

SUPPLÉMENT

Le Monde TÉLÉVISION

Le porno bientôt privé de télévision ?

VACHE FOLLE

Le bœuf britannique de retour en France p. 5

ISRAËL

Reprise des attentats : 5 morts à Tel-Aviv p. 4

IRAK

Bush demande le feu vert du Congrès p. 3

FISCALITÉ

Le gouvernement aide les familles p. 8

AFFAIRE FALCONE

Marchiani à nouveau mis en examen p. 10

VIVENDI PUBLISHING

Grandes manœuvres dans l'édition p. 21

ÉQUITATION

De l'or pour les cavaliers français p. 27



PIJAR GABRERO/RP

ARGENTINE

Ils vivent des poubelles de Buenos Aires p. 14

STYLES

Nouvelles chaussures pour hommes p. 28

ARCHITECTURE

Un Musée Agnelli dans le temple de Fiat à Turin p. 30

International.....	2	Marchés.....	22
Union européenne.....	5	Carnet.....	24
France.....	6	Abonnements.....	24
Société.....	9	Aujourd'hui.....	25
Régions.....	12	Météorologie.....	29
Horizons.....	14	Jeux.....	29
Entreprises.....	18	Culture.....	30
Communication.....	21	Radio-Télévision.....	35

PORTRAIT

Mariza, le fado métissé



LOIN des clichés, elle chante un Portugal ouvert et métissé, à la recherche de ses racines. Lire page 34

Etats et patrons cherchent une réforme du capitalisme

LES GRANDS pays cherchent des solutions pour sortir de la crise financière, accentuée par les scandales Enron ou WorldCom. Mais ces initiatives interviennent en ordre dispersé. Alors qu'aux Etats-Unis le Congrès a adopté, fin juillet, la loi Sarbanes-Oxley, qui renforce fortement les contrôles, l'Europe n'en est qu'au stade des projets. En France, le patronat a demandé un rapport à Daniel Bouton, PDG de la Société générale, sur le gouvernement d'entreprise. Rendu public lundi 23 septembre, le document recommandera un développement des administrateurs indépendants. Ces initiatives interviennent sur fond de tourmente boursière. A Paris, jeudi 19 septembre, le CAC 40 a atteint son plus bas niveau de l'année, en baisse de 36,7 % depuis janvier. Vendredi, la Bourse était sous le choc du nouveau plan de restructuration d'Alcatel, qui envisage de supprimer non plus 13 000 mais 23 000 postes d'ici à fin 2003.



► **Marchés boursiers en baisse, scandales à répétition : comment mieux réguler le système économique**

► **Etats-Unis, Europe : des réponses en ordre dispersé**

► **Transparence et contrôles : conseils d'experts et d'acteurs**

► **Alcatel supprimera 23 000 postes d'ici à la fin de 2003**

Lire pages 18 à 20

Une nouvelle tentative de coup d'Etat secoue la Côte d'Ivoire

UNE TENTATIVE de putsch, imputé par les autorités au général Robert Gueï, ancien chef de junte, a eu lieu en Côte d'Ivoire, jeudi 19 septembre. Toute la journée, des combats de rue se sont déroulés à Abidjan, où une centaine de personnes ont trouvé la mort. Vendredi matin, après une nuit sous couvre-feu, le gouvernement ivoirien a annoncé avoir repris le contrôle de la situation. Cependant, deux importantes villes de l'intérieur restaient aux mains des partisans présumés du général Gueï, qui a été tué à Abidjan. La France, qui maintient 600 soldats « pré-positionnés » sur une base dans la métropole ivoirienne, a exclu toute intervention, sauf en cas de menace directe pour l'importante communauté française. Le président ivoirien, Laurent Gbagbo, surpris par les événements lors d'une visite officielle en Italie, devait regagner son pays dans la journée.

Lire page 2

L'adieu des gaullistes au RPR

LES ASSISES extraordinaires du RPR consacrent, samedi 21 septembre, sa dissolution au sein de l'UMP, nouveau rassemblement de la droite sous l'égide de Jacques Chirac. Vingt-six ans après sa création par l'actuel chef de l'Etat, le mouvement gaulliste se résout dans la nostalgie à une alliance avec libéraux et centristes, à l'exception des fidèles de François Bayrou. Président provisoire du nouveau parti, Alain Juppé déclare au Monde : « Je suis souvent suspecté de caporalisme. Je prouverai le contraire. »



SIPA PRESS

► **Un entretien avec Alain Juppé, président de l'UMP**

► **Dernier discours de Michèle Alliot-Marie**

► **L'avis des militants**

Du RPR à l'UMP pages 6 et 7, Analyse page 15, Débats page 16

Pas de visa américain pour le cinéaste iranien Kiarostami

L'OBTENTION d'un visa pour les Etats-Unis n'a jamais été facile. Chacun peut comprendre, par les temps qui courent, que la situation ne s'est pas améliorée, a fortiori quand on est ressortissant iranien. On pourrait donc juger la mésaventure qui suit comme une anicroche, si ce n'était qu'elle arrive à l'un des plus grands cinéastes du monde, Abbas Kiarostami, invité à se rendre en Amérique par des instances aussi respectables que le Festival international du film de New York, l'université de Columbus (Ohio) et l'université Harvard (Boston) pour y présenter, le 28 septembre, son nouveau film, *Ten*, sorti mercredi 18 septembre en France.

Abbas Kiarostami, qui est à Paris pour cette occasion, s'est heurté, au consulat des Etats-Unis, aux nouvelles mesures prises par le département d'Etat américain contre le terrorisme, lesquelles rallongent considérablement les démarches nécessaires à l'obtention d'un visa pour les ressortissants de certains pays. Jack Lang, alerté par le producteur du film, Marin Karmitz, a alors tenté d'infléchir les autorités américaines en adressant un courrier, le 11 septembre, à l'ambassadeur des Etats-Unis en France, Howard Leach. En vain. Le 16 septembre, il a reçu une réponse du consulat arguant que « la réglementation en cours prévoit un

entretien obligatoire avec le demandeur, suivi d'un délai de six à huit semaines de formalités administratives pour l'étude du dossier ».

Interrogé par *Le Monde* sur le fait de savoir si un cinéaste de cette envergure, qui n'a jusqu'à preuve du contraire de leçon d'humanisme à recevoir de personne, ne pouvait bénéficier d'un examen plus raisonnable de son dossier, Richard Lankford, responsable du service de presse de l'ambassade, confirme : « La réponse est non. » Cette triste affaire, qui témoigne selon Jack Lang « d'un isolationnisme intellectuel et d'une ignorance confinante au mépris pour les autres cultures » et qui met Marin Karmitz en rage, a inspiré à Abbas Kiarostami une lettre infiniment plus persane adressée au directeur du festival de New York, Richard Pena, pour y « justifier » son absence. Du moins, le cinéaste aura-t-il ainsi échappé au sort dévolu à son compatriote Jafar Panahi, récipiendaire du Lion d'or à Venise en 2000 pour son film *Le Cercle*, lequel, bel et bien arrivé à New York en mai 2001 pour y recevoir le Prix de la liberté d'expression, s'y était vu aussitôt jeté *manu militari* en prison, puis expulsé du pays sans autre forme de procès...

Jacques Mandelbaum

CATASTROPHE

Un an après, Toulouse reste traumatisée par l'explosion d'AZF



ALAIN BUIU/GAMMA-PRESSE

UN AN APRÈS la catastrophe, qui a fait 30 morts et des milliers de blessés, le 21 septembre 2001, la Ville rose continue de panser ses plaies. Le débat ouvert à cette occasion sur les risques industriels n'a toujours pas abouti à des mesures concrètes pour les populations qui vivent à proximité des sites dangereux.

Lire pages 12 et 13 et notre éditorial page 15

ROLEX



Rolex Lady-Datejust. Chronométré en 18 ct. Lunette sortie de diamants.

WEMPE
Horloger · Joaillier
Depuis 1878

Wempe Joaillier - 75008 Paris - 16, Rue Royale - Tél.: 01 42 60 21 77

L'Allemagne pleure un paradis perdu

LA BATAILLE électorale qui s'achèvera dimanche 22 septembre à Berlin aura d'abord été un affrontement d'individus. La personnalisation des campagnes électorales ne date pas d'hier.

Mais l'Allemagne, appuyée sur un scrutin de liste et un jeu politique institutionnel où domine l'influence des partis, y avait jusqu'ici mieux résisté. Un pas a été cette fois franchi. Sur les affiches, l'ode au dirigeant éclairé s'est substituée aux enjeux programmatiques qui, lorsqu'ils l'étaient, n'étaient souvent évoqués que de façon implicite.

A ce jeu, Gerhard Schröder a

incontestablement été le meilleur. Extraverti, populaire et rond, l'homme et son sens aigu de l'opportunité ont écrasé Edmund Stoiber. Malgré des efforts méritoires et l'embauche de spécialistes reconnus de la communication, le candidat de la droite, engoncé dans son costume trois pièces, a rarement abandonné cet air et ce discours graves qui donnent à penser que, sous sa direction, l'Allemagne ne sera pas tous les jours une fête.

L'affaire ne serait qu'anecdote si elle n'avait des conséquences très palpables. A travers le style, les Allemands ont jugé deux hommes politiques et deux modes

d'intervention. Edmund Stoiber est un infatigable homme de dossiers. Il les connaît par cœur et ne s'engage jamais s'il n'en a pas exploré tous les recoins. Il a la réputation d'un expert qui étudie longuement avant de s'engager. Dans les situations inattendues, ces qualités deviennent des handicaps, comme l'a montré l'épisode des inondations, qui, durant l'été, ont ravagé l'est de l'Allemagne.

Georges Marion

Lire la suite page 15 et nos autres informations pages 5, 16 et 36

George W. Bush demande au Congrès son feu vert pour agir contre Saddam Hussein

Le président américain, qui s'est référé à la résolution de 1998 qui proposait un « changement de régime » à Bagdad, veut pouvoir utiliser « tous les moyens nécessaires, y compris la force »

WASHINGTON
de notre correspondant

La Maison Blanche a transmis au Congrès, jeudi 19 septembre, le projet de résolution dont le président George W. Bush souhaite l'adoption, afin d'être formellement autorisé, a-t-il dit, à « faire usage de la force » contre l'Irak. En août, les conseillers juridiques du président avaient indiqué qu'il n'avait pas besoin, constitutionnellement, de cette autorisation. Le 4 septembre, le président avait annoncé qu'il demanderait néanmoins au Congrès de voter un texte soutenant sa politique vis-à-vis de Saddam Hussein.

Ce texte est la première formulation écrite, par l'exécutif, de ce qu'il veut pouvoir faire. Cette formulation reste floue. Elle occupe un article, intitulé « Autorisation d'utiliser les forces armées des Etats-Unis ». « Le président, est-il écrit, est autorisé à utiliser tous les moyens qu'il juge appropriés, y compris la force, pour faire appliquer les résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies mentionnées ci-dessus, défendre les intérêts de sécurité nationale des Etats-Unis contre la menace représentée par l'Irak et restaurer la paix internationale et la sécurité dans la région. » Les résolutions de l'ONU, citées dans les attendus de la résolution, sont celles que M. Bush avait déjà rappelées dans son discours devant l'Assemblée générale, le 12 septembre.

Les attendus déclarent que l'Irak est « en infraction matérielle inacceptable » au regard de ses obligations, telles qu'elles résultent des décisions de l'ONU mettant fin à la guerre du Golfe. La formule « infraction matérielle », à laquelle le secrétaire d'Etat, Colin Powell, tient particulièrement, est au cœur des discussions en cours à New York. Intégrée dans la résolu-



L'Irak est « en infraction matérielle inacceptable »

COLIN POWELL

tion que les Etats-Unis et le Royaume-Uni proposent au Conseil de sécurité, elle permettrait d'appuyer une action militaire contre l'Irak sur le seul constat de la violation des décisions antérieures de l'ONU, sans que le Conseil de sécurité doive voter sur l'usage de la force.

« POUR SE DÉFENDRE »

Après s'être entretenu, jeudi matin, avec M. Powell, en présence du vice-président, Richard Cheney, et de Condoleezza Rice, conseillère pour la sécurité nationale, M. Bush a déclaré que si le Conseil de sécurité « ne veut pas régler le problème, les Etats-Unis et quelques-uns de [leurs] amis s'en chargeront ». Interrogé sur l'identité des pays qui seraient prêts à s'engager à ses côtés, le président a refusé de répondre. La veille, déjà, au Congrès, Donald Rumsfeld, le secrétaire à la défense, avait affirmé que

« d'autres pays » assisteraient les Etats-Unis, « de différentes façons », si ceux-ci entraient en guerre contre l'Irak. La procédure envisagée ressemble à celle qui avait été employée en 1998 pour mettre fin aux agressions serbes au Kosovo, alors que la Russie, disposant du droit de veto au Conseil de sécurité, empêchait l'adoption d'une résolution à l'ONU.

Les attendus du texte proposé au Congrès affirment que l'Irak possède et développe des moyens d'action chimiques, biologiques et nucléaires ; soutient et héberge des organisations terroristes ; exerce une répression brutale sur sa population ; refuse de libérer les ressortissants étrangers qu'il détient ou de donner des informations sur leur sort ; refuse de restituer les biens dont il s'est emparé lorsqu'il a occupé le Koweït.

Le texte accuse aussi l'Irak d'avoir démontré son hostilité envers les Etats-Unis lors de la guerre du Golfe, puis en tentant d'assassiner, en 1993, l'ancien président George H. W. Bush, enfin en accueillant, aujourd'hui, des membres d'Al-Qaïda. Aussi les attendus de la résolution invoquent-ils le droit des Etats-Unis, aux termes de la Charte des Nations unies, « d'user de la force pour se défendre ». Enfin, le projet se réfère à la résolution adoptée par le Congrès après le renvoi des inspecteurs de l'ONU par Saddam Hussein, en 1998, résolution qui se prononçait pour un « changement de régime » à Bagdad.

Dans des explications données

officieusement, la Maison Blanche a fait valoir que la légitime défense peut se traduire, selon elle, sous forme d'action préventive contre une menace. Elle a cité le précédent des rampes de lancement installées par l'Union soviétique à Cuba, en 1962, qui avaient amené les Etats-Unis à envisager une guerre nucléaire, puis, une fois les fusées retirées des rampes, à décréter un blocus contre La Havane. Les collaborateurs du président n'ont pas vraiment expliqué, en revanche, la fin de l'article principal de la résolution, qui parle de « restaurer la paix internationale et la sécurité dans la région ».

« Qu'est-ce que cela veut dire ? », s'est interrogé Joseph Biden, le président (démocrate) de la commission des affaires étrangères du Sénat. La Maison Blanche a seulement indiqué que, « pour l'instant », le président demande le soutien du Congrès pour agir contre l'Irak, pas pour autre chose.

Les collaborateurs de M. Bush ont insisté à plusieurs reprises sur le fait qu'il souhaite disposer du « maximum de flexibilité » pour décider de la conduite à adopter, en fonction de ce qui va se passer à Bagdad et à l'ONU. Les démocrates ne semblent plus guère en mesure de résister au découplage, voulu par l'exécutif, entre les décisions des Nations unies et celles du Congrès. Ils en modifieront la rédaction – « Nous avons beaucoup de travail à faire » sur le texte, a ainsi annoncé Tom Daschle, le chef de la majorité démocrate du Sénat –, mais ils adopteront la résolution souhaitée par M. Bush, quels que soient les résultats obtenus par la diplomatie américaine à l'ONU.

Patrick Jarreau

« L'Irak est libre de toute arme nucléaire, chimique et biologique », selon Naji Sabri

Bagdad dénonce les « contre-vérités » de M. Bush

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

Intervenant en anglais devant l'Assemblée générale des Nations unies, le ministre irakien des affaires étrangères, Naji Sabri, a lu, jeudi 19 septembre, ce qu'il a indiqué être les « extraits d'une lettre » adressée par Saddam Hussein aux délégués de l'ONU rassemblés à New York. Dans ce message, le président irakien dénonce les « contre-vérités » avancées par George W. Bush dans son discours à l'ONU et réaffirme que son pays ne possède pas d'armes de destruction massive.

Il est de « bon signe, a-t-il dit, que les Etats-Unis soient venus pour la première fois depuis la fin de la guerre froide poser un de leurs problèmes devant l'Assemblée générale, après des années de dédain pour l'opinion des autres ». Mais, a-t-il poursuivi, le président Bush s'est emparé du problème irakien « comme si c'était la situation la plus dangereuse, non seulement pour la vie, la sécurité et le futur des Etats-Unis mais pour la vie, la sécurité et l'avenir du monde entier », et il a présenté des « contre-vérités » sur les armes de destruction massive « afin de faire croire aux citoyens américains que l'Irak était lié à la tragédie du 11 septembre ». L'administration américaine se comporte « comme si une attaque de l'Irak était la solution » qui allait « permettre aux Américains de vivre dans la sécurité et la stabilité après ce qu'ils ont traversé le 11 septembre ».

Dans son discours, le ministre a, par ailleurs, affirmé : « Je déclare devant vous que l'Irak est libre de toute arme nucléaire, chimique et biologique. » Il a indiqué que son pays était prêt à recevoir tous les experts, scientifiques et hommes

politiques qui souhaiteraient vérifier cette assertion. L'Irak est prêt à leur ouvrir toute installation, notamment parmi celles soupçonnées par les officiels américains d'abriter des activités prohibées, a-t-il ajouté.

Mais il a aussitôt précisé : « Lorsque nous demandons une discussion sur la question des équipes d'inspecteurs en accord avec le droit international, ce devrait être fait sur une base globale » incluant aussi les obligations du Conseil de sécurité à l'égard de l'Irak telles que le respect de sa souveraineté et de son intégrité territoriale. Ce

M. Sabri a appelé le Conseil de sécurité à « appliquer le paragraphe 14 de la résolution 687 de la résolution 687 à l'entité sioniste »

passage a suscité une réaction négative des Américains. « Il n'y a pas à négocier avec l'Irak », a répliqué M. Bush.

M. Sabri a enfin appelé les membres du Conseil de sécurité, en particulier les Etats-Unis, à « appliquer le paragraphe 14 de la résolution 687 à l'entité sioniste de la même façon qu'à l'Irak ». Ce paragraphe de la résolution du 3 avril 1991 prévoit « l'établissement au Moyen-Orient d'une zone exempte d'armes de destruction massive » et une interdiction générale des armes chimiques.

Corine Lesnes

Une nouvelle résolution définira la mission de Hans Blix, le chef des inspecteurs en désarmement

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

Comme le dit un diplomate, Hans Blix est actuellement l'homme qui a « le job le plus difficile des Nations unies ». Non seulement il dirige une équipe d'inspecteurs du désarmement qui, jusqu'au lundi 16 septembre, ne croyait pas vraiment avoir à se rendre à Bagdad un jour, mais, en plus, sa direction – le Conseil de sécurité – est composée de quinze membres qui ne sont pas d'accord entre eux. Jeudi 19 septembre, Hans Blix a comparu devant ses « patrons », un ambassadeur. Il est arrivé dans ses petits souliers. « M. Blix, tout va bien ? », a demandé un journaliste. « Oui, a-t-il répondu. Pour l'instant. »

Nommé en janvier 2000 après que la Russie eut refusé le candidat présenté, Hans Blix, 73 ans, n'était plus trop sûr de ne pas avoir outrepassé ses prérogatives, mardi matin, lorsqu'il a lancé le processus de conversations avec les Irakiens au lendemain du revirement du président Saddam Hussein acceptant le retour des inspecteurs en désarmement. Il affirme l'avoir fait « de sa propre initiative ». Ceux qui connaissent bien l'ONU estiment qu'il ne peut avoir fait un geste aussi significatif sans l'aval du secrétaire général, Kofi Annan. De bonnes sources l'ont en tout cas entendu prendre son téléphone pour proposer à l'ambassadeur irakien de relancer les contacts.

L'après-midi, il recevait les négociateurs de Bagdad, dont le major général, Hossan Amin, qui se trouvait justement à New York, et il leur

fixait un nouveau rendez-vous à Vienne, le 30 septembre. Les Américains n'avaient pas été consultés. Les Français pressaient le mouvement. Assailli de coups de fil, M. Blix se serait plaint de se sentir « instrumentalisé ». S'il n'avait pas pris l'initiative en tout cas, le Conseil serait sans doute encore en train de chercher une réponse à la lettre des Irakiens.

UN DÉSACCORD MAJEUR

Jeudi, cette affaire était classée. Personne n'a fait de reproches à M. Blix. « Et personne ne lui a demandé de ne pas aller à Vienne », fait remarquer un de ses proches. Diplomate de carrière en Suède, spécialiste de droit constitutionnel et international, Hans Blix a été pendant seize ans le directeur de l'AIEA, l'Agence internationale pour l'énergie atomique, dont le siège est à Vienne. Une longévité qui témoigne de l'acuité de « son sens politique », comme dit un observateur. « Tout repose sur lui », dit un fonctionnaire. « Il faudra qu'il puisse supporter les attaques, et aussi les critiques », ajoute une diplomate britannique, qui précise : « Il est certainement à la hauteur. »

Jeudi, M. Blix a présenté son calendrier pour la reprise des inspections. Plusieurs délégations, les Etats-Unis, le Cameroun, la Russie, lui ont demandé d'accélérer. Il a répondu qu'il préférerait préparer soigneusement la mission pour éviter les risques de conflits avec les Irakiens (incidents qui pourraient être utilisés comme justification pour une

attaque, craignent certaines délégations).

Les quinze membres du Conseil sont également tombés d'accord sur le fait de voter une nouvelle résolution. Si ce n'est pas nécessaire « juridiquement », a estimé la France, suivie par l'Ile Maurice, cela semble l'être « politiquement », notamment pour George W. Bush. La France et la Russie (qui a finalement dit oui à une résolution pour autant que cela renforce la position de M. Blix) ayant désormais donné leur aval, il ne reste plus qu'à trouver une formulation d'ici à la rencontre de Vienne, le 30 septembre. Un point de désaccord, relativement mineur entre les membres du Conseil (Syrie exceptée) mais important aux yeux des Irakiens, est la remise en question du traitement de faveur qui régit l'inspection des « sites présidentiels » ainsi que des « sites sensibles ».

Mais le point de désaccord majeur, dont le Conseil ne cesse de repousser l'échéance, porte sur le chapitre « conséquences » : la sanction militaire qui attend l'Irak en cas de refus de coopération avec les inspecteurs. Le secrétaire d'Etat, Colin Powell, a répété jeudi qu'elles devraient être « sévères » et « décisives ». La France s'oppose à un « chèque en blanc » qui serait donné par avance à Washington. L'un des votes-clés sur ce sujet pourrait être celui du Royaume-Uni qui souhaite une « forte résolution » mais dans le but, justement, « d'éviter une action militaire ».

C. Ls

Le calendrier proposé pour la reprise des inspections

Voici le calendrier du retour des inspecteurs en Irak, tel que l'a proposé Hans Blix, leur chef, au Conseil de sécurité des Nations unies, jeudi 19 septembre, trois jours après le feu vert sans condition donné par l'Irak.

● **30 septembre - 2 octobre :** entretiens à Vienne. A la suite des conversations préliminaires, qui ont eu lieu le 17 septembre à New York, les entretiens entre M. Blix et les Irakiens doivent porter sur les détails pratiques : le transport aérien pour les inspecteurs, leur sécurité sur place, les relations avec leurs homologues irakiens, les importations de matériel. Les Irakiens doivent remettre les

arriérés de documents sur les sites à double usage (usines susceptibles de produire des substances anodines mais aussi des produits suspects). M. Blix se propose de faire le compte rendu de ces entretiens au Conseil de sécurité le 3 octobre.

● **15 octobre :** arrivée des premiers inspecteurs de l'Unmovic, la mission des Nations unies, à Bagdad si le Conseil est d'accord. Quelques premières inspections sur des sites sélectionnés. « Je ne vais pas vous dire lesquels, ni aux Irakiens », a plaisanté M. Blix. Début de l'élaboration d'une nouvelle liste de sites à inspecter. Rappel de certains des deux cents

inspecteurs en réserve. Mise en place des avions, hélicoptères et moyens de communication. Début de l'analyse des rapports irakiens.

● **15 novembre :** début réel des travaux de la mission. Selon la résolution 1284 de décembre 1999, la Commission prépare son programme de travail, incluant la liste des principales tâches de désarmement encore à accomplir. Ce plan est soumis au Conseil de sécurité.

● **15 février :** fin des sanctions. Quatre mois après l'arrivée des premiers inspecteurs, les sanctions économiques sont suspendues si l'Irak coopère pleinement avec l'Unmovic.

GUCCI

a le plaisir d'annoncer le service sur mesure au département prêt-à-porter homme. Paris, Milan, Londres



A Paris, l'union de la droite n'empêche pas les rivalités entre gaullistes et libéraux

Le député (DL) Claude Goasguen se voit disputer la présidence du futur groupe UMP. Une réunion constitutive est convoquée le 11 octobre pour « l'élection des instances dirigeantes »



Jacques Chirac à la tribune du congrès constitutif du RPR, le 5 décembre 1976, au Parc des expositions de la porte de Versailles.



Dernier président du RPR, Michèle Alliot-Marie avait été élue à la tête du parti gaulliste le 4 décembre 1999. Samedi 21 septembre, elle doit prononcer son ultime discours à la tribune avant l'intégration du mouvement au sein de l'UMP.

ALORS que le RPR et DL vivent leurs dernières heures, l'union de la droite, à Paris, est décidément un processus laborieux. Le député libéral du 16^e arrondissement, Claude Goasguen, est peut-être allé trop vite en besogne en se positionnant comme candidat virtuel – et unique – à la présidence du futur groupe UMP au Conseil de Paris. Tout semblait à peu près réglé pour que le nouveau dispositif soit mis en place dès la prochaine assemblée municipale, lundi 23 septembre, mais la droite parisienne, a renoué avec ses vieux démons jeudi 19 septembre.

Lors d'une séance houleuse du bureau départemental provisoire de l'UMP, réuni à l'Assemblée nationale sous le patronage d'Edouard Balladur, les libéraux – minoritaires au conseil – et les gaullistes – majoritaires – se sont affrontés sur la question du mode de désignation du futur président du groupe.

Pour que les apparences soient sauves, un accord a minima a été trouvé sur la nécessité de sortir du blocage actuel « dans un délai de quinze jours ». Dans la soirée, les

trois présidents de groupe, Philippe Séguin (RPR), Jean Tiberi (Ensemble pour Paris) et Claude Goasguen, ont arrêté la date du 11 octobre pour l'adoption des statuts et « l'élection des instances dirigeantes » du nouveau groupe.

UN DEUXIÈME CANDIDAT

M. Goasguen avait déclenché la foudre, le matin, en mettant en avant l'« accord » sur le respect des partis minoritaires proposé par Alain Juppé. Les libéraux auraient la présidence du conseil de Paris, avait-il expliqué, à charge, pour eux, de ne pas dispu-

ter aux gaullistes le contrôle de la future fédération du parti.

C'est cet arrangement qui a été remis en cause par plusieurs élus RPR, notamment, Michel Bulté, (19^e), Françoise de Panafieu (17^e) et René Galy-Dejean (15^e). Au nom du « pluralisme », ils ont réclamé un appel à candidatures, qu'ils ont finalement obtenu. Un deuxième candidat au poste de président se profile : Jean-François Legaret, maire du 1^{er} arrondissement, qui a commencé son tour de piste au sein de la droite parisienne. L'ancien adjoint aux finances de M. Tiberi ne peut pas, au moins,

être accusé d'œuvrer pour le maintien de l'hégémonie RPR sur le conseil puisqu'il a été suspendu pour dissidence par le parti gaulliste pendant la campagne des municipales de 2001... « Je ne me sens pas lié par un quelconque accord national passé entre DL et le RPR », déclare d'ailleurs M. Legaret.

Le député Pierre Lellouche, lui aussi en délicatesse avec le RPR depuis son alliance avec les tibéristes au second tour des municipales, ironise sur « le ridicule » de la situation et peste contre ces élus qui continuent « à faire fonctionner la machine à perdre ». Comme d'autres, il voudrait aller vite, que M. Goasguen soit désigné et que le champ soit libre pour la question qui l'intéresse : l'organisation de la future fédération du nouveau parti. Il se verrait bien « faire un tandem » avec Patrick Stefanini, candidat malheureux dans le 17^e arrondissement aux dernières législatives et proche d'Alain Juppé. « Alain Juppé devrait trancher mais il hésite à trancher ce nœud gordien », regrette le député parisien.

Christine Garin

M^{me} Alliot-Marie, dernier patron du RPR, a résisté jusqu'au bout

SAMEDI 21 septembre 2002, Michèle Alliot-Marie doit prononcer son ultime discours de président du RPR. « Je ressentirai une certaine nostalgie. Mais, de toute façon, j'arrivais en fin de mandat. L'émotion sera un peu plus forte parce que nous changeons de structure », confiait-elle. Il y a fort à parier que, à l'instant où elle s'adressera à ses « chers compagnons », elle songera à un autre 21 septembre, celui de l'année 1999. Ce jour-là, M^{me} Alliot-Marie – qui n'était MAM que pour les intimes – se lançait à la conquête du parti créé par Jacques Chirac en décembre 1976. Le 4 décembre 1999, elle devenait le premier président du RPR issu du suffrage des adhérents, et la première femme aux commandes d'une grande formation politique française.

Dès lors, cette juriste de formation assoit son pouvoir sur cette légitimité électorale sans jamais en démordre. MAM ne lâche rien. Réputée rigide, parfois cassante, elle est toujours difficile à manœu-

Décriée, souvent méprisée par les caciques du parti, elle jouit malgré tout d'une véritable popularité parmi les militants

vrer. A deux reprises au moins, M. Chirac l'a éprouvé à ses dépens. En décembre 2001, lorsque le RPR se prépare à célébrer ses 25 ans, Alain Juppé et Jérôme Monod, premier secrétaire général de ce parti et proche conseiller du président de la République, expliquent : le RPR c'est fini ; c'est l'UEM (le nom initial de l'UMP) qui mènera les campagnes présidentielle et législative de 2002.

M^{me} Alliot-Marie refuse. Début décembre, elle le dit au président, à qui elle envoie ensuite une série de notes. Deux jours avant le rassemblement des militants du 16 décembre, elle obtient gain de cause. Pourtant, elle se défend de s'être opposée à la création du nouveau parti chiraquien. « Je voulais simplement des garanties et le respect des statuts du RPR, dit-elle. Il fallait consulter les adhérents et s'assurer que le président serait élu par les militants. »

Six mois auparavant, en avril 2001, au lendemain d'élections municipales qu'elle considé-

re comme une victoire pour la droite, elle a déjà tenu bon face à M. Chirac. Cette fois, il veut lui imposer François Fillon comme numéro deux. « Un mardi matin, elle rentre noire de colère de son rendez-vous hebdomadaire à l'Élysée », se souvient l'un de ses proches. « Chirac veut que je nomme Fillon comme secrétaire général », fulmine-t-elle. Trois jours plus tard, celui-ci lâche, dans *Libération* : « Secrétaire général oui, à condition que j'aie les coudées franches. » Le journal sous le bras, MAM accourt à l'Élysée. « Fillon ne sera pas secrétaire général », lance-t-elle au chef de l'État. Quelques semaines plus tard, elle déjeune avec un sénateur peu connu, Serge Lepeltier, maire de Bourges, et le propulse au secrétariat général.

Durant ses trois années passées à la tête du RPR, M^{me} Alliot-Marie s'est forgé une carapace. Décriée, souvent méprisée par les caciques du parti, elle jouit malgré tout d'une véritable popularité parmi les militants. « Les coups n'ont pas manqué, reconnaît-elle, mais être élue m'a donné du poids. » Sans se lasser, madame « le » président – elle tient à l'usage du masculin – a parcouru l'Hexagone pour écouter les militants. « Ils lui en savent gré et ils la gratifient d'avoir reconstruit ce parti qui était exsangue lorsqu'elle s'est fait élire », constate un de ses collaborateurs. A la manière de M. Chirac, elle ne néglige aucune poignée de main, ne fait l'économie d'aucune embrassade, sans jamais se départir de cette allure un peu raide et de ce sourire qui semble éternellement figé.

C'est au soir du premier tour de l'élection présidentielle, le 21 avril, que la présidente du RPR s'est résolue à la disparition du mouvement gaulliste. « Ce soir-là, à l'annonce des résultats, elle a compris que le RPR c'était fini », se rappelle un de ses proches. Aujourd'hui installée dans son vaste bureau de l'Hôtel de Brienne, au ministère de la Défense, M^{me} Alliot-Marie est satisfaite. Même si elle n'occupe pas le perchoir de l'Assemblée nationale, dont elle rêvait au lendemain de la présidentielle, elle se consacre à sa nouvelle mission tout en suivant d'un regard très attentif la mise en place de l'UMP. D'ailleurs, elle réserve une surprise à Alain Juppé, qui souhaite prendre la tête de la nouvelle formation de la droite : elle envisage de proposer un amendement aux statuts de l'UMP précisant que son président ne peut pas présenter sa candidature à l'élection présidentielle.

Yves Bordenave



HOGAN



Le gouvernement pourrait relever les prix du tabac d'environ 15 %

L'Etat va rembourser à la « Sécu » la dette contractée pour les 35 heures

MATIGNON se serait rallié aux arguments de Jean-François Mattei, qui réclamait une forte augmentation des prix du tabac en 2003 – au nom de la lutte contre le tabagisme à l'origine de 60 000 décès par an. *Le Figaro* annonce, dans son édition de vendredi 20 septembre, que la hausse devrait être de 15 % en 2003, la plus forte de ces dix dernières années. Les prix avaient déjà été relevés de 8 % l'an dernier. Matignon s'est refusé à confirmer cette information, renvoyant à la présentation du projet de loi de finances 2003 en conseil des ministres, mercredi 25 septembre.

Cette mesure rapporterait, selon

Le Figaro, un milliard d'euros qui serait affecté pour deux tiers à la branche maladie de la Sécurité sociale, dont le déficit 2002 devrait avoisiner 3 milliards d'euros pour le régime des salariés.

LES CONDITIONS DU MEDEF

Pour éviter que le « trou » de 2003 ne se creuse davantage, le gouvernement a décidé – comme la loi l'y oblige – de rembourser à la « Sécu » le montant des allègements de charges consentis dans le cadre des 35 heures. Le ministre des affaires sociales, François Fillon, l'a annoncé, mercredi 18 septembre, aux députés de la commission des affaires sociales

de l'Assemblée nationale, en assurant : « *Nous allons reconnaître la dette du Forec* [Fonds pour le financement des 35 heures] *sur le passé.* » Le gouvernement Jospin avait mis 2,5 milliards d'euros à la charge de la branche maladie. Cette ponction avait conduit le Medef, en octobre 2001, à quitter les caisses en dénonçant le dévoiement du paritarisme dans les organismes sociaux.

Il n'est pas sûr, toutefois, que le geste du gouvernement Raffarin suffise à convaincre le patronat de revenir dans les conseils d'administration des caisses. Le 15 juillet, le vice-président délégué du Medef, Denis Kessler, invité par le ministre de la santé, a posé trois conditions au retour de l'organisation patronale : l'arrêt de tout financement des 35 heures par la Sécurité sociale, une « *nouvelle gouvernance* » de gestion et une réforme de l'assurance-maladie (*Le Monde* du 17 juillet 2002). Aujourd'hui, le patronat ne semble pas souhaiter ce retour, sauf dans la branche accidents du travail, qui devrait être, à son avis, strictement paritaire.

C. Gu.

M. Raffarin veut augmenter la réduction d'impôt pour les emplois à domicile

La baisse passerait de 3 430 euros à environ 5 000 euros en 2003. Le gouvernement va ouvrir un chantier sur la responsabilité parentale

C'EST UN ENSEMBLE de mesures pour la famille que s'apprête à présenter le gouvernement Raffarin, à la fois dans le projet de loi de finances 2003 et dans celui consacré au budget de la Sécurité sociale. Dans le premier figure le geste fiscal, révélé par *Les Echos*, en faveur des emplois à domicile (garde d'enfants, aide-ménagère...). Jusqu'à présent, le plafond ouvrant droit à une baisse d'impôt pour l'emploi d'un salarié était de 6 860 euros, soit une réduction d'impôt de 3 430 euros. Ce seuil passerait à 10 000 euros, soit un abattement de 5 000 euros. En 1997, le gouvernement Jospin avait diminué de moitié la réduction d'impôt qu'Alain Juppé avait accordée aux familles (6 860 euros).

Dans le projet de loi de financement de la « Sécu », qui sera en partie dévoilé le 24 septembre lors de la réunion de la commission des comptes, puis présenté au conseil des ministres du 9 octobre, les allocations familiales seraient partiellement maintenues pour le troisième enfant jusqu'à 21 ans. Selon *Le Figaro*, 70 euros seraient versés pendant un an à 190 000 d'entre eux. Le gouvernement répondrait

ainsi à une vieille revendication des associations familiales. A cela s'ajouterait un réajustement du quotient familial afin de ne pas pénaliser les familles atteignant la limite avec l'allègement du barème de l'impôt sur le revenu. Une autre mesure favoriserait la donation des grands-parents à leurs petits-enfants.

« POLITIQUE AMBITIEUSE »

Dans l'immédiat, rien, dans cet ensemble de mesures, ne concerne les promesses de Jacques Chirac. Lors de la campagne présidentielle, il s'était engagé sur deux points : créer une « *allocation unique d'accueil du jeune enfant regroupant les prestations existantes* », « *accordée que la mère travaille ou non* », afin de « *garantir son libre choix* » ; la seconde proposition reposait sur un « *crédit d'impôt famille-entreprise* » censé favoriser les sociétés qui créent une crèche ou aménagent leur temps de travail.

Ces deux thèmes devraient faire l'objet d'une communication, mi-octobre, au conseil des ministres, de Christian Jacob, ministre délégué à la famille. Trois groupes de travail seront créés, avec les partenaires sociaux et les associations familiales. Le premier sera consacré à la « *prestation de libre choix* ». Celle-ci pourrait concerner les deux parents, actifs ou non, sans conditions de ressources, dès le premier enfant. Elle est censée se substituer à plusieurs allocations existantes, dont l'AGED, mais ne deviendra pas « *unique* ».

Un deuxième groupe sera constitué sur le thème de la famille et de l'entreprise. « *L'Etat fera un geste*

fiscal », explique-t-on au gouvernement. Un troisième groupe traitera du regroupement des services, peut-être dans une « *maison de la famille* ». Enfin, deux chantiers seront ouverts, sur la professionnalisation des métiers de la petite enfance et sur les adolescents. Lancé le 1^{er} octobre, ce dernier fera l'objet d'un travail interministériel. Il sera centré sur la question, sensible, de la responsabilité parentale (absentéisme scolaire, délinquance...)

Ces projets seront au centre de la conférence famille, prévue au printemps 2003. En attendant, le gouvernement tient à afficher une « *politique ambitieuse* » sur la famille en réaffirmant son attachement à l'un des domaines de prédilection de la droite. Il est vrai, aussi, que la nomination tardive d'un ministre délégué à la famille, « *oublié* » dans le premier gouvernement Raffarin, avait suscité de nombreuses réactions.

Les discussions se poursuivent, syndicats et associations familiales restent prudents. « *Nous n'avons pas entendu parler du geste fiscal en faveur des emplois à domicile. C'est une mesure qui favorise les ménages aisés, mais nous jugerons sur l'ensemble* », déclare Monique Sassié, directrice générale de l'UNAF, qui a placé au centre de ses priorités le fait que les ressources de la branche ne diminuent pas et que les allocations familiales soient mieux revalorisées qu'actuellement. Seule, la CGT s'est opposée à la nouvelle réduction d'impôt sur les emplois à domicile, qu'elle juge « *injuste* ».

Isabelle Mandraud

Des dirigeants de l'UMP veulent réduire l'ISF

Le ministre délégué au budget, Alain Lambert, a réuni, mardi 17 septembre, les présidents des commissions des finances de l'Assemblée et du Sénat, ainsi que les rapporteurs du budget, pour discuter notamment d'une réduction de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF). Selon *Les Echos* du 20 septembre, des parlementaires de l'UMP vont déposer des amendements prévoyant de relever le seuil d'imposition (720 000 euros actuellement), inchangé depuis 1997, et de réviser le mécanisme de plafonnement créé par Alain Juppé en 1996, qui pénalise les 1 500 plus grosses fortunes. Les élus jugent que ces mesures permettront de lutter contre la délocalisation des fortunes et le départ de cadres supérieurs à l'étranger. Pour l'heure, le gouvernement n'a pas inscrit de réforme de l'ISF dans le budget 2003.

Groupe Saur
Créateurs d'harmonie

www.saur.com

Préserver les équilibres même si c'est difficile.

Le Groupe Saur, avec ses filiales Saur France, Saur International, Coved et Stereau, gère le cycle de l'eau, produit et distribue de l'énergie et traite les déchets avec la volonté constante d'améliorer la qualité de la vie, aujourd'hui et demain.



L'harmonie est source de progrès

M. Hollande veut « effacer » les « sensibilités anciennes »

EN CLÔTURANT les journées parlementaires du PS, à l'Institut du monde arabe, jeudi 19 septembre, le premier secrétaire du PS, François Hollande, a évoqué le congrès de Dijon de mai 2003, qui doit permettre de définir une « *ligne claire* », « *une synthèse, mais pas un pâle compromis* ». « *Les sensibilités anciennes ont peut-être vocation à s'effacer* », a prévenu le maire de Tulle, avant d'ajouter : « *Il ne faut pas faire un nouveau parti, mais un parti qui fait du nouveau.* »

Raillant « *l'Etat UMP* », M. Hollande a par ailleurs estimé que le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin sera « *directement responsable de la remontée du chômage* » du fait, notamment, de la « *suppression* » des 35 heures. « *Ce gouvernement ne construit pas. Il ne fait pas. Il défait. C'est le gouvernement de la défaisance, et qui n'est pas loin, parfois, de la malfaisance* », a-t-il ajouté (*Le Monde* du 20 septembre).

Invité de France 2, jeudi soir, Laurent Fabius, a lui, dénoncé « *l'abandon de la priorité emploi* » par le premier ministre. Il a en revanche jugé « *nécessaire d'adapter* » la loi sur les 35 heures.

M. Raffarin reçoit les présidents des groupes parlementaires

JEAN-PIERRE RAFFARIN a entamé avec Jacques Barrot, jeudi 19 septembre, une série de rencontres avec les présidents de groupe de l'Assemblée nationale et du Sénat. Après le chef de file des députés UMP, le premier ministre recevra successivement à Matignon, du lundi 23 septembre au jeudi 3 octobre, tous les autres présidents de groupe parlementaire. Le premier secrétaire du PS, François Hollande, sera reçu par M. Raffarin, mardi 24 septembre, en même temps que Jean-Marc Ayrault et Claude Estier, présidents des groupes PS de l'Assemblée et du Sénat. Selon un communiqué publié par Matignon, jeudi, ces rencontres ont pour objet « *d'évoquer le calendrier et le contenu des travaux législatifs des prochains mois, mais aussi d'engager avec l'ensemble des représentants de l'Assemblée nationale et du Sénat des échanges constructifs dignes d'une démocratie apaisée* ».

Jeunesses identitaires prend le relais d'Unité radicale

UN MOUVEMENT appelé Jeunesses identitaires a pris, depuis jeudi 19 septembre, le relais d'Unité radicale (UR), interdit sur décision du conseil des ministres, le 6 août, à la suite de l'attentat manqué de Maxime Brunerie contre Jacques Chirac, le 14 juillet. « *Les Jeunesses identitaires ont été créées avec d'anciens militants et adhérents d'UR, sans véritable concertation avec Guillaume Luyt et Fabrice Robert* [dirigeants d'Unité radicale] », a déclaré Philippe Vardon, l'un des porte-parole de Jeunesses identitaires. « *Même s'ils nous soutiennent, ils se sont retirés de toute action politique pour le moment* », a ajouté M. Vardon, président pendant deux ans de l'Union pour la défense des étudiants nationalistes. Tout comme MM. Luyt et Robert, M. Vardon faisait partie de l'encadrement du mouvement de jeunesse du MNR.

DÉPÊCHE

■ **FINANCES PUBLIQUES** : le ministre de la fonction publique, Jean-Paul Delevoye, a réaffirmé, jeudi 19 septembre à Bourges, la nécessité de maîtriser les dépenses publiques. « *Si nous n'arrivons pas à maîtriser les dépenses de l'Etat, celles des collectivités locales et les dépenses de santé, nous allons vers une explosion de l'économie française* », a-t-il dit.

SOCIÉTÉ

JUSTICE

Au lendemain d'une journée marquée par de **NOMBREUX REVIREMENTS**, le garde des sceaux a annoncé, jeudi 19 septembre, qu'il allait demander au parquet général de former un pourvoi en cassation contre la

décision de libérer Maurice Papon. Mercredi pourtant, le parquet indiquait que l'arrêt « *relevait de l'appréciation souveraine des juges de fond et NE PERMETTAIT PAS UN POURVOI* ». Pour justifier cette volte-face, le

procureur général, Jean-Louis Nadal, a affirmé jeudi que « *la notion de TROUBLE À L'ORDRE PUBLIC* » devait être réexaminée et que l'arrêt « *paraissait entaché d'une insuffisance de motivation* ». Trois jours après

la sortie de prison, dans une bonne santé apparente, de l'ex-fonctionnaire de Vichy, **L'ÉMOTION RESTAIT VIVE**. La lecture des expertises médicales atteste cependant des pathologies graves dont souffre le vieillard.

Papon libéré : le gouvernement impose un pourvoi en cassation

Dominique Perben a finalement demandé, jeudi 19 septembre, au parquet général de former un recours que ce dernier avait jugé infondé la veille. Le garde des sceaux a fait état de « l'émotion » du chef de l'Etat, et s'est exprimé « au nom du gouvernement », a précisé le premier ministre

Le **LE GOUVERNEMENT** a poussé le parquet général de Paris, jeudi 19 septembre, à former un pourvoi en cassation contre la remise en liberté de Maurice Papon, après une journée de déclarations contradictoires et une certaine improvisation. Sur un plan juridique, le pourvoi, qui n'est pas suspensif, semble avoir peu de chances d'aboutir. La Cour de cassation n'est en effet pas habilitée à rejouer l'affaire sur le fond : elle exerce juste un contrôle sur la bonne application de la loi.

Le parquet général, à la suite de la suspension de peine dont a bénéficié mercredi l'ancien préfet, avait été très clair : il n'y avait pas lieu à se pourvoir en cassation, l'arrêt de la cour d'appel relevant « *de l'appréciation souveraine des juges de fond et ne permettant pas un pourvoi* ». Place Vendôme, le garde des sceaux, Dominique Perben, se contentait d'indiquer que la décision des magistrats « *n'était pas ce que souhaitait le ministère de la justice* ».

Jeudi matin, sur RTL, Dominique Perben a cette fois expliqué que « *le président de la République avait ressenti très fortement hier l'émotion de ceux qui sont directement concernés par cette affaire* » et annoncé qu'il avait demandé à ses services « *de voir comment construire un pourvoi en cassation* ». Il a ensuite « *donné son accord* » au parquet général pour former un pourvoi, et le parquet a eu quelques difficultés à justifier sa volte-face.

La décision de la cour d'appel « *paraît entachée d'une insuffisance de motivation justifiant qu'elle soit soumise à la censure de la Cour de cassation*, a indiqué dans un communiqué Jean-Louis Nadal, le procureur général près la cour d'appel de Paris. *Dans son arrêt, la cour a considéré que la suspension de la peine de Maurice Papon, compte tenu de son âge et de son état de santé, n'était pas de nature à troubler l'ordre public. Cette analyse est manifestement erronée. L'ampleur des réactions suscitées par la libération de Maurice Papon suffirait, s'il en était besoin, à le démontrer.* »

LE PROCUREUR EMBARRASSÉ

Le procureur général, manifestement embarrassé, a ajouté que ce recours faisait suite « *à une étude juridique réalisée par les services du parquet général et de la chancellerie* ». Le premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, a déclaré plus nettement que le garde des sceaux s'était « *exprimé au nom du gouvernement* ». Dominique Perben, prié à son tour de dire si le chef du gouvernement avait insisté sur ce pourvoi, a répondu, « *c'est lui, c'est le président de la République, c'est moi* ».

La plupart des juristes estiment que le recours n'a que peu de chances d'aboutir. « *Un pourvoi ne se fonde pas sur des faits mais sur le droit, rappelle Nicolas Blot, secrétaire général adjoint de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée). Or, le trouble à l'ordre public relève par essence du fond, et non de la forme.* » Pour M^e Francis Vuillemin,

avocat de Maurice Papon, « *la cour d'appel n'a fait qu'appliquer à la lettre la loi sur le droit des malades. La Cour de cassation n'est pas un troisième degré de juridiction. La politique a des impératifs que la justice ne connaît pas.* »

Plusieurs manifestations, d'ampleur cependant limitée, se sont déroulées jeudi 19 septembre. A Bordeaux (Gironde), entre 250 et 400 personnes se sont rassemblées devant la gare Saint-Jean, d'où sont partis les dix convois qui ont

conduit 1 600 juifs vers les camps de la mort entre 1942 et 1944. A Paris, 600 à 700 personnes se sont réunies en fin d'après-midi, à l'appel du PCF, à l'emplacement de l'ancien Vélodrome d'hiver, dans le 15^e arrondissement, où des milliers de juifs ont été détenus avant d'être déportés en 1942.

Dans le même temps, une cinquantaine de militants de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) se sont retrouvés devant la propriété de Maurice Papon à Gretz-Armainvilliers (Seine-et-Marne) pour y lire les noms des juifs déportés en Gironde, quand M. Papon y était secrétaire général à la préfecture. « *Nous sommes les garants de la mémoire des victimes, a assuré Patrick Klugman, président de l'UEJF. Nous ne pouvons pas pardonner à quelqu'un qui n'a jamais voulu se faire pardonner. La place d'un condamné est en prison.* » L'association a indiqué qu'elle serait « *égale-*

ment présente les jours à venir ». Au petit matin, une poignée de jeunes de la Ligue de défense juive l'y avait précédée pour hurler « *Papon assassin, Papon en prison !* » en tapant sur des casseroles.

La polémique sur l'état de santé du condamné n'a de son côté pas cessé d'enfler. Les experts judiciaires qui ont jugé la santé de M. Papon « *durablement incompatible avec son maintien en détention* » ont été « *contredits par la première apparition de Maurice Papon* », a déclaré M^e Serge Klarsfeld, président de l'association des Fils et filles des déportés juifs de France. « *Il y a un doute sur l'état de santé de Maurice Papon, qui est sorti de la prison comme un homme valide de 92 ans* », a-t-il ajouté, en regrettant que ce doute ne puisse être vérifié « *autrement que par le temps qui passe* ».

Alexandre Garcia

Un expert judiciaire : « Si cet homme était sorti mourant, nous aurions été en faute »

DE QUOI souffre réellement Maurice Papon, aujourd'hui âgé de 92 ans, et peut-on, d'un strict point de vue médical, tenter d'estimer son espérance de vie ? Parce qu'elles ne correspondaient pas à ce qu'on avait cru pouvoir tirer des conclusions des experts médicaux commis par la justice, les images de sa sortie de prison, à pied, mercredi 18 septembre, ont choqué. Quelques heures plus tard, les explications alambiquées de l'un de ces experts – le docteur Odile Diamant-Berger – ont ajouté à l'incompréhension. « *Le terme de grabataire est pris dans un mauvais sens en général, notamment dans les médias, a-t-elle affirmé jeudi 19 septembre. Grabataire ne veut pas dire allongé. Un individu gravement malade n'est pas obligatoirement mis sur une civière ou avec des cannes.* » Selon cette experte, mieux vaudrait parler d'« *impotence* ». « *Etre impotent, c'est être incapable de faire des efforts de marche prolongés. On est impotent à partir du moment où on ne peut pas monter les escaliers ou marcher longtemps.* »

Dans la conclusion de leur rapport d'expertise, daté du 26 juin, le docteur Diamant-Berger et le docteur Jean-Pierre Denizeau écrivaient : « *L'état de santé de M. Maurice Papon est actuellement précaire, en aggravation constante et rapide du fait notamment de sa pathologie cardio-vasculaire diffuse, évoluée, sévère, invalidante, ayant entraîné une détérioration importante de l'état général avec impotence pratiquement complète et grabatisation, malgré un traitement médical permanent correctement assuré, une surveillance précise et des interventions thérapeutiques rapides et adaptées, sinon réellement efficaces.* » Ces deux experts ajoutaient : « *Il est évident, au vu de cette période d'observation en détention de plus de deux années, que cet état pathologique est maintenant et durablement incompatible avec le maintien en détention.* »

Les conclusions, datées du 19 juin, du premier collègue d'experts ne disaient rien d'autre : « *Compte tenu de l'âge de l'intéressé, de l'existence de plusieurs pathologies*

lourdes susceptibles d'évoluer vers une défaillance organique aiguë, nous considérons que le maintien en détention représente un risque vital du fait de l'impossibilité d'organiser des soins de réanimation d'urgence en milieu carcéral, écrivaient ainsi les docteurs Bernard Labbé et Pierre Leporc. M. Maurice Papon est atteint de plusieurs pathologies engageant le pronostic vital. Son état de santé est durablement incompatible avec le maintien en détention. »

PATHOLOGIES HANDICAPANTES

Saisis une seconde fois par la justice pour savoir si « *l'état de santé [de M. Papon] serait compatible avec une incarcération en milieu spécialisé* », les docteurs Diamant-Berger et Denizeau écrivaient, dans un complément de rapport daté du 9 juillet : « *L'incarcération en milieu spécialisé de ce patient âgé, en condition cardiaque et neurologique à haut risque, ne nous paraît pas envisageable, faute de structure carcérale adaptée existante en France.* »

En d'autres termes, tous les avis médicaux convergent, tant ceux des experts commis par la justice que ceux des meilleurs spécialistes hospitaliers parisiens appelés à son chevet : M. Papon souffre de multiples et graves insuffisances touchant les appareils cardio-vasculaire, respiratoire et rénaux, des pathologies hautement handicapantes, réduisant son autonomie et son périmètre de marche « *à quelques allers et retours dans le couloir* ».

« *Je n'ai pas, pour ma part, eu recours au terme de grabatisation ; pour autant, toutes les analyses médicales concernant Maurice Papon convergent, a déclaré au Monde M. Leporc. Il n'y aurait aucune controverse si cet homme était sorti de sa prison mort ou mourant sur un brancard. Mais si tel avait été le cas, nous aurions été en faute par rapport à la mission qui était la nôtre. En tant que médecin et expert, je ne peux pas dire si Maurice Papon vivra encore quelques semaines, quelques mois ou quelques années.* »

Jean-Yves Nau

COUPE DAVIS
- BNP PARIBAS

BNP PARIBAS
PARRAINE LA COUPE DAVIS

Fidèles au tennis comme à nos clients

En 1900, l'américain Dwight Davis remportait la 1^{re} Coupe Davis à Boston. Depuis ce jour, ce tournoi, qui incarne à la fois les valeurs de fair-play et l'esprit de compétition, rassemble chaque année les plus grandes équipes nationales de tennis. En 1928, le stade de Roland Garros est construit pour accueillir la finale de la Coupe Davis, et son existence permettra par la suite d'organiser une manifestation tout aussi prestigieuse : les Internationaux de France.

En 1973, BNP, l'une des toutes premières banques françaises, devient le sponsor principal de l'Open de Roland Garros. Cette relation fructueuse est aujourd'hui devenue l'une des plus durables dans l'histoire du sport. En 2000, quand BNP fusionne avec Paribas, le rayonnement international de cette compétition est mis à profit pour révéler au monde entier la nouvelle marque et l'identité visuelle de BNP Paribas.

En 2002, BNP Paribas devient le Sponsor Officiel de la Coupe Davis, qui porte désormais le nom de "Coupe Davis par BNP Paribas". BNP Paribas est une banque internationale, présente dans plus de 85 pays et employant 85 000 personnes de toutes nationalités. De son côté, la Coupe Davis, créée en 1900, rassemble chaque année les plus grandes équipes nationales de tennis, issues de quelque 142 pays participants. En prenant le titre de Sponsor Officiel de la Coupe Davis, BNP Paribas accorde donc son activité sponsoring à sa nouvelle dimension mondiale.

Et l'aventure continue avec Roland Garros et le BNP Paribas Masters. BNP Paribas et la Fédération Française de Tennis ont signé cette année un nouvel accord de partenariat pour une durée de 5 ans, renforçant ainsi la place de la banque comme 1^{er} partenaire de la FFT. Dans le cadre de cet accord, le tournoi "Tennis Masters Series" de Paris-Bercy va être rebaptisé "BNP Paribas Masters" dès novembre prochain, et la FFT ambitionne d'en faire le plus important tournoi indoor au monde.

BNP Paribas montre, ainsi, que son engagement à long terme avec le monde du tennis est à l'image des relations qu'elle construit avec ses clients, fondées sur l'engagement et la confiance.

www.tennis.bnpparibas.com

La banque d'un monde qui change

BNP PARIBAS

RÉGIONS AZF, UN AN APRÈS



Vue de l'usine chimique AZF à Toulouse, prise le 12 septembre 2002. L'explosion, le 21 septembre 2001, avait fait 30 morts et de nombreux blessés.

TotalFinaElf opte pour une stratégie de « responsabilité »

Le groupe tente de corriger la mauvaise image qu'il avait donnée lors du naufrage de l'« Erika »

TOULOUSE

de notre correspondant régional
Confronté à l'onde de choc émotionnel qui a envahi la France après l'explosion de son usine AZF, le groupe TotalFinaElf a immédiatement opté à Toulouse pour une stratégie de « responsabilité » qui contraste radicalement avec celle qu'il avait adoptée, en décembre 1999, lors du naufrage du pétrolier Erika. A l'époque, l'industriel avait donné l'impression de vouloir se décharger sur l'armateur et l'assureur. Son attitude était apparue raide et froide aux yeux d'une opinion choquée par une nouvelle marée noire, renforçant l'image implacable de multinationales dont le profit est l'unique moteur.

Depuis un an, à Toulouse, le groupe ne s'est pas fait prier pour mettre la main à la poche et s'efforcer de « réparer ». « Nous ne cherchons pas à échapper à notre devoir de réparation et de solidarité », affirme Patrick Timbart, qui représente la direction du groupe sur place.

Il faut dire que, cette fois, TotalFinaElf se trouve devant une évidence : l'explosion a bel et bien eu lieu sur le territoire de son usine. Vingt et un de ses salariés y ont même laissé la vie. Il est donc, au titre de la loi, « responsable ». Même s'il s'efforce de disjoindre cette « responsabilité » réelle de sa « culpabilité » potentielle en contestant l'enquête judiciaire, qui met en cause l'application des règles de sécurité, le groupe pétrolier n'a eu de cesse, depuis un an, de montrer des gages de sa bonne volonté.

Son PDG, Thierry Desmaret, est venu à Toulouse le jour de l'explosion et s'est déclaré prêt à assumer les conséquences financières de la catastrophe. Celles-ci sont considérables, plus de 2 milliards d'euros, même si elles sont à la portée d'un groupe qui a réalisé un résultat net record de 7,6 milliards d'euros l'an dernier. L'ensemble des dossiers d'indemnisation – 70 000 – est à sa charge pour un coût de 1,5 milliard

d'euros, excédant de 40 % le plafond de ses assurances. Des enquêteurs, 250 au total, ont été dépêchés sur place.

Le groupe a décidé de prendre aussi en charge les victimes qui n'étaient pas assurées (15 % des sinistrés). Parallèlement, il s'est engagé à soutenir économiquement la réindustrialisation de l'agglomération, en promettant d'aider à la création de 1 000 emplois, l'équivalent de ce que l'explosion a coûté en termes d'emplois directs. La création d'un institut européen de recherche sur la sécurité industrielle, l'installation d'une usine de panneaux solaires, le parrainage de créateurs d'entreprise, et la participation à la fondation d'une cité des biotechnologies devraient y contribuer. A cela s'ajoute l'engagement de dépollution du site et le financement d'un plan social « exemplaire » pour les 450 salariés d'AZF.

« ENGAGEMENTS FORMELS »

« Le groupe a les moyens pour que ça se passe bien », affirme M. Timbart. Cette bonne volonté reste cependant à confirmer. Jusqu'ici Toulouse n'a pas vu venir grand-chose du point de vue de la création d'activités. « Les chômeurs sont là et les engagements restent formels », notent ensemble les présidents (PS) du conseil général et du conseil régional, Pierre Izard et Martin Malvy. « Amorcez la pompe, M. Desmaret ! », lance le président de la chambre de commerce et d'industrie, Claude Terrazoni.

Ce comportement suffira-t-il à réconcilier le groupe pétrolier avec la population pour laquelle il reste le coupable désigné, le « délinquant industriel », cible de toutes les manifestations ? S'il s'avère que les conditions de sécurité n'ont pas été respectées, Total, malgré ses efforts financiers, aura encore une fois perdu la bataille de l'opinion.

J.-P. B.

En matière de risques industriels, les leçons n'ont pas été tirées

TOULOUSE

de notre correspondant régional
Un an après la catastrophe de Toulouse, des changements sont intervenus pour réduire le risque industriel dans les 1 239 sites français classés Seveso, afin qu'un scénario du type AZF ne puisse pas se reproduire ? La réponse est non ! Les dix millions de citoyens qui vivent à proximité d'une usine dangereuse sont toujours soumis à l'imprévisible.

L'effet AZF n'a eu d'impact réel qu'à Toulouse, où l'émotion et la mobilisation se sont combinées pour provoquer de réels changements. Mais « l'exception toulousaine » confirme la règle d'inertie qui semble prévaloir ailleurs. La métropole du Sud-Ouest est la seule grande ville à disposer d'une commission locale d'information (CLI), qui associe industriels, syndicats, administration et population dans la définition et le contrôle des règles de sécurité. Un organisme qui était pourtant unanimement présenté

comme une garantie indispensable à une meilleure maîtrise du risque.

Rien n'a donc changé du point de vue des populations qui sont, c'est bien le moins, particulièrement demandeuses. Les CLI restent à l'état de projets. Comment, dans ces conditions, espérer progresser dans le sens d'une « culture collective de la sécurité » ?

Rien n'a changé non plus du point de vue des réglementations sur les sites dangereux. Si 430 stockages de nitrate ont été inspectés ces derniers mois, les contraintes n'ont pas été revues à la hausse dans les usines Seveso. C'est ainsi qu'il appartient toujours aux industriels, et à eux seuls, d'élaborer et de réviser les études de danger de leur entreprise. De même, la définition par l'administration des périmètres de sécurité et des règles d'urbanisation alentour reste largement artificielle, avec des modes de calcul différents d'un site à l'autre.

Le transport des matières dangereuses reste le grand non-dit de l'industrie chimique. Des milliers de tonnes de produits toxiques transitent par les routes et les gares. Faudra-t-il attendre la destruction d'un wagon de chlore ou d'ammoniac, pour s'en inquiéter ? Cela ne s'est jamais produit, explique-t-on. Avant AZF, le nitrate, lui, n'avait jamais explosé...

Pour les victimes, la situation n'a pas plus évolué. Les procédures d'aide et d'indemnisation restent lourdes et provoquent des drames et des injustices. Il faudra attendre la proposition de loi que le maire (UMP) de Toulouse, Philippe Douste-Blazy, va déposer à la rentrée parlementaire et qui prévoit une prise en charge immédiate par l'Etat pour qu'on avance peut-être vers une meilleure prise en charge des détreffés.

Pourquoi une telle inertie ? Pourquoi le drame toulousain n'a-t-il pas permis un saut qualitatif vers la sécurité ? Le président (PS) de la région Midi-Pyrénées, Martin Malvy, s'interroge : « Ce n'est pas parce que la majorité a changé que le ris-

que n'existe plus. Après Furiani, on a changé les règles. » Philippe Douste-Blazy s'avoue « frappé par la non-perception de ceux qui n'ont pas vécu le drame. Je n'en reviens pas que nombre d'élus et de salariés de la chimie se soient battus pour récupérer chez eux ce dont nous ne voulions plus à Toulouse ». « Rien n'est réglé », lance Pierre Izard, le président (PS) du conseil général.

DANS LES TIROIRS

Ce n'est pourtant pas faute de réflexions et de propositions. Lionel Jospin avait lancé un grand débat national. Qui réfléchit aujourd'hui sur la proposition de son rapporteur, Philippe Essig, de concentrer sur quelques sites sécurisés les principales unités de la chimie lourde ? Comme cela se fait en Allemagne ou aux Pays-Bas, comme cela s'est fait pour la sidérurgie en France. Les 90 propositions de la commission d'enquête parlementaire, faites sans clivages partisans, restent dans les tiroirs. « Il y avait

entre nous une dynamique pour impulser un après-Toulouse, remarque un de ses membres, Pierre Cohen, député (PS) de Haute-Garonne. C'est retombé et redevenu un problème parmi d'autres. » Le projet de loi du ministre de l'environnement de l'époque, Yves Cochet, est passé à la trappe. Pourtant, Roselyne Bachelot, qui lui a succédé, lui trouve des vertus. « Il contenait de bonnes choses », dit-elle. Le texte n'en a pas moins été remis en chantier pour venir en discussion, promet-elle, avant la fin de l'année.

Il devrait inclure l'augmentation, promise par Lionel Jospin, de 150 nouveaux inspecteurs des installations dangereuses. Un renfort qui rejoindra celui qui, à temps partiel, est chargé du contrôle de la plus grande raffinerie de France sur l'étang de Berre, en même temps que de celui de treize autres installations...

J.-P. B.

Les promesses d'une reconversion vers des activités propres

TOULOUSE

de notre correspondant régional
« On a choisi une sortie de crise par le bas, par l'anéantissement d'une branche industrielle et d'une catégorie de salariés », analyse, amer, Jean-Louis Chauzy, le président du conseil économique et social régional, quand il constate la liquidation quasi totale du pôle chimique toulousain, la fin d'AZF et de ses 450 salariés, la suppression de 402 emplois à la Société nationale des poudres et explosifs (SNPE), « tous ces gens cassés à 52 ans ». Depuis un an, le déficit d'activité et d'emplois dans la ville est net. Outre le pôle chimique et ses sous-traitants, c'est tout le tissu de PME, commerces et artisans dans plusieurs quartiers qui est atteint. « Le poissonnier est au RMI et le garagiste n'est jamais revenu », observe Michel Lasserre au nom du groupement des artisans et des commerçants du secteur dévasté.

L'économie toulousaine, à qui tout semblait sourire, a été fauchée en pleine croissance. Une étude du cabinet Cap Gemini Ernst and Young estime que 12 000 à 17 500 emplois pourraient être prochainement perdus dans l'agglomération « si on ne fait rien ». « On a honte de dire

que nous sommes sinistrés », affirme Pierre Izard (PS), le président du conseil général.

Un sinistre économique va-t-il s'ajouter au drame humain ? La crise survient en tout cas au plus mauvais moment. Le paysage économique international reste morose, alors que l'essentiel des activités de l'agglomération – aéronautique, espace, télécommunications – est dépendant de la conjoncture mondiale. Toulouse tousse quand Wall Street s'enrhume et son entreprise phare, Airbus, tremble d'imaginer un nouvel effet Twin Towers sur son futur gros-porteur, l'A-380, qui doit être assemblé à Toulouse.

UNE CHIMIE VERTE ?

Le maire (UMP) de la ville, Philippe Douste-Blazy, est plus optimiste et s'emploie à trouver des pistes. Il veut voir dans l'annonce de l'installation d'une entreprise de biotechnologie, Enzymatics, et les 180 emplois qu'elle créera d'ici à 2006 les prémices d'une reconversion vers la chimie verte, « celle qui ne pollue ni l'eau ni l'air ». Le maire aligne les promesses qu'il a reçues : Sanofi qui va doubler ses capacités de recherche, les laboratoires Pierre Fabre qui pourraient

installer une unité de production de médicaments anticancéreux, Total qui ouvrirait une usine de panneaux solaires et installerait un institut de recherche sur la sécurité industrielle... En attendant l'arrivée de nouvelles start-up qui pourraient constituer, avec l'aide de Total, une « cité des biotechnologies » sur laquelle le maire estime que « Toulouse joue sa diversification et son avenir ».

Un début de reconversion vers une industrialisation respectueuse de l'environnement urbain est en marche. Suffira-t-elle à combler le trou que la quasi-disparition de la chimie laisse à Toulouse ? Tous les élus sont dans l'attente du coup de pouce que l'Etat devrait donner lors du prochain comité d'aménagement du territoire (CIADT). Les responsables sociaux économiques ont fait dix propositions au ministre de l'économie, Francis Mer, qui recouperont celles du maire. Jean-Pierre Raffarin a promis « un effort de solidarité nationale ». Sera-t-il au niveau du « plan Marshall » que Philippe Douste-Blazy souhaite pour sa ville ?

J.-P. B.

Des tarifs bas, même pour les affaires !

• Tarifs très compétitifs en aller retour journée Comparez ! Vous verrez...

• Toute réservation est modifiable Et ce jusqu'à une heure avant le vol pour 16 € par vol plus la différence en prix

• Des vols tôt le matin et tard le soir... Vous avez plus de temps sur place !

Au départ de Paris : Nice, Genève, Londres et Liverpool • Au départ de Nice : Paris, Genève, Londres, Liverpool et Amsterdam



easyJet.com

LES FANTÔMES

La nuit, ils hantent les rues de Buenos Aires, les mains plongées dans les poubelles, amassant cartons et cannettes coupantes.

Visages de misère dans le « Paris de l'Amérique latine »

PLACE San Martin, au cœur de Buenos Aires, les éboueurs ne sont pas encore passés. A deux pas du luxueux hôtel Plaza, recroquevillé sur le trottoir, dans l'obscurité et le froid de l'hiver austral, Diego, 10 ans, lèche les restes d'un pot de yaourt. A ses côtés, sa mère, Maria, retrousse ses manches et plonge ses mains nues dans les grands sacs-poubelle qui jonchent le sol. Lentement, prenant soin de ne pas se blesser, elle cherche de quoi manger. Des croûtons de pain, des épiluchures de légumes et des os avec encore un peu de viande pour faire une soupe. Devant les portes d'un immeuble cossu, son mari et sa fille aînée ramassent des cartons et des piles de journaux jetés par terre qu'ils amoncellent avec soin dans un chariot de supermarché. Comme eux tous les soirs, dès la nuit tombée, des milliers de mendiants affamés et de *cartoneros* envahissent tous les quartiers de la capitale.

Les mêmes scènes se répètent dans toutes les grandes villes argentines. Des familles entières, beaucoup d'adolescents, de femmes et des ribambelles d'enfants. Ces armées de fourmis silencieuses sont inoffensives. Mais, dans la ville mal éclairée à cause de la crise, ces ombres furtives et inquiétantes renforcent le climat d'insécurité qui règne dans Buenos Aires avec une multiplication des agressions et des enlèvements. Impossible pourtant de les ignorer. On les croise partout car ils font désormais partie du paysage urbain. On les appelle les « *nupos* », « *los nuevos pobres* » (les nouveaux pauvres). Ils sont les déchets de la nouvelle Argentine, plongée depuis décembre dernier dans la crise économique la plus grave de son histoire. Une paupérisation accélérée, sans précédent dans un pays qui était il y a un an encore parmi les plus riches du continent. Plus de la moitié de la population, soit 19 millions de personnes, vivent désormais dans la pauvreté, et près de 9 millions dans l'indigence. Les plans d'aides distribués par le gouvernement – 150 pesos par mois (42 euros) – aux chefs de famille sans emploi ne suffisent pas pour remplir le panier de la ménagère dont le coût minimum est évalué à 600 pesos par mois. En l'absence de chiffres officiels, le sociologue Artemio Lopez estime qu'entre 30 000 et 40 000 personnes vivent des poubelles.

« Au début, j'avais honte, confesse Maria, 30 ans, ancienne employée domestique qui a perdu son travail il y a quatre mois et qui, tous les soirs, vient de Lomas de Zamora, dans la province de Buenos Aires, avec sa famille. Je n'avais pas le choix, mon mari, qui est électricien, est aussi au chômage et il faut bien vivre. J'essaie de me convaincre qu'après tout c'est un travail comme un autre et que c'est mieux que de voler. » Elle a vite appris et, d'un clin d'œil, elle est capable de jauger le contenu des gros sacs-poubelle en plastique. Les *cartoneros* collectent le carton – l'activité a donné naissance à tout un vocabulaire aujourd'hui passé dans le langage courant –, le papier mais aussi les cannettes en aluminium, les boîtes de conserve, les bouteilles en verre ou en plastique. Tout ce qui peut être revendu aux usines de recyclage.

Depuis la dévaluation de 70 % du peso, début janvier, les prix ont grimpé et ceux du carton ou du papier sont passés de 3 à 40 centimes le kilo. Les bons mois, la famille se fait entre 200 et 300 pesos (entre 55 et 80 euros). « Le plus dur, c'est de se sentir dégradée humainement », dit Maria, qui ne compte plus les fois où elle s'est coupé les doigts avec des objets tranchants. Il faut marcher des heures, des kilomètres en traînant des charges de parfois plus de cent kilos. Certains le font à pied, à vélo, en train et même grimpés dans des charrettes tirées par des chevaux. Ils ont transformé en cour des miracles Buenos Aires que les dépliant touristiques vantent comme le « Paris de l'Amérique Latine ».

A la gare de Colegiales, quartier bourgeois de Buenos Aires, un des derniers trains de la nuit a été baptisé le « train fantôme », car c'est celui qui ramène chez eux ces hordes de miséreux, qui s'engouffrent l'air hagard dans les fourgons rudimentaires. Face à leur nombre croissant et aux plaintes des autres usagers, la société privée des chemins de fer a mis à la disposition des *cartoneros* un train spécial, brinquebalant, sans sièges pour laisser plus de place aux charrettes, sans lumière, sans chauffage. Il relie la capitale à Jose Leon Suarez, un terminus misérable de la province de Buenos Aires.

Le train ne fait que quatre haltes, devant des quais bondés de charrettes, hissées à bord dans l'ordre le plus parfait. Dans un wagon sans porte, Lucia, 15 ans, et son frère Juan, 17 ans, penchent leur tête à l'extérieur, dans l'air glacé, pour lutter contre le sommeil. Il est minuit mais leur journée est loin d'être terminée. Il faut trier le papier, les journaux et les cartons que chacun stocke chez soi avant d'aller les revendre dans des dépôts spécialisés. « J'ai abandonné l'école, dit Juan.



Des « *cartoneros* » attendent un train sans sièges pour laisser place aux charrettes, qui relie Jose Leon Suarez à la capitale.

DE BUENOS AIRES

Mes parents sont au chômage, il faut bien les aider. » Il aimerait bien que sa sœur au moins puisse poursuivre ses études. « A condition que je me réveille le matin ! » s'exclame Lucia qui rêve d'être hôtesse de l'air.

Les week-ends, il n'y a moins de cartons, mais Juan et Lucia ne chôment pas pour autant. « Nous allons sonner aux portes dans les banlieues chic pour demander des aliments non périssables », indique Juan. Dans la journée, comme d'innombrables bandes d'adolescents, Juan passe aussi des heures aux carrefours stratégiques de Buenos Aires, pour nettoyer les pare-brise des automobilistes en échange de quelques pièces de monnaie. La désertion scolaire a grimpé en flèche en Argentine où désormais plus de 70 % des enfants sont pauvres, selon des chiffres officiels.

Contrairement à ceux qui cartonnent en famille, Pablo, 50 ans, ancien chauffeur d'autobus, fait le voyage en camion avec des voisins de La Matanza, un fau-

bourg pauvre de la province de Buenos Aires. Des camions sillonnent la province et les ramassent par centaines pour les amener dans le centre de la capitale. « Le quartier des affaires est une mine d'or, car, avec toutes les banques et les bureaux, il y a des tonnes de carton et de papier », souli-

« Au début, j'avais honte. J'essaie de me convaincre qu'après tout c'est un travail comme un autre et que c'est mieux que de voler »

MARIA, 30 ANS, AU CHÔMAGE

gne Pablo qui ne sait même pas à qui appartiennent les camions. On le paie 10 pesos la nuit et, une fois le travail terminé, vers deux heures du matin, il peut enfin se reposer.

Les *cartoneros* ont toujours existé, mais, depuis l'effondrement du pays, leur nombre s'est multiplié avec la crise qui a anéanti une classe moyenne autrefois la plus importante du continent latino-américain. 60 % des *cartoneros* sont désormais des anciens ouvriers du textile ou de

la construction, qui ont perdu leur travail, selon une étude de l'université nationale General Sarmiento. Dans le bidonville 31 bis de Retiro, coincé entre la gare et l'autoroute, la colère gronde. Les quelque 200 *cartoneros* qui vivent depuis plusieurs années des poubelles de la capitale se plaignent d'une concurrence qu'ils jugent déloyale. « Avec les *cartoneros* qui travaillent comme nous, en famille et à leur compte, il n'y a pas de problèmes », dit Cristina, qui depuis trois ans fait tous les soirs les poubelles du centre-ville avec son fils de 13 ans. Par contre, affirme-t-elle, « il y a ceux qui sont amenés de la province en camion. Ils sont armés et nous volent nos territoires ». « Ce sont des bandes organisées qui nous dérobent 25 % de notre butin. Ils travaillent pour des patrons qui sont sans doute les propriétaires des usines de recyclage et qui ont les moyens de payer des pots-de-vin à la police » renchérit Walter, le patron des *car-*

toneros de Retiro. Walter, qui regrette cette « guerre des pauvres contre les pauvres », avoue avoir peur. Les habitants du bidonville ont porté plainte dernièrement contre les policiers qui les chassent en leur collant des amendes pour « manipulation illégale et vol d'ordures ».

Pour ces délits, l'an dernier, le chef de gouvernement de la ville de Buenos Aires, Anibal Ibarra, avait poursuivi les *cartoneros* et avait fait saisir leurs charrettes. M. Ibarra s'était appuyé sur une ordonnance imposée par la dernière dictature militaire (1973-1983). Cette mesure, dont l'objectif était de lutter contre les marginaux de tous bords en Argentine, est toujours en vigueur et interdit en principe la récupération d'ordures. Les mêmes militaires avaient également interdit l'incinération des ordures et avaient créé une entité pour le traitement des déchets de la capitale, qui fonctionne toujours. Déposées puis triées dans de gigantesques décharges à ciel ouvert situées dans ce qui devait devenir la ceinture verte de Buenos Aires, les ordures accumulées ont donné naissance à une gigantesque montagne malodorante et contaminante. « La collecte des ordures est un business qui rapporte beaucoup d'argent et il y a beaucoup de contrebande », estime Walter. Les entreprises professionnelles du traitement des ordures, contractées et payées par les municipalités, estiment avoir été privées l'an dernier de 5 % à 10 % du volume de déchets qu'elles collectent habituellement. Du coup, la concurrence sauvage des *cartoneros* est perçue comme une vraie menace. « Les meilleurs morceaux, les professionnels se les gardent et les embarquent dans des camionnettes pour les revendre », lance Walter qui il y a quelques jours a tenté de s'approcher, avec d'autres *cartoneros*, d'un des dépôts d'ordures. « Ils nous ont tiré dessus comme des lapins. »

Adelaida Rosa Palomo, 53 ans, fait partie des 30 000 à 40 000 « nouveaux pauvres » qui vivent ici des poubelles.

Christine Legrand

Cette Allemagne qui nous ressemble

NOS voisins allemands sont appelés dans quelques jours aux urnes. Alors que des courants populistes d'extrême droite se font entendre partout en Europe, ce rendez-vous politique de la plus grande importance est pour nous une occasion d'apporter un témoignage de sympathie au chancelier Gerhard Schröder et d'exprimer notre reconnaissance pour le chemin

Gerhard Schröder incarne l'ancrage irréversible de l'Allemagne dans la modernité

que l'Allemagne a parcouru ces quatre dernières années.

Le chancelier Gerhard Schröder est en mesure de relever avec la France les défis européens à venir, de l'élargissement à l'Est à l'affirmation d'une « Europe-puissance » capable

de défendre efficacement nos valeurs communes dans un contexte de mondialisation.

Il incarne dans sa personne et sa politique l'ancrage irréversible de l'Allemagne dans la modernité et une culture de dialogue et d'ouverture avec les sociétés civiles, indispensables à la future Europe.

Cette culture de dialogue et d'ouverture, il l'a mise bien sûr au service de la « République de Berlin », de cette Allemagne enfin revenue à Berlin, sa capitale historique, une Allemagne redevenue une nation au même titre que les autres nations européennes, avec des frontières bien établies, sans désir de rattraper quelque temps perdu que ce soit, avec une volonté d'assumer et son passé (exemples : construction à Berlin d'un monument à la mémoire des victimes de l'Holocauste, création d'un fonds d'indemnisation pour les travailleurs forcés du III^e Reich) et ses responsabilités européennes et internationales d'aujourd'hui.

L'ajout du *jus soli* au droit allemand de la nationalité, l'adoption d'une nouvelle loi sur l'immigration permettant une meilleure intégration des étrangers, la sécularisation des habitus politiques, l'introduction d'un discours fédéral sur la culture

grâce à la nomination d'un ministre délégué à la culture et aux médias ou encore une nouvelle conception du rôle de la femme et de la famille sont autant d'éléments reflétant les valeurs républicaines de l'Allemagne d'aujourd'hui : elle est devenue une et indivisible, libérale, consciente d'elle-même et de ses responsabilités en

MARC AUGÉ, JEAN-PIERRE AZÉMA, HUMBERT BALSAN, PERVERCHE BÉRÈS, JEAN-MARIE BORZEIX, PASCAL BRUCKNER, PATRICE CHÉREAU, MICHÈLE COTTA, JEAN DANIEL, DANIELLE DARRAS, RÉGIS DEBRAY, HARLEM DÉSIR, OLIVIER DUHAMEL, SERGE EYROLLES, MARC FERRO, ELISABETH GUIGOU, ADELIN HAZAN, PHILIPPE HERZOG, JEAN-PAUL HUCHON, GEORGES-YVES KERVERN, BERNARD KOUCHNER, DIDIER KUNSTLINGER, CATHERINE LALUMIÈRE, JACK LANG, MARGARET MENEGOS, PHILIPPE MEYER, MONA OZOUF, BÉATRICE PATRIE, ALAIN RAFESTHAIN, MICHEL ROCARD, ELISABETH ROUDINESCO, MARTINE ROURE, GILLES SAVARY, CATHERINE TASCA, ALAIN TERZIAN, MICHEL VAUZELLE, FABIENNE VONIER ET MICHEL WIEVIORKA.

Europe et dans le monde, c'est-à-dire, finalement, si proche de la France à bien des égards.

Le temps du souverainisme

par Jacques Myard

DANS l'opinion publique, l'Union pour la majorité présidentielle (UMP) a suscité un espoir indénié, même si cette aspiration à l'union pour l'union répond davantage à un ras-le-bol des querelles de personnes qu'à une analyse objective des choix politiques à effectuer. L'union n'est plus aussi spontanée lorsque l'on évoque les questions en suspens : quelle Europe, quelle politique d'immigration, quelle politique de sécurité ?

Force est de constater que les cliques existent bel et bien et l'UMP ne les éludera pas ; les ignorer serait une faute.

Il est cependant certain que l'union n'est pas hors d'atteinte mais elle ne pourra se faire durablement par la simple fusion des appareils en un appareil unique. Ce type d'union est illusoire. En revanche, l'union se construira sur une dynamique politique, sur une ligne de force cohérente, qui réponde aux attentes des Français et emporte leur adhésion. Il n'y a en réalité rien de nouveau. Cette cohérence d'action existait, certes, avec de Gaulle et Pompidou, mais aussi avec Giscard d'Estaing

et Mitterrand, même si la ligne politique avait nettement changé de direction...

C'est sur ces bases que l'UMP sera durable. Mais alors, quelle politique conduire ? Les enjeux à maîtriser sont bien connus : il s'agit de restaurer un Etat fort, pacificateur des tensions internes, qui s'autolimité pour redonner un optimum de libertés aux Français, et qui soit capable de maîtriser les processus internationaux pour mettre un terme à la dérive technocratique européenne et aux excès de la mondialisation.

Face à cette situation, il n'y a pas une multitude de politiques à conduire. L'approche communiste est obsolète, la démarche socialiste n'a fait qu'accroître l'omnipotence paralysante d'une administration pléthorique – aux antipodes de la notion d'un Etat fort. Elles ont été rejetées par les Français.

Quant à la vision ultralibérale de l'organisation économique, elle est de nature libéricide et met en place des mastodontes multinationaux incontrôlables, mus par le seul souci de l'argent, sans se préoccuper du fossé qu'elle creuse entre le Nord et le Sud, entre les riches et les exclus. Les tenants du « tout Europe » ou de « l'Europe puissance » pratiquent, de leur côté, la fuite en avant, appelant toujours à plus d'Europe là où il en faut cent fois moins : l'Europe est née des excès du nationalisme, elle périclète sous nos yeux de ses propres excès, en inadéquation avec un monde désormais mondialisé.

Que reste-t-il ? Le souverainisme ! C'est-à-dire la nécessité de maîtriser notre destin tout en étant ouverts sur le monde, en s'adaptant continuellement. Dans l'ordre interne, il s'agit de rétablir les missions régaliennes de l'Etat – justice, sécurité, dé-

fense, règles de solidarité – tout en laissant aux entreprises le soin de produire librement dans un cadre contractuel. Dans l'ordre externe, il s'agit de coopérer souverainement en Europe en fonction de nos intérêts, mais aussi avec le monde entier selon nos intérêts. L'Europe ne doit pas être le champ exclusif de notre

JACQUES MYARD est député (UMP-RPF) des Yvelines.

action alors que s'aggravent les risques de dérive et de radicalisation des pays du Sud.

La France retrouvant son indépendance, sa capacité d'action sera une force dynamique pour l'Europe, car il est acquis que, plus la France est indépendante, plus l'Europe sera à même de faire entendre sa voix, et plus les peuples du Sud retrouveront un certain espoir.

Dans ces conditions, plus de chicaneries sur les taux de TVA, le pacte de stabilité, les dates de chasse, la fabrication du chocolat. Cela ne regarde en rien la construction de l'Europe mais relève de notre seule souveraineté.

Le gouvernement réussira s'il est capable de décider librement, en rétablissant la souveraineté de la France dans les nombreux domaines qui lui échappent aujourd'hui, pour adopter les mesures qu'il s'impose. Voilà pourquoi le souverainisme n'a pas vocation à devenir une chapelle au sein de l'UMP. Plus qu'un courant, il doit constituer le levain politique de l'UMP pour soutenir l'action du gouvernement.

Pour relever les défis auxquels la France doit faire face, l'UMP sera souverainiste ou elle est assurée de son échec.

Que vive le libéralisme !

par Sophie de Menthon

LE second tour de l'élection présidentielle a précipité la remise en ordre de la droite française, répondant enfin à l'attente de son électeur. Depuis longtemps, les sondages reflétaient ce souhait de voir se créer un grand mouvement politique unitaire, seul susceptible de marginaliser l'extrême droite et de rassembler toutes les formations dans la cohérence et la reconquête d'un dynamisme possible de l'économie. Pour une fois, cette union circonstancielle va perdurer au-delà des élections et, demain, l'UMP laissera la place à un grand mouvement politique unitaire.

Mais, à la veille de leur assemblée générale, les adhérents, politiques ou non, de Démocratie libérale (DL) comprennent mal, dans leur très grande majorité, l'obligation qui leur est faite de devoir disparaître de l'échiquier politique. Comme s'il était vital, pour que puisse exister une droite unie, de faire table rase de cette vaste et belle ambition libérale de rendre la France plus responsable, libre d'imaginer et de créer son avenir. Cela serait d'autant plus paradoxal que, pour la première fois dans la V^e République, la responsabilité du gouvernement a été confiée à un homme issu des rangs libéraux !

La dissolution, imposée et acceptée, du mouvement, pourrait être mal interprétée par toute une composante de la société française, qu'il s'agisse de militants ou de sympathisants. Au-delà des hommes et des femmes qui ont pu l'incarner, au-delà des défaites électorales personnelles, il n'en demeure pas moins qu'il existe, dans le monde et en France, une mouvance libérale qui reflète aussi bien des prises de position économiques que des partis pris socio-culturels.

Aujourd'hui, la pensée libérale est parvenue à un tournant : jamais la réflexion n'a été plus nécessaire pour stimuler, faire évoluer et adapter un courant d'idées constitutif de notre démocratie. Les libéraux ont soutenu le président de la République lors des dernières élections, et veulent la réussite du gouvernement pour une révolution culturelle qu'ils espèrent audacieuse, courageuse et juste. Ils

ont donc logiquement accepté, dès le lendemain du premier tour de la présidentielle, de rejoindre l'UMP.

Mais c'est une tout autre décision que de renoncer à maintenir une structure regroupant la vieille famille libérale française, qui a pour illustres ancêtres Jean-Baptiste Say ou Frédéric Bastiat... Faut-il se résigner, au

SOPHIE DE MENTHON est présidente d'Ethic, secrétaire nationale de DL.

nom de convenances personnelles ou d'ambitions inopportunes, à ce qu'on fasse fi de la pensée libérale au nom de l'hégémonie d'un mouvement qui n'existe pas encore ?

Contrairement aux autres partis de droite, l'existence de DL est d'abord légitimée par sa doctrine. Il ne lui est pas nécessaire, pour influencer, de décerner des investitures et de perdre son âme dans des calculs politiques propres à satisfaire l'ambition de quelques-uns. Le courant libéral est une constante de notre vie politique ; le faire disparaître au nom de l'unanimité serait, à coup sûr, prendre le risque inutile de le voir naître, en marge de l'union de la majorité. L'incarnation du libéralisme est d'autant plus nécessaire aujourd'hui, alors que la mondialisation rend indispensable l'émergence d'un nouveau libéralisme à visage plus humain, construit sur d'autres règles économiques et sociales.

Ne diluons pas la richesse de la réflexion dans des intérêts conjoncturels. Le pays attend tout simplement des réformes audacieuses, de bons sens, et des choix courageux qui puissent s'appuyer sur une ligne de pensée ouverte et cohérente.

C'est sur la société civile, la France qui entend, que reposent aujourd'hui entièrement l'espoir et la réussite du changement. Quelle sera la place de cette société civile au sein de l'UMP ? A-t-elle même été imaginée ? Les entrepreneurs ont droit à la parole, plus que jamais, pour aider à tenir les promesses de la République, des promesses qu'ils financent pour le pays. Ce fut la force de DL de les attirer et de les accepter. Seront-ils les nouveaux exclus de l'Assemblée nationale ?

Adibou

Rien ne vaut la tendresse et la magie pour s'épanouir

Adibou, 10 ans de complicité !

Avec Adibou, votre enfant plonge au cœur de nouvelles missions variées et amusantes dans un univers magique et plein de tendresse. Il progresse à son rythme grâce à une toute nouvelle méthode d'apprentissage basée sur la découverte, l'observation et l'action.

Pour participer au jeu-concours, connectez-vous à www.education.com ou www.vugames.fr

DES AVENTURES DRÔLEMENT INTELLIGENTES !

Le Congrès américain a adopté la réforme la plus importante depuis les années 1930

La loi Sarbanes-Oxley renforce les sanctions contre les fraudes

NEW YORK

de notre correspondant
« Nous avons une chance de pouvoir enfin changer le comportement des entreprises de ce pays. Il ne faut pas la laisser passer. » Le message adressé au Congrès au début de l'été par John Sweeney, président du plus puissant syndicat américain, l'AFL-CIO, a été reçu. Tout comme celui du procureur de l'Etat de New York, Eliot Spitzer, parti dans une croisade pour « nettoyer Wall Street » et venu à Washington demander des lois sévères contre la criminalité d'entreprise. Sénateurs et représentants ont été encore plus sensibles, à l'approche des élections de novembre, à l'exaspération des salariés et actionnaires américains devant la succession de faillites, de malversations et de scandales. « Une culture d'entreprise détestable s'est développée depuis vingt ans. Elle consiste à flirter en permanence avec les limites de la légalité. Il est temps d'y mettre fin », affirmait le sénateur républicain Chuck Hagel.

Adoptée à la fin du mois de juillet, la loi Sarbanes-Oxley (des noms du sénateur démocrate et du représentant républicain en assumant la paternité) est le texte le plus important pour le fonctionnement de l'économie américaine adopté depuis 1932 : le Congrès avait alors créé l'autorité des marchés avec la SEC (Securities Exchange Commission), renforcé les moyens et les pouvoirs de la Réserve fédérale, séparé, avec le Glass-Steagall Act, les banques commerciales et les banques d'affaires et limité, avec le Utility Holding Company Act, la concentration dans les services collectifs. Cette année, il a créé un organisme indépendant de contrôle des commissaires aux comptes, accru les peines encourues

par les dirigeants d'entreprise indélicats et fixé dans le détail leurs obligations.

Elle encadre la profession comptable en créant un comité public de surveillance, placé sous la tutelle de la SEC et doté de pouvoirs d'investigations et de sanctions. Les commissaires aux comptes se voient par ailleurs interdire de fournir des prestations de conseil aux entreprises dont ils certifient les bilans. Ils ont l'obligation de changer le res-

« Une culture d'entreprise détestable s'est développée. Il est temps d'y mettre fin »

CHUCK HAGEL, SÉNATEUR

ponsable du contrôle des comptes d'une société tous les cinq ans et de conserver, toujours pendant cinq ans, « l'ensemble des documents de travail » sur les sociétés cotées.

Dans le domaine judiciaire, les peines encourues pour obstruction à la justice et destruction de pièces, dont le cabinet Arthur Andersen a été jugé coupable dans l'affaire Enron, ont été doublées et peuvent atteindre vingt ans de prison. La participation de dirigeants, d'administrateurs, d'auditeurs, d'avocats et autres conseils à une opération visant à tromper les actionnaires est dorénavant considérée comme un crime et passible de dix ans de détention.

Les directeurs généraux et directeurs financiers des sociétés cotées devront signer et certifier leurs comptes. S'ils ont « volontairement ou en connaissance de cause »

publié de fausses informations dans les rapports, ils encourront vingt ans de prison. Les dirigeants n'ont plus le droit d'obtenir des prêts privilégiés de leur entreprise et ne peuvent utiliser la loi sur les faillites pour échapper à leurs responsabilités.

Les sociétés cotées devront rendre public immédiatement tout changement de leur situation financière. Les banques et autres maisons de courtage ont l'interdiction de prendre la moindre mesure de rétorsion contre les analystes émettant des avis défavorables sur des sociétés clientes par ailleurs de l'établissement. Enfin, les délais de prescription pour les fraudes d'entreprise sont portés de trois à cinq ans et une protection particulière est accordée aux informateurs dénonçant de l'intérieur les malversations. Ils auront la possibilité d'obtenir des dommages et intérêts en cas de sanctions.

L'administration Bush, les lobbies patronaux, un certain nombre de républicains et même Harvey Pitt, le président de la SEC, ne voulaient pas entendre parler, encore au mois de juin, du projet de loi du sénateur Paul Sarbanes, le jugeant « trop sévère et inutile ». Mais advint l'affaire WorldCom, la mise en cause du passé de dirigeants d'entreprise de George Bush et du vice-président Dick Cheney... Le texte a été adopté presque à l'unanimité par les deux chambres le 25 juillet et signé le 31 juillet par George Bush. Seul le sénateur républicain du Texas, Phill Gramm, a mis en garde « contre l'allongement dangereux des délais de prescription ». Mais M. Gramm n'a pas une grande crédibilité : sa femme était administrateur d'Enron !

Eric Leser

Pour renforcer les contrôles, les projets se multiplient dans le monde

Le Forum de stabilité financière tente de coordonner les initiatives à la recherche d'une cohérence internationale

LA PRÉCIPITATION américaine à légiférer sur le contrôle comptable et le gouvernement d'entreprise, via la loi Sarbanes-Oxley, a tué dans l'œuf toute tentative de réflexion commune avec l'Europe. Malgré tout, un effort de coopération internationale s'organise sous l'égide du Forum de stabilité financière (FSF), présidé par Andrew Crockett, qui réunit depuis avril 1999 des représentants des pays du G7, des régulateurs, des banques centrales et des Bourses. A l'issue d'une réunion à Toronto (Canada) les 3 et 4 septembre, le

dans ce domaine, les cultures sont différentes », commente un proche du FSF. Ce sont donc les initiatives nationales qui prévalent. En France, deux organisations patronales (Medef et Afep) ont demandé un rapport à Daniel Bouton, le PDG de la Société générale, qui sera rendu public lundi 23 septembre. D'autres pays, comme le Royaume-Uni, l'Italie et les Pays-Bas, ont aussi engagé un travail d'actualisation. L'Allemagne, qui vient juste de se doter d'un nouveau code de gouvernement d'entreprise, reste sur ses positions.

Un projet de loi envisagé en France

Le ministre de l'économie, Francis Mer, lira avec attention la dernière mouture du rapport du groupe de travail sur le gouvernement d'entreprise, présidé par Daniel Bouton, PDG de la Société générale, à la demande du Medef et de l'AFEP, deux organisations patronales. D'ores et déjà, il n'exclut pas d'introduire certaines de ses dispositions, éventuellement pour les renforcer, dans le projet de loi sur la sécurité financière en cours de préparation, qui prévoit déjà la fusion de la Commission des opérations de Bourse et du Conseil des marchés financiers. Il pourrait aussi s'inspirer de l'« engagement de progrès » que lui ont remis les commissaires aux comptes, même si ces professionnels plaident plutôt pour une autorégulation.

FSF a recensé cinq thèmes de réforme en cours.

► **Le gouvernement d'entreprise.** Au niveau mondial, les principes généraux posés par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en 1999 doivent être actualisés et précisés d'ici à 2004. La Commission européenne, elle, a demandé un rapport à Jaap Winter, conseiller juridique d'Unilever, qui devrait être remis lors d'un prochain conseil Ecofin. Frits Bolkestein, le commissaire en charge du marché intérieur, envisagera alors les suites à lui donner. « Les propositions finales risquent d'être limitées, car il y a un consensus pour dire que,

► **Les normes comptables internationales.** Le FSF appelle à une convergence des normes américaines et de celles définies par l'International Standard Accounting Board (IASB), d'inspiration plus européenne. Mais se mettre d'accord sur un référentiel comptable revient à se doter d'un langage commun. Chacun veut que sa langue maternelle soit choisie. Jusqu'à présent, jamais l'Europe et les Etats-Unis ne sont donc parvenus à se rapprocher. Depuis l'affaire Enron, les Etats-Unis, via la Securities and Exchange Commission (SEC), le gendarme des marchés, et le FASB, l'organisme chargé d'élaborer les normes, ont donné des

signes d'ouverture. Mais le travail de convergence sera long.

► **Les pratiques en matière d'audit.** Partout, on s'achemine vers un renforcement du contrôle des professions comptables et vers une séparation plus stricte des activités de conseil et d'audit. En France, face à cette perspective, la Compagnie nationale des commissaires aux comptes a présenté à Bercy, au ministre de la justice et à la Commission des opérations de Bourse (COB) un « engagement de progrès » pour améliorer le fonctionnement de la profession, par des mesures comme l'instauration d'un délai de deux ans avant qu'un associé puisse prendre un emploi chez un de ses clients, l'interdiction de l'exercice du commissariat aux comptes en présence de certains liens familiaux et financiers, ou encore l'interdiction du « conseil » pour le contrôleur légal des comptes. La profession a aussi des idées sur « l'éventuelle création d'une structure chargée d'évaluer tant les principes que les fonctionnalités des contrôles mis en place par la profession », qui se font déjà en partie sous le contrôle de la COB.

► **Les conditions de publication de l'information par les sociétés.** Ce dernier point est au cœur des travaux de l'Organisation internationale des commissions de valeurs mobilières (OICV), qui regroupe les marchés financiers. Un rapport devrait être discuté en octobre par son comité technique. Enfin, dernier point, le FSF s'interroge sur les contrôles externes qui influent sur les marchés, et notamment sur le rôle des agences de notation. Mais, pour l'instant, la question est surtout débattue aux Etats-Unis.

Sophie Fay



Le
MOIS

Passez de Clio Expression
à Clio Privilège
en 0" et pour 0 €.



RENAULT

ROULEZ SURCLASSÉ

Clio Privilège
au prix de
Clio Expression.

1300€* d'économie

Avec climatisation automatique régulée, ordinateur de bord, Radiosat CD 4x22W RDS, allumage automatique des projecteurs, pare-brise athermique...

Offre valable pour l'achat d'une Clio Privilège à niveau de motorisation et de carrosserie (3 ou 5 portes) équivalent. Offre non cumulable, réservée aux particuliers et valable pour les commandes passées entre le 2 et le 30 septembre 2002 dans les points de vente participants. *Aucune compensation financière ne pourra être exigée en dehors de cette offre.

Cliquez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr

NEW
RENAULT
DEAL

PAYEZ DANS
3 MOIS
CREDIT DIAC
TEG 6,95%
SUR 37 MOIS

*Exemple de crédit Diac sur 37 mois avec engagement de reprise en fin de contrat, contracté en septembre 2002 pour une Clio 3 portes Authentique 1.2, au prix tarif n°2153 au 2/09/02 de 10 650 € (soit 69 859,42 F) avec un apport comptant de 2 130 € (soit 13 971,88 F), pour un montant financé de 8 520 € (soit 55 887,54 F), vous remboursez 34 mensualités de 165,65 € (soit 1 086,59 F) dont la première à 90 jours et 1 mensualité de 4 260 € (soit 27 943,77 F) en fin de contrat, ou reprise de votre Clio 3 p Authentique 1.2 pour ce montant, diminué des éventuels frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires selon les conditions générales Argus. Le montant de la reprise servira à solder votre crédit. Coût du crédit : 1 372,10 € (soit 9 000,39 F). TEG annuel 6,95 % TEG mensuel 0,562 %. Sous réserve d'acceptation par DIAC, S.A. au Capital de 61 000 000 €, 14, av. du Pavé Neuf - 93 168 Noisy le Grand Cedex. Siren 702 002 221 RCS Bobigny. Offre réservée aux particuliers sur l'ensemble de la gamme Renault V.P neufs du 2 au 30 septembre 2002 dans tous les points de vente Renault participants. Renault New Deal est une marque désignant des produits de Diac S.A.

DU 2 AU 30 SEPTEMBRE DANS LE RESEAU RENAULT
Concessionnaires et Agents participants

Les éditeurs indépendants face à la vente de VUP

Le repeneur de Vivendi Universal Publishing, qui représente un tiers de l'édition française, devrait être connu le 25 septembre. Face au groupe Lagardère et aux fonds d'investissement, la profession monte au créneau

LES ÉDITEURS indépendants essaient de se positionner face à la vente du premier groupe français d'édition Vivendi Universal Publishing (VUP). La Martinière, Le Seuil, Média Participations (Dargaud, Rustica) et les Editions Francis Lefebvre ont annoncé, jeudi 19 septembre, qu'ils avaient « décidé de soutenir et de participer au projet d'acquisition de Vivendi Universal Publishing par des investisseurs majoritairement français réunis autour de PAI » [ex-Paribas affaires industrielles], en se disant « attachés au pluralisme de l'édition et à la protection de la culture française, par le maintien d'un groupe indépendant ».

« Nous sommes quatre groupes complémentaires, représentant des univers différents, prêts à jouer un rôle actif. Il est important que ce groupe continue tel qu'il est avec ses maisons qui marchent bien. Nous avons des garanties sur l'indépendance et le maintien dans un giron français. On n'ira pas à l'éclatement », explique Hervé de La Martinière. Pascal Flamand, directeur général du Seuil, souligne qu'« on est content de participer à une alternative à l'hypothèse très problématique que représente la reprise de VUP par le groupe Lagardère. Il faut éviter une telle concentration ».

Le montant de la participation n'a pas été dévoilé, mais il devrait être proportionnellement assez faible. La cession de VUP est estimée à environ 3 milliards d'euros. Or ces quatre éditeurs réalisent chacun un chiffre d'affaires d'environ 150 millions d'euros. Ce qui fait dire à un acteur du dossier concurrent qu'il s'agit d'un « *sparadrapp* ». PAI est associé au fonds



Environ 600 salariés de Vivendi Universal Publishing ont manifesté, jeudi 19 septembre, devant le siège de Vivendi Universal, à Paris. Ils s'opposaient « fermement à toute reprise par des groupes financiers ». Les syndicats envisagent d'accroître leur pression par des mouvements de grève, notamment dans la distribution.

français Apax et à de puissants fonds américains, comme Blackstone, Thomas H. Lee ou KKR. L'arrivée symbolique de ces quatre éditeurs indépendants devrait renforcer le consortium autour de PAI, donné comme favori.

POSITION POUR L'AVENIR

L'autre candidat est le regroupement de la société d'investissement française Eurazeo, le fonds d'investissement américain Carlyle et le Crédit agricole. Il semble s'appuyer sur le management actuel du pôle édition de Vivendi Universal, dirigé par Agnès Touraine. Le troisième candidat, un pôle constitué autour de Charterhouse et CDC Ixis, filiale de la Caisse des dépôts, ne proposera pas d'offres lundi 23 septembre. Appuyé par le gouvernement, le groupe Lagardère

re devrait, lui, faire une offre sur la partie française de VUP.

Les autres éditeurs français essaient de se positionner pour l'avenir. Nicolas Philippe, éditeur indépendant, a fait une offre de reprise du groupe sans Houghton Mifflin. Bayard Presse a annoncé son intérêt pour le secteur éduca-

tif de Vivendi Universal Publishing (Nathan, Bordas). « Nous voulons faire en sorte que les auteurs et le management de ces maisons d'édition ne soient pas pris dans un jeu financier », a expliqué le président du directoire de Bayard, Alain Cordier, dans *La Croix* du 19 septembre. Gallimard réfléchit à ce qu'il

peut faire sans déstabiliser l'équilibre de sa structure juridique. Enfin, Albin Michel est directement concerné car il est associé à Hachette dans Le Livre de Poche, et qu'il détient l'un des rares éditeurs scolaires indépendants, Magnard. Flammarion et sa maison mère, Rizzoli, se tiennent prêts le cas échéant.

Pendant ce temps, l'inquiétude grandit dans le secteur. « Les deux orientations qui semblent se dessiner aujourd'hui menacent chacune le secteur de l'édition française », indique le Syndicat de la librairie française. Environ 600 salariés de Vivendi Universal Publishing ont manifesté, jeudi 19 septembre, devant le siège de Vivendi Universal, scandant régulièrement toutes les marques du groupe pour s'opposer « fermement à toute reprise par des groupes financiers ». La manifestation regroupait principalement des représentants du secteur scolaire et dictionnaires, ainsi que des ouvriers de la distribution. Les syndicats envisagent des mouvements de grève, notamment dans la distribution.

Alain Salles

JP Morgan détient 10 % de Vivendi Universal pour ses clients

LES GRANDS mouvements continuent autour de capital de Vivendi Universal ? Jeudi 19 septembre, le le Conseil des marchés financiers (CMF) a annoncé que la banque américaine JP Morgan détenait plus de 10 % du capital du groupe. L'établissement financier affirme agir en qualité d'intermédiaire.

JP Morgan Chase Investor Services possède depuis le 4 septembre 10,05 % du capital et plus de 10 % des droits de vote. Au début de l'été, les autres actionnaires les plus importants étaient la famille Bronfman (5,3 %), Liberty Média (3,6 %) Royal Philips Electronics (3,51 %) et les salariés (2 %).

La banque ne fait partie d'aucun syndicat bancaire négociant actuellement au siège du groupe la restructuration de la dette. Elle n'est pas non plus l'une des banques conseil. Elle est l'un des principaux con-

participation, à la suite de cette dégradation. Il pourrait s'agir aussi de plusieurs fonds de retraite américains. Enfin, on ne peut pas non plus exclure une opération de rachat hostile.

La direction de Vivendi Universal aurait accueilli l'arrivée de ce mystérieux actionnaire avec une relative sérénité. La priorité est au programme de désendettement avec la vente du pôle édition et celle du bouquet italien de télévision payante, Telepiù.

Cependant, cette cession vient d'être retardée. Au lieu d'être annoncée en fin de semaine, elle a été repoussée de quelques jours. Il n'est pas sûr qu'elle soit conclue pour le 25 septembre, jour du conseil d'administration. A l'origine de ce retard, la découverte par la direction des conditions exactes de la cession négociées par Eric Licoys, ancien directeur général de Vivendi Universal, et Jean-Laurent Nabet, directeur général du groupe Canal+, tous les deux sur le départ.

Alors que Telepiù est en train de venir à bout de son problème de piratage, depuis son changement de technologies fin juin - la chaîne a gagné, selon les Italiens, 80 000 nouveaux abonnés au cours des quinze premiers jours de septembre, dont 13 500 le 14 septembre, veille du début du Championnat d'Italie de football, le Calcio. Or les négociateurs ont continué de discuter sur la base des résultats de janvier, quand la chaîne était au plus bas.

Les termes de l'accord en apparence sont élevés : Telepiù serait vendu sur la base de 1,2 milliard d'euros. Mais cette vente inclut d'abord une reprise de dette de 500 millions, ce qui porte l'addition à 700 millions.

Cependant, le groupe Murdoch a demandé à Canal+ de reprendre à son compte un crédit fournisseur de 200 millions d'euros, ce qui porte le solde à 500 millions. Cette somme ne serait pas payée en numéraire mais en actions payables à cinq ans. Vivendi ne toucherait donc aucun argent frais et porterait tout le risque.

Dans le même temps, Canal+ renoncera au procès contre une filiale du groupe Murdoch sur le piratage où les dommages et intérêts ont été évalués à 1 milliard de dollars.

Martine Orange

L'établissement financier affirme agir en qualité d'intermédiaire

servateurs de titres de la place. De par la nouvelle loi sur les régulations économiques, elle est tenue de déclarer les franchissements de seuil de son activité de conservation de titres. Ces 10 % peuvent donc appartenir à une multitude d'actionnaires.

Les hypothèses sont multiples. Il pourrait s'agir d'un renforcement de la famille Bronfman qui a perdu les deux tiers de sa fortune dans l'aventure Vivendi depuis deux ans et essaie de se refaire une santé financière. Autre piste, celle de fonds spéculatifs ou d'investissements ayant décidé de profiter de la chute du titre. Au lendemain du 14 août, la note attribuée à la qualité des placement financiers du groupe a été abaissée au niveau de *junk bonds* (obligations pourries) par l'agence de notation Standard's & Poor. L'action était alors tombée en-dessous de 10 euros, de nombreux institutionnels étant obligés, par leur règlement, de vendre leur

www.intel.fr

Une entreprise qui ne fabrique pas d'ordinateurs peut-elle changer le cours de l'histoire informatique ?

Un processus en marche tout au long de l'évolution du PC. Aujourd'hui, c'est aussi le cas pour les serveurs d'entreprise pour lesquels Intel allie une puissance de traitement à grande échelle à une souplesse exceptionnelle.



La salle blanche d'Intel, là où l'avenir de l'informatique prend forme. Littéralement.

Des processeurs aussi puissants sont le fruit de l'innovation, de recherches intenses et de la philosophie du "Yes", moteurs depuis plus de 30 ans des progrès technologiques d'Intel. Cet engagement permanent nous a permis d'améliorer de façon continue les performances informatiques tout en réduisant vos investissements technologiques. Résultat : 88% des serveurs dans le monde ont choisi

Intel Inside®



Des serveurs puissants et abordables au service du plus large éventail d'applications.



Technologie ultraperformante pour les applications stratégiques les plus exigeantes.



*"Sales Processor mondial (revenu) IDC collabore avec Intel sur la base de la stratégie globale de livraison de serveurs 1995-CY-11 2002. ©2002, Intel Corporation. Intel, Intel Inside, le logo Intel Inside, Xeon et Itanium sont des marques déposées de Intel Corporation ou de ses filiales, aux États-Unis et dans d'autres pays. Tous droits réservés.

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Vendredi 20 septembre 9h30

Table of French stock market values including ACCOR, AFFINE, AGF, AIR LIQUIDE, ALCATEL A, etc.

Table of international stock market values including F.F.P. (NY), FIMALAC, FINAXA, FONCLYON, FRANCE TELECOM, etc.

Table of international stock market values including SEITA, SELECTIBAIL(EXSEL), SIDEL, SILIC, SIMCO, SKIS ROSSIGNOL, etc.

VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO

Table of international stock market values in the Euro zone including ALTADES, AMADEUS PRIV A, ARCELOR, etc.

VALEURS INTERNATIONALES HORS ZONE EURO

Table of international stock market values outside the Euro zone including ERICSSON, GENERAL ELECT., HSBC HOLDINGS, etc.

NOUVEAU MARCHÉ

19/9 : 8,85 millions d'euros échangés

Table of New Market values including Meilleures performances, PICOIGIA, PROSODIE, etc.

Table of French stock market values including SAVEDURS DE FRANCE, WESTERN TELECOM, MICROPOLE UNIVERS, etc.

Advertisement for 'Le Monde initiatives' featuring 'Rentrée sociale' and 'Une course d'obstacles'.

SECOND MARCHÉ

19/9 : 21,14 millions d'euros échangés

Table of Second Market values including Meilleures performances, SOLERI, GROUPE OPEN, etc.

Table of international stock market values including ACCES INDUSTRIE, SABATE-DIOSAS SA, COM I(B)H, etc.

SICAV ET FCP

SÉLECTION publiée sous la responsabilité de l'émetteur

Dernier cours connu le 20/9 à 9h

Table of SICAV and FCP values including AGIPI ACTIONS, AGIPI AMBITION, BNP PARIBAS, etc.

Table of French stock market values including EUR.INVEST.D/PEA, EUR.MONETAIRE C, EUR.MONETAIRE D, etc.

Table of international stock market values including CA AM MASTER ACT, CA AM MASTER DUO, CA AM MASTER OBL, etc.

Table of international stock market values including ADDILYS C, ADDILYS D, AMPLITUDE AMERI.Q, etc.

Table of international stock market values including DEDIALYS TELECOM, OBLITYS INSTIT.C, POSTE EURO CREDIT, etc.

A Turin, l'usine du Lingotto a été reconverte par Renzo Piano. Un Musée Agnelli vient d'ouvrir dans ce labyrinthe de 500 000 m² inauguré en 1923

Le temple de Fiat achève sa mue spectaculaire

TURIN

de notre envoyé spécial

Lingotto, *punto finale*? La grande aventure architectonique et urbaine du patriarche Giovanni Agnelli, qui avait pris la direction de l'entreprise familiale en 1966, trouve au moins un point d'orgue avec l'inauguration, le 20 septembre, d'un musée dans les derniers espaces encore libres du célèbre édifice turinois : une bricole de 2 400 m², sur les quelque 500 000 que compte l'ancienne usine, dominée par un « écran », sorte de coffre futuriste placé sur le toit. C'est là que la part la plus précieuse de la Pinacothèque Giovanni et Marella Agnelli sera présentée au public : une collection de vingt-cinq chefs-d'œuvre, par nature personnelle, où l'on passe sans transition de l'histoire des villes vues par Canaletto et son neveu Bellotto, et d'un fier Tiepolo à un ensemble moderne presque exclusivement composé d'œuvres

de Matisse, Picasso, Severini, Modigliani et Balla. Une *Négresse* de Manet et une *Baigneuse* de Renoir déjà plus d'une fois rencontrée, semblent relier les deux ensembles, au moins par leur manière de faire un clin d'œil à deux Grâces, sculptées par Canova. Les étages inférieurs accueillent une librairie et deux étages d'expositions temporaires.

Une double exposition pour l'occasion : d'une part, l'histoire architecturale du Lingotto, depuis son inauguration le 22 mai 1923 jusqu'aux esquisses du concours de 1983 remporté par Renzo Piano, venu en voisin de Gênes. Et, d'autre part, un ensemble de modèles de toute la gamme des voitures sorties de l'usine, et de toute la panoplie publicitaire, souvent géniale, qui les fit découvrir à l'Italie éblouie.

Ce qu'était le Lingotto? D'abord le nom d'une zone agricole au sud-ouest de Turin. Giovanni Agnelli, le

grand-père fondateur de la marque, emprunta ce nom en 1932 seulement pour baptiser sa nouvelle usine : un bâtiment qui ne ressemblait à rien de connu jusqu'alors en Europe, d'où sortit la Balilla, petite voiture populaire des années Mussolini et, plus tard, la Topolino, enfin la Fiat 500. Le constructeur automobile avait fait un petit tour du monde des usines d'avant-garde : l'usine de turbine dessinée par Behrens, à Berlin, et surtout l'usine Ford d'Highland Park, aux Etats-Unis, dessinée en 1908 par Albert Kahn.

« DE STYLE AMÉRICAIN »

S'inspirant de l'organisation du travail de Ford, Agnelli chargea l'architecte Giacomo Matté Trucco de lui construire une nouvelle usine, « de grande taille et de style américain ». Un long ruban nord-sud de 250 mètres de façade, large de 24 mètres, terminé par deux rampes pour le passage d'un niveau à



TOMMASO BONAVENTURA/CONTRASTO

Le travail de Renzo Piano a consisté à rester au plus près du Lingotto d'origine.

l'autre des véhicules en construction et conduisant, sur le toit, à la spectaculaire piste d'essais d'un demi-kilomètre, aux virages élégamment relevés pour permettre de tester la puissance des véhicules. L'usine, inaugurée en 1923, commença à fonctionner en continu dès 1927. Au total, le bâtiment occupe plus de 50 000 m² au sol et monte sur cinq niveaux. Un petit bâtiment abritant des bureaux, la Palazzina degli Uffici, où s'est réinstallé depuis la rénovation du Lingotto l'état-major de Fiat, servait d'entrée et ouvrait sur 273 000 m² d'ateliers.

C'est du toit qu'on comprend le mieux l'organisation de cet édifice, labyrinthique en raison de sa taille et de la répétition des modules, malgré l'extrême simplicité du concept : deux longs blocs uniformes, reliés, outre les rampes, par trois édifices intermédiaires qui définissent ainsi quatre cours presque semblables. La modénature des façades est strictement constante avec un détail qui s'avérera fort utile pour Piano : la menuiserie métallique de chaque fenêtre, divisée pour recevoir quarante-huit vitres, laisse apparaître trois modules en théorie égaux qui

rythment chacune de ces larges baies et, au-delà, toutes les façades. Le Corbusier devait affirmer dans *Vers une architecture* que le Lingotto était « certainement l'un des spectacles les plus impressionnants que l'industrie ait jamais offert ».

Mais les plus beaux châteaux de l'industrie sont voués à l'obsolescence par l'évolution des techniques. Le déclin du Lingotto commença dès après la guerre. Lorsque ses derniers feux s'éteignirent en 1982, la décision des Agnelli était prise : il fallait conserver l'édifice et le rendre à la ville, y créer un nouveau centre de vie, lui trouver de nouvelles activités.

Ce pari plutôt risqué dans la capitale piémontaise, une ville d'un million d'habitants qui a longtemps flirté avec le déclin, aura finalement été gagné. En moins de vingt ans, l'Avvocato Giovanni Agnelli est parvenu à sauver le vieux port-avion. Qu'est devenu le Lingotto? Un formidable pôle d'attraction au sud de Turin où se sont successivement installées un centre de foire (1992), un palais des congrès (1994), coiffé de la *Bolla*, salle de conférences panoramique qui a accueilli le

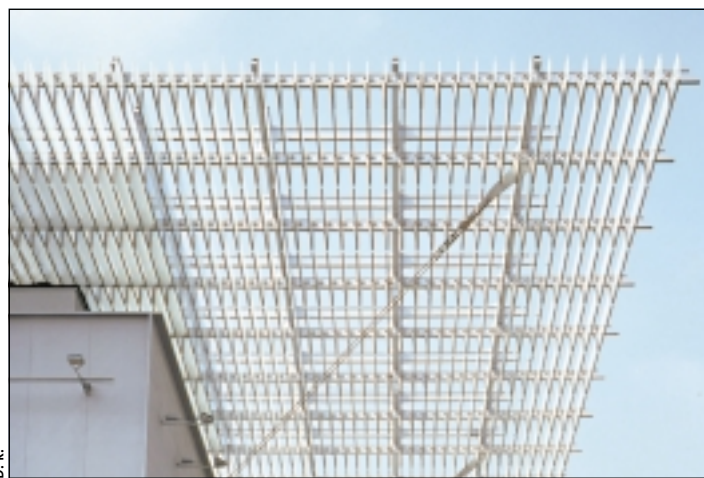
G8, et doté du vaste auditorium Giovanni-Agnelli, hommage du fils au fondateur de la Fiat, puis un grand hôtel Méridien (240 chambres) et des espaces commerciaux. Ceux-ci sont devenus depuis une immense galerie, baptisée Otto (huit) par référence au site, accompagnée de l'inévitable multiplexe Pathé (onze salles).

TRAVAUX DE HAUTE VOLTIGE

En même temps que la Pinacothèque Agnelli, s'ouvre une école polytechnique destinée aux ingénieurs spécialisés dans l'automobile, une clinique de stomatologie, un centre de tourisme – et des parkings. A l'exception du centre commercial, qui a sacrifié aux « impératifs » décoratifs d'usage, la totalité des travaux a été conduite par Piano et son agence, le Renzo Piano Building Workshop. Mis à part l'auditorium, resté fidèle sous ses boiseries à l'orthogonalité et à la trame inflexible de l'édifice, exception faite aussi de la *Bolla* et de la salle du trésor de la Pinacothèque, travaux de haute voltige où l'architecte exprime sa part de fantaisie, le travail de Piano a consisté à rester au plus près du Lingotto d'origine.

Une contrainte impossible, presque insupportable, mais qui lui a permis, dans le détail des éléments, une myriade de micro-prouesses, de technique ou d'élégance. Lingotto-ville fonctionne à merveille. Comme Turin est longtemps restée « la » ville des voitures, ce nouveau quartier proche du cœur de la cité reste un peu à l'écart des transports en commun. Ils arrivent. La tenue des Jeux olympiques d'hiver, en 2006, entraîne un renouveau général de l'urbanisme. L'occasion de redécouvrir bientôt la splendeur longtemps voilée de Turin.

Frédéric Edelmann



D. P.

La pittoresque Mole Antonelliana, imaginatif musée du cinéma

TURIN

de notre envoyé spécial

Ville classique s'il en est, presque néoclassique, Turin, un million d'habitants, est dotée de deux curiosités architecturales liées à l'histoire du béton. Le Lingotto, version ascétique, et la Mole Antonelliana où est installé le Musée national du cinéma, baptisée Fondation Maria Adriana Prolo, qui fut en Italie ce que fut en France Henri Langlois, le fondateur de la Cinémathèque.

Rien ne disposait la Mole Antonelliana à un tel avenir. Commencée en 1863 par l'architecte Alessandro Antonelli di Gheme Novarese, l'édifice, destiné à devenir la plus grande synagogue d'Europe, adoptait l'allure d'une tour carrée surmontée d'un dôme interminable. Dès 1877, comme si elle présentait le caractère embarrassant de son projet, la communauté israélienne de Turin le céda à la ville. Aussi élégant, s'il se peut, que le palais de justice de Bruxelles, et en tout cas aussi visible, la Mole (« la masse »), qui devait ne mesurer que 47 mètres, allait finalement grimper à 167 mètres, on ne sait sous la poussée de quelles forces telluriques,

pour être inaugurée en 1908, soit après quarante-cinq ans de travaux.

Mais à peine la Mole était-elle achevée, unique bâtiment de cette hauteur élevé en matériaux traditionnels, qu'il fallut déchanter et prudemment décamper : la tour avait tout du château de carte, si son style restait indéfinissable. Aussi, le même béton qui fut mis en œuvre pour le Lingotto servit-il alors pour doubler la Mole, en 1931, d'un puissant squelette armé, étonnantes épousailles de l'architecture et de l'ingénierie, tendrement entrelacées au vu et su de tous les grimpeurs. Car la Mole n'eut longtemps d'autre fonction que celle d'un observatoire d'où l'on pouvait contempler la ville.

RESPECTER LES STRUCTURES

A l'occasion de la chute de l'aiguille, lors d'un violent orage, en 1953, de nouveaux travaux furent entrepris et un ascenseur à vocation panoramique fut installé, en 1991. Puis vint l'idée, lumineuse, d'y installer le Musée du cinéma. Ayant décrété que « la réhabilitation philologique de la structure antonellienne » devait être prioritaire, autrement dit qu'il fallait respecter

les structures telles que l'histoire les avait léguées, il fallut toute l'imagination du Suisse François Confino pour convertir en musée l'espace initialement voué au temple et éclairé par d'innombrables fenêtres. Celles-ci ont été obturées par autant de rideaux, étonnante machinerie réglée informatiquement, qui permet à la Mole de jouer en alternance son rôle de salle obscure et celui de monument historique – et pittoresque.

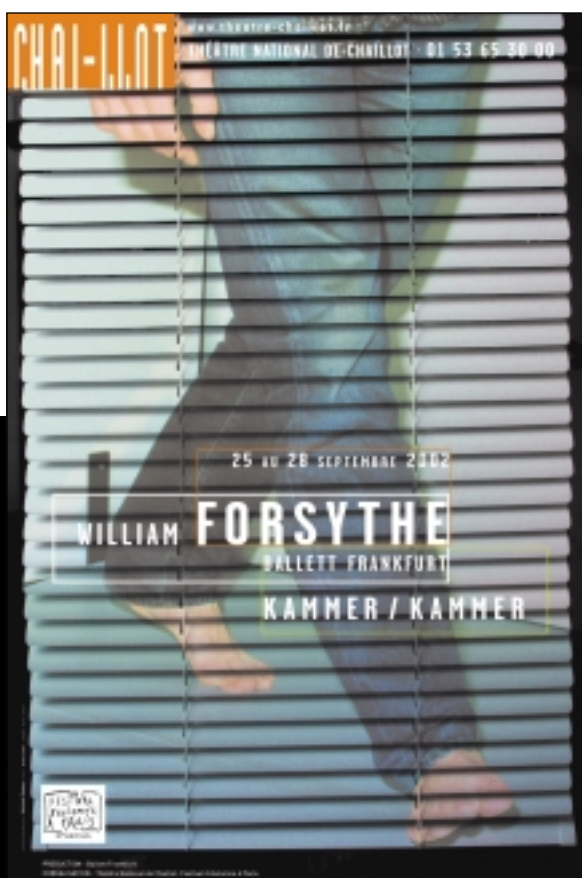
Le musée lui-même est un pur enchantement, transformant le réel en rêve, mettant l'histoire au présent, fabriquant à tout va des nuits américaines, des soleils de minuit et des stars en 3D. Bien évidemment, le rêve est très sérieusement documenté, et même les cinéphiles les plus exigeants pourront y trouver de quoi se mettre à rêver. La Mole ne désemplit plus entre ses trois fonctions d'observatoire des mouvements urbains, de monument historique et de musée du cinéma. Comme on en voudrait un à Paris avant, s'il se peut, que les pellicules de Langlois ne redevennent poussière...

F. E.

Le Monde vous invite...

... au Théâtre national de Chaillot pour le spectacle de William Forsythe

KAMMER / KAMMER



Pour recevoir votre invitation (valable pour deux personnes, 100 places au total)

téléphonez au 01-42-17-38-95 ce vendredi 20 septembre de 15 heures à 17 heures (50 places pour la représentation du jeudi 26 septembre) et lundi 23 septembre de 10 heures à 12 heures (50 places pour la représentation du vendredi 27 septembre)

Les informations recueillies à cette occasion sont exclusivement destinées au Monde et à ses partenaires. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant (art. 27 de la loi "Informatique et libertés").

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 23 AU DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2002

LA SANTÉ PUBLIQUE EN EUROPE



Une nouvelle grande enquête de Jean-Michel Meurice et Fabrizio Calvi, sur Arte. Page 6

NANA

Un chef-d'œuvre de Jean Renoir adapté de Zola, avec Catherine Hessling dans le rôle-titre. Sur Arte. Page 25



GLENN GOULD

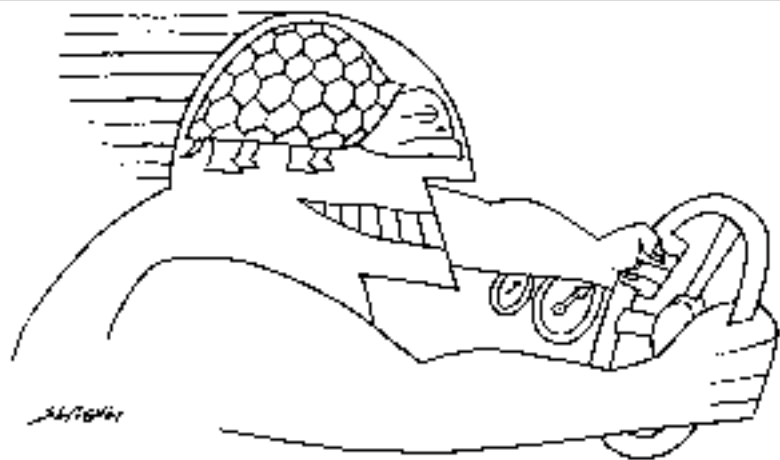
France-Culture et Radio Classique rendent hommage à ce pianiste phénoménal, disparu il y a 20 ans. Page 29



Le porno bientôt privé de télé ?

Chacun s'accorde sur la nécessité de protéger les enfants des films X. Mais les professionnels sont partagés sur l'efficacité de leur interdiction à la télévision.

Pages 4 et 5



Une vraie insolence

Par **Daniel Schneidermann**

SUR LE FRONT DE la mortalité routière, Pujadas avait un scoop : on pourrait bien prochainement – qui sait, l'idée fait son chemin, pourquoi pas – brider les moteurs des voitures. Frisson dans l'assistance. Brider les moteurs ! Ça, ce serait un geste, un signe, un signal ! Ça, ce serait du gouvernement, de l'acte fort. D'ailleurs, France 2, comme tous les journaux télévisés ce même soir, préparait le terrain avec des reportages sur des victimes de la « criminalité routière », des enfants fauchés, des familles endeuilées.

Mardi, c'était le jour de la sécurité routière, à la télé. Vies brisées. Trémolos de Raffarin. Formules. Voix qui tremble. Nœud dans la gorge. Radars automatiques pour bientôt. Programme pluriannuel d'action. Résolution inébranlable. Volontarisme. Brochette de ministres au premier rang. On sentait l'opération préparée plusieurs semaines à l'avance, des bataillons de chargés de relations publiques dans la coulisse. L'Etat et les médias terrassant l'infâme lobby automobile, fauteur de criminalité routière : la belle allégorie !

Pour attester la fermeté de ces résolutions, Pujadas avait invité Geneviève Jurgensen, présidente de la Ligue contre la violence routière, combattante de longue date contre les constructeurs automobiles. Quelle audace ! Quel pied de nez au redoutable « lobby automobile » ! Aucun doute, si la télé invite Geneviève Jurgensen, cela signifie que quelque part dans la mystérieuse bulle politico-médiatique où se fabriquent les ballons d'essai, l'idée de brider les moteurs fait son chemin. Comme toujours, Geneviève Jurgensen se montra convaincue, un peu fatiguée évidemment de répéter sans cesse la même chose, mais pas lasse, magnifiquement prête à se battre jusqu'à son dernier souffle.

On allait s'endormir satisfait, fier des médias intrépides et de ce gouvernement qui prenait énergiquement le dossier en main quand, en fin de soirée, on tomba sur « Soir 3 ». Grave, évidemment grave, le ministre des transports était sur le plateau : « *Y a-t-il une volonté politique dans ce pays ? Le premier ministre et le président ont répondu oui,*

etc. » France 3 avait aussi interviewé Geneviève Jurgensen : « *Ça n'a pas de sens de construire des véhicules qui vont jusqu'à 250 kilomètres-heure.* » Jusqu'à là, aucune différence.

Mais soudain une autre séquence changea tout. Pour relativiser la croisade du jour, « Soir 3 » avait décidé de parcourir en images quelques décennies de vains efforts contre la mortalité routière. Et retrouvé un document d'archives : un monsieur, sous les lambris d'un ministère, sans doute après la remise d'un rapport (avec foule de journalistes et escouade de chargés de relations publiques), expliquant qu'il fallait... brider les moteurs des voitures. Avec cette phrase, presque mot pour mot la même que l'on venait d'entendre : « *Quand on voit des voitures atteindre 250 kilomètres-heure, on se demande...* » C'était en 1989. Et tout d'un coup, le spectacle de 2002 changea de nature. En exhumant cette phrase de 1989 qui faisait cruellement écho aux trémolos du présent, « Soir 3 », mine de rien, dynamitait la grand-messe du jour, la faisant apparaître comme ce qu'elle était : un remake d'une très vieille pièce, inscrit à l'agenda servile des télé par Chirac et Raffarin, et n'ayant d'autre fonction que d'instrumentaliser un combat nécessaire pour jouer à l'Etat fort comme à la dinette.

C'est magique, les archives. Magique et insolent. Et si elle était là, d'ailleurs, la vraie insolence ? D'Ardisson à Fogiel en passant par Karl Zéro, la télé débordait d'insolence apparente. Une blague de cul, un reportage sur les sans-papiers, un ricanement devant un ministre, et vous voilà détenteur du brevet d'insolent télé. C'est de l'insolence officielle, celle qui fournit un bruit de fond aux obscénités de l'époque et occupe les têtes comme une mauvaise herbe.

Mais la vraie insolence, si elle était ailleurs ? Dans l'utilisation toute bête de quelques secondes d'archives, par exemple. Et si les vrais insolents de la télévision étaient les documentalistes ? Dans ce désert d'amnésie où la télé nous condamne à vivre, dans cette dictature sonore des effets d'annonce toujours recommencés, la vraie dissidence, la vraie transgression impardonnable, c'est la mémoire.

Avec l'accent

Le téléfilm *Garonne*, diffusé sur France 2 le 9 septembre est un honnête téléfilm « à la française » : belles vues de Toulouse, ma ville, bons acteurs... Simple, ce qui est choquant pour les gens du Sud-Ouest, c'est que l'on ne retrouve pas l'accent toulousain. Tous ces personnages sont censés avoir vécu ici toute leur enfance et leur jeunesse, et ils causent comme on cause à Paris. Ça perd beaucoup en crédibilité. Le seul personnage « avec accent » est un paysan un peu borné, pas très malin...

Cela est fort dommage : notre accent est tout ce qui reste d'une langue déracinée, perdue, oubliée : l'occitan. C'est un accent où l'on devine la rugosité, la force de la langue espagnole. Après tout, Guédiguian a bien compris ça dans ses films. On y parle marseillais, donc plus juste. Je sais que c'est un problème mineur relativement à la mondialisation, mais je tenais à le dire. Je vois bien que MM. Douste-Blazy et Bayrou font tout ce qu'ils peuvent pour effacer cet accent qui a été celui de leur enfance. Mais est-ce bien réussi ?

Renée Guiral

Toulouse (Garonne)

« Pyramide » : appel à Marc Tessier

Monsieur le Président de France Télévisions, Est-elle fondée la rumeur selon laquelle l'émission-jeu « Pyramide » disparaîtrait prochainement ?

Va-t-il à nouveau falloir se battre, par courriels et médias interposés, pour que l'une de nos émissions préférées cesse d'être menacée ?

Allez-vous réellement immoler ce divertissement culturel sur l'autel de l'Audimat et priver des télé-spectateurs, malgré tout nombreux, de leur rendez-vous préféré ?

J'en appelle, ce jour, à M. le ministre de la culture, M. Aillagon, selon copie de ma lettre ci-jointe. Je crois que tout a été dit, lors de la lutte précédente que j'ai menée, précédée ou suivie par d'autres amoureux de la langue française et des jeux qui y font appel. Je me contenterai donc de vous demander de bien vouloir reconsidérer votre décision. Les querelles et débats portés sur les ondes ou dans la presse nuisent toujours à l'image des protagonistes.

Régine Bourgoïn-Laquit

Vigneux (Seine-Saint-Denis)
Courriel

« Ces maudits pays de l'Est »

Habitant Prague, capitale de la République tchèque, je déplore que les télévisions et les médias français en général (*Le Monde* ne fait pas exception) emploient encore très régulièrement l'expression « pays de l'Est », jugés coupables à leurs yeux de tous les maux : prostitution (les filles de l'Est), trafic de chiots, faux réfugiés, etc. Claire Chazal et Patrick Poivre d'Arvor en inondent leurs journaux. Tout d'abord, c'est journalistiquement trop facile. On évite ainsi de chercher la nationalité des intéressés qu'on met tous dans le même sac, qu'ils soient bulgares, roumains, tchèques ou moldaves... Vraiment facile !

Les journalistes français devraient aussi revoir leur histoire. Le mur de Berlin est tombé il y a dix ans et il serait temps de changer d'appellation. Certes autrefois, pour les « bons » Européens de l'Ouest, il y avait leur « Ouest » bien-pensant et ces « étranges pays de l'Est » avec ces gens un peu bizarres quoi, on ne sait pas trop, mais c'étaient des gens différents... On montrait à la télévision les longues files d'attente devant les boutiques et on parlait de ces pauvres pays de l'Est... Mais ces pays avaient comme seul point commun de subir le joug communiste. Et le temps a heureusement passé. Mais pas, semble-t-il, pour les journalistes français, qui devraient voyager davantage pour savoir que les Roumains sont culturellement très différents des Tchèques, eux-mêmes différents des Polonais, etc.

Dix ans après la chute du mur de Berlin et la libération de nombreux pays de l'ancien bloc communiste, à l'heure où certains d'entre eux vont entrer dans l'Europe, il serait temps de changer d'appellation. « Europe centrale » et Balkans, ce serait tellement plus élégant. Concernant la République tchèque, je tiens à signaler à tous les Français que l'ancienne Tchécoslovaquie et la France avaient dans les années 1920 le même niveau économique et que les liens étaient très forts entre les deux nations. En 1939, quand les nazis ont envahi la Tchécoslovaquie, les Français n'ont pas bougé le petit doigt, contrairement aux accords d'intervention de Munich. Mais que les Français se rassurent, quand les télévisions tchèques parlent aujourd'hui de la France, elles ne parlent plus de cette « France honteuse de Munich ».

Que les médias français fassent de même !

Philippe et Renata Béné-Holzbach

Prague (République tchèque)
Courriel

De l'art contemporain au Club Téléachat



L'ART contemporain s'expose dans les musées et les centres d'art, se vend dans les galeries ou aux enchères. Fabrice Hybert, un des artistes français les plus en vue aujourd'hui (Lion d'or à la Biennale de Venise de 1997 pour un pavillon qui utilisait déjà les moyens de la télévision), vient de franchir une nouvelle étape : il présente à partir du 19 septembre l'une de ses œuvres au « Club Téléachat », l'émission de M6.

L'idée est née d'une rencontre avec un informaticien de la chaîne, Christophe Lemée, adepte des voitures de course. Hybert va peindre 35 modèles réduits (à l'échelle 1/18^e) de la Venturi 300 Atlantique GTR 2002, un bolide engagé dans le championnat de France GT. « *Ce qui m'intéresse, précise-t-il, c'est la possibilité de présenter moi-même ce travail en direct. Il faut que les gens voient l'artiste, sans intermédiaire. Je suis toujours à la recherche d'autres moyens de diffusion pour l'art, plus intéressants qu'une galerie ou qu'une foire. Le marché de l'art est tellement restreint qu'il ne fait plus rêver. Là, c'est l'aventure. La télévision peut être un moyen formidable de diffusion de l'art contemporain. Ça marchera si mon exemple est suivi par d'autres.* »

Fabrice Hybert est coutumier du fait. Né en 1961, il a créé en 1994 la SARL Unlimited Responsibility (UR), une unité de production destinée aux artistes et aux entreprises. Dès l'année suivante, en 1995, UR transformait le Musée d'art moderne de la Ville de Paris en « Hybertmarché ». En faisant part de sa méfiance vis-à-vis des structures traditionnelles des galeries d'art : « *Il y a encore quelques années, les mar-*

chands vendaient uniquement à l'Etat et pratiquement pas au secteur privé. Les artistes ne veulent pas de cela. Ils souhaitent rencontrer des gens, faire du commerce, échanger des idées et des formes. Ils savent le faire. Pendant vingt ou trente ans, on les a protégés en les orientant vers un achat public. L'artiste peut aujourd'hui valoriser un groupe, une entreprise » (Le Monde du 13 mai).

Comme le « Club Téléachat », qui entre du coup dans un autre club, celui du négoce de l'art contemporain. Nul ne sait pour l'heure si ses téléspectateurs habituels adhéreront à l'idée. Pour qui n'est pas amateur, l'idée de s'offrir un modèle réduit peint à la main pour 1 250 euros TTC l'unité peut paraître un peu rude. Pour les habitués du marché de l'art, c'est le contraire, car ils savent que les prix pourraient grimper très vite : En 2000, à une vente aux enchères organisée à Paris par Maître Briest, un dessin de Hybert intitulé *Les Cinq Sens* avait atteint 376 600 francs (57 412 euros). Il avait été acquis par François Pinault. L'homme d'affaires français est classé parmi les dix plus importants collectionneurs mondiaux. Qui sait ? Peut-être sera-t-il, pour l'occasion, au nombre des chalands de Téléachat.

Harry Bellet

■ « *Club téléachat* » M6. Canal Satellite (97), TPS (80), câble et RTL9. Jeudi 19 septembre, à 17 heures et à 21 heures. Rediffusions le 20 septembre (12 h 30) et le 21 septembre (17 heures). Offre reprogrammée le 26 septembre à 17 heures et 21 heures. Rediffusions le 27 septembre à 12 h 30 et le 27 septembre à 17 heures.

Fabrice Hybert, l'un des artistes les plus en vue aujourd'hui, vend son œuvre sur M6.

« UNE »

Arte ;
Christophe L. ;
Guise Patrick,
Corbis Kipa

■ 100 MINUTES

AVEC RAFFARIN

France 2 lance jeudi 26 septembre un nouveau rendez-vous politique mensuel intitulé : « 100 minutes pour convaincre ». Présenté par le directeur de la rédaction de la chaîne, **Olivier Mazerolle**, avec la collaboration d'**Alain Duhamel** (qui revient à l'antenne après avoir été mis à l'écart pendant la période électorale d'avril-mai), ce magazine veut « *mettre en parallèle les concepts politiques et la réalité des faits* ». Chaque mois, une personnalité politique exposera ses idées avant d'être confrontée à des invités issus de la société civile – syndicalistes, chefs d'entreprise, enseignants, avocats, etc. Le premier ministre Jean-Pierre Raffarin inaugurera l'émission, le 26 septembre à 20 h 50.

■ PHILIPPE GILDAS VOYAGE

A partir de jeudi 3 octobre, à 19 heures, l'un des fondateurs de Canal +, **Philippe Gildas**, présentera un **nouveau magazine**, bimensuel, sur la chaîne Voyage : « **Chacun son monde** ». Il interrogera une personnalité, invitée à choisir cinq destinations, illustrées par autant de reportages reflétant un regard personnel. Le jeudi suivant, 10 octobre, à la même heure, la « *Télé de tous les voyages* » inaugurera un **autre magazine**, mensuel, de 60 minutes également, consacré à l'actualité de l'industrie du tourisme. En présence d'un invité, la première partie de cette émission, présentée par **François Fèvre**, sera réservée à une enquête sur une évolution ou un des enjeux économiques ou politiques de ce secteur. La première investigation de « **Voyage infos** » portera sur les compagnies aériennes à bas prix, et l'invité sera le fondateur de **Nouvelles Frontières**, Jacques Maillot, qui envisage de créer une telle entreprise. Dans la seconde partie, la rédaction testera des voyages organisés, avec caméra cachée.

■ RECORD

D'AUDIENCE POUR

« LES SOPRANOS »

Attendu depuis seize mois par le public américain, le premier épisode de la quatrième saison de la série « Les Sopranos », qui raconte la vie d'une famille mafieuse du New Jersey, a battu des records d'audience dimanche 15 septembre lors de sa diffusion sur la télévision américaine câblée **HBO**. Avec 13,4 millions de téléspectateurs, ce nouvel épisode des aventures de Tony Soprano et des siens a été le programme le plus regardé de l'histoire de la chaîne.

■ ODYSSEE 2003

Disparu le dauphin bondissant sur soleil couchant ! Depuis le 15 septembre, *Odyssée* a remplacé son joli blason par un vulgaire logo, désormais placé en bas à gauche de l'écran, comme pour marquer une différence. Mais ce changement d'apparence, assorti d'un nouvel habillage des programmes, confirme la vocation et l'évolution de la chaîne thématique. En dépit de ce que le dauphin pouvait signifier, celle-ci n'était pas spécialement « *animalière* ». Elle se veut plus que jamais « *généraliste* », avec le souci plus particulier d'« *être le prolongement documentaire de l'actualité* » ou de l'actualisation de l'histoire, vient de souligner son président, **Gérard Carreyrou**. Récemment, cette tendance avait déjà été notamment illustrée par la coproduction d'enquêtes sur l'Afghanistan, les inondations de la Somme, l'explosion de Toulouse ou la torture en Algérie. Elle sera développée dans les prochains mois par la diffusion et la réalisation de documents sur les années Giscard, les kamikazes palestiniens, le Pakistan, l'armée russe, Greenpeace et le cinquantenaire de l'Everest, entre autres.

EVA
SION

Publicités

HAUTES-ALPES

Votre Séjour en QUEYRAS dans des Logis de France
Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIII^e
Piscine, tennis, balnéo, jeux d'enfant

300 jours de soleil par AN

ST-VERAN Hôtel BEAUREGARD**
☎ 04.92.45.86.86
Site : www.hotelbeauregard.fr
1/2 Pension à partir de 39 €

ARVIEUX Hôtel*** et Résidence dans ferme
Traditionnelle et mobiliers anciens
Pied des pistes, Piscine, Hammam
en Queyras

La FERME de l'IZOARD***
A partir de 45 € en 1/2 Pens., 392 € en Résidence
☎ 04.92.46.89.00. Site : www.laferme.fr

Plaintes contre le X

Alerté par un rapport et plusieurs articles sur le danger que représente, pour les enfants et adolescents, la diffusion de films pornographiques à la télévision, le CSA demande leur interdiction

LES films X à la télévision ? C'est peu de dire que les chaînes, à l'exception de Canal+, font le dos rond quand on aborde le thème. Comme s'il était devenu tabou. Deux décisions intervenues cet été les amènent à s'interroger. Elles sont le fait du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). L'une a été très médiatisée, l'autre est apparemment peu connue.

Le 2 juillet, le CSA, dont l'une des missions essentielles est la protection des enfants et des adolescents, demandait au gouvernement et au Parlement de légiférer pour interdire explicitement la diffusion de programmes pornographiques ou de violence gratuite à la télévision.

Mais surtout, événement passé quasiment inaperçu, l'instance de régulation, au cœur de l'été, n'a renouvelé l'autorisation d'émettre à une télévision antillaise qu'à une condition : supprimer l'alinéa qui, jusqu'ici, lui permettait de diffuser des films pornographiques. A partir de février 2003, Canal Antilles, filiale de Canal+, ne pourra donc plus diffuser de films X. Une première. A moins que le Conseil d'Etat n'invalide, sur la forme, la signature de cette convention, contestée par Canal+. Selon la direction du groupe, c'est au dernier moment, et sans aucune concertation – après des mois de préparation pendant lesquels rien de tel n'avait été envisagé –, que le CSA a « contraint » Canal Antilles à signer. Faute de quoi son droit d'émettre serait remis sur le marché...

En fait, la plupart des groupes de télévision privés sont concernés, une ou plusieurs de leurs chaînes étant autorisées par convention (pour cinq ans, en général) à diffuser des films X après minuit : XXL, du groupe AB ; Canal+, ses déclinaisons numériques (Jaune et Vert) et CineCinema Frisson, également du groupe Canal ; TPS Star et Cinéstar, du groupe TPS (lire ci-dessous). Sans compter les chaînes de pay per view, qui permettent à leurs abonnés de commander un film X à la séance : Kiosque (groupe Canal+) et Multivision (TPS).

De tous les supports existants (radio, vi-



Ally McTyana, actrice de films pornos. Image extraite du film « Rétrospective de 15 mois de hard », réalisé par John B. Root, qui devrait être diffusé sur Canal+.

déo, DVD, Internet), la télévision est pourtant celui qui offre le plus d'outils de protection. D'ailleurs, certaines chaînes en viennent peu à peu à s'autoréguler : sélection, voire coupe des films à diffuser, respect d'un cahier des charges ou d'une charte, en particulier pour Canal+ hertzien (lire page suivante), double cryptage (Canal+ en numérique) ou code d'accès parental.

« Les films X qu'accepte la télé ne sont qu'une goutte d'eau, et de bien meilleure qualité, en comparaison des vidéos qu'écoulent les 300 sex-shops de France, commente John B. Root, réalisateur de films X. Quant à la sexualisation des médias et même de la société, elle s'est faite en dehors du ghetto du porno. » Et Grégory Dorcel, éditeur de films pornos, d'ajouter : « C'est le manque d'information sexuelle qui pousse nombre de jeunes à regarder du porno. De qui relève cette responsabilité ? »

Pour leur part, les chaînes hertziennes, hormis Canal+, n'ont jamais été autorisées à diffuser de films X. Qu'elles se lancent à corps perdu dans toutes les tentations que peut offrir la « télé-réalité » ou invitent en plateaux des « stars du porno », voire des politiques, parlant parfois crûment de leur vie privée n'a bien sûr rien à voir dans l'affaire...

Le porno, c'est autre chose. En vertu d'une jurisprudence de la Cour de cassation, le X suppose la représentation explicite et non simulée de rapports sexuels. Un film X comprend au moins six scènes de sexe (en gros plan), avec une progression ad libitum quant au nombre de partenaires et d'« emboîtages », dans le but d'exciter le spectateur. Il n'est autorisé qu'après minuit. Et les

parents souhaitant protéger leurs enfants de ces images peuvent le faire simplement, quand ils sortent en soirée : en retirant la clé ou la carte de leur décodeur donnant accès aux nombreuses chaînes du câble et du satellite, dont celles destinées aux jeunes. Ce qui exigera sans doute qu'ils acceptent de faire face à des récriminations et expliquent leur geste, leurs enfants étant alors « condamnés » à ne voir que les cinq chaînes hertziennes.

Pourquoi, alors, interdire des programmes normalement destinés aux seuls adultes ? Par pragmatisme et en ayant conscience d'être « politiquement incorrecte », répond Monique Dagnaud, sociologue des médias, qui fut conseillère du CSA. Les mesures prises par l'instance de régulation s'étant finalement révélées inefficaces, l'appel à la responsabilisation de certaines familles déstructurées relevant du vœu pieux, poursuit-elle, c'est aux pouvoirs publics, qui autorisent le X sur le petit écran, de protéger les mineurs. Si une partie non négligeable d'enfants très jeunes ont intégré dans leurs représentations et leur langage la sexualité des adultes, c'est entre autres parce qu'ils sont en contact avec des films X à la télévision, étant donné l'évolution de la vie familiale.

Or, de tous les supports, la télévision est le plus puissant : non seulement parce qu'elle est présente dans tous les foyers (voire les chambres), mais aussi parce qu'elle banalise et légitime les comportements. « Les données alarmantes dont nous disposons quant à l'exposition des mineurs au X imposent de réagir vite, indique aussi Dominique Baudis, président du CSA. Ce qui apparaissait comme une liberté il y a quinze ans porte aujourd'hui préjudice aux enfants. Seule la loi peut y mettre un terme rapidement. »

Ces « données alarmantes » proviennent du rapport commandé par Ségolène Royal, alors ministre déléguée à la famille, au Collectif interassociatif enfance médias (CIEM) : « L'environnement médiatique des jeunes de 0 à 18 ans : que transmettons-nous à nos enfants ? » Mais les nombreuses recommandations de ce rapport visent plus à la prévention et à la responsabilisation de l'ensemble des acteurs impliqués dans l'éducation des enfants qu'à l'interdiction de films. « Une approche strictement juridique (...) est insuffisante. (...) Se focaliser sur l'interdit relève d'une attitude rétrograde et anachronique », y lit-on.

Si loi il doit y avoir, cela risque de n'être qu'un cache-sexe politique, faute de moyens de contrôle et de recours, s'inquiètent des professionnels de l'enfance. Interdire les films X à la télé aboutirait alors à une régression sociale, en empêchant une véritable prise de conscience d'un problème qui – personne ne le niera – se pose à notre société. Cacher ce que l'on ne saurait voir à la télévision n'équivaudrait-il pas, alors, à enterrer le débat, au lieu de l'ouvrir ?

« Ce qui apparaissait comme une liberté il y a quinze ans porte aujourd'hui préjudice aux enfants. »

D. Baudis

Chaque mois, plus de 900 diffusions

Canal +. Un titre par mois, rediffusé 3 fois et multidiffusé sur les déclinaisons numériques de Canal+ : Jaune (9 fois), Vert (2 fois).

TPS Star. 4 titres par mois, rediffusés (1 fois chacun) sur Cinéstar 1.

CineCinema « Frisson ». 12 diffusions par mois.

XXL. 56 diffusions par mois.

Paiement à la séance. Multivision, 40 titres par mois, diffusés 6 fois en moyenne. Kiosque, 40 titres par mois, diffusés 15 fois en moyenne.

Martine Delahaye

Le « cahier des charges » du porno à la télé

Les directions d'achat du groupe Canal ont élaboré des chartes à destination des éditeurs de films pornos, du plus « soft » au plus « hard »

CERTAINES chaînes, notamment celles du groupe Canal (Canal+, CineCinema, Frisson, Kiosque...) ont fixé par écrit, à destination des professionnels des films érotiques et pornographiques, des règles à respecter en fonction des différents genres qu'elles diffusent : « Charme », « Erotique », « Carré rose » et « Version hard ». Ces documents, qui n'ont aucune valeur juridique, font un peu office de garde-fous.

Ainsi, quel que soit le genre, sont interdits : toutes les scènes de violence, les actes agressifs, le sado-maso et les scènes de soumission, la pédophilie, l'inceste, la zoophilie, l'incitation au viol, l'ondi-

nisme. De même sont exclus les acteurs d'apparence mineure, ainsi que les allusions verbales à l'inceste et à la pédophilie. Voici les principaux extraits de ces chartes.

CHARTES « CHARME » ET « ÉROTIQUE »

« Charme » : diffusés en paiement à la séance (pay per view) avant 22 h 30, interdits aux moins de 16 ans. « Erotique » : en PPV entre 22 h 30 et 0 heure, interdits aux moins de 16 ans. Ces deux genres, à caractère érotique, ne peuvent être diffusés qu'après minuit sur les chaînes par abonnement.

Le côté glamour et sexy doit être mis en avant. L'acte est toujours librement consenti et

Clara Morgane, animatrice du « Journal du hard » sur Canal+.

l'image de la femme ne doit pas être dégradée. Il est possible de montrer les préliminaires de l'acte sexuel. Dans la charte « Charme », ne sont autorisés ni sexe d'homme, ni pénétration, ni masturbation. Dans la charte « Erotique », seuls les plans larges sont autorisés, sans cunnilingus ni fellation.

CHARTES « CARRÉ ROSE » ET « VERSION HARD »

Ces programmes sont diffusés le soir après 0 heure et interdits aux moins de 18 ans. Ils sont dits « à caractère pornographique », c'est-à-dire avec des actes sexuels non simulés et montrés sans équivoque.

A la différence des autres chaînes, Canal+ stipule que les films ne doivent comporter aucune pénétration d'objets, même sexuels. Pour les autres chaînes du groupe, seuls les objets sexuels sont autorisés, sauf si, petits, ils visent à favoriser le plaisir. Ceux qui génèrent une souffrance sont interdits.

Dans ces deux chartes, les scènes avec des liquides tels

La nouvelle signalétique destinée à protéger le jeune public, que vient de dévoiler le CSA.



XAVIER LAHACHE/CANAL+

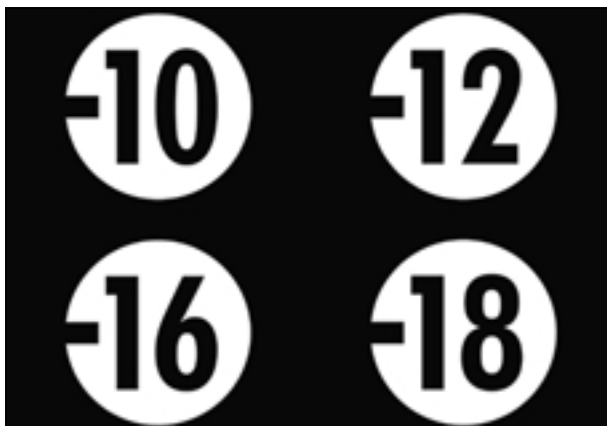
que sang et salive sont censurés, à l'exception du sperme, qui peut être montré. L'incitation à l'usage de drogues ou de substances chimiques aphrodisiaques est interdite. L'acte sexuel ne doit pas donner lieu à une rétribution financière. L'argent ne doit pas être montré (mais les acteurs peuvent en parler).

Les uniformes (militaires ou policiers) doivent être de fantai-

sie, sans insigne national ni officiel. Pas d'uniforme religieux. Les signes religieux doivent être évités au maximum. Pas de voile islamique.

Des personnes d'une même famille (dans le scénario) ne doivent pas avoir de relations sexuelles ensemble.

Enfin, dans la charte « Carré rose », les relations sexuelles entre hommes doivent être protégées avec des préservatifs.



Tour d'Europe des interdits télévisuels

Bannis des écrans allemands, les films pornos sont diffusés ailleurs sous certaines conditions

ALLEMAGNE

La pornographie est interdite sur les chaînes allemandes, publiques comme privées. Les autorités régionales (Länder) peuvent poursuivre en justice les chaînes accusées de diffuser des films pornos. Le projet de réforme de l'accord d'Etat sur la protection de la jeunesse, fixant un cadre commun à tous les Länder, a relancé le débat : les autorités régionales, aussi chargées de la protection de la jeunesse, craignaient de voir les émetteurs privés accroître leurs marges de manœuvre et offrir des films érotiques au nom de l'autocontrôle. Mais les autorités ont réussi à se faire entendre et à conserver leurs prérogatives.

BELGIQUE

En Belgique francophone, l'offre de films pornos est relativement faible : Canal+ propose deux à trois films par semaine, et on peut y voir XXL, chaîne porno câblée du groupe AB. Le satellite propose un choix plus vaste, mais s'adresse à une infime minorité puisque les foyers sont à 90 % câblés. Le CSA francophone estime que la signalétique et les créneaux horaires tardifs constituent des protections suffisantes. En Flandre, l'offre numérique est plus importante, mais l'autorité de contrôle n'a pas jugé utile d'intervenir. Les deux communautés appliquent les règles de la directive européenne « Télévision sans frontières » prohi-

bant pornographie et violence gratuite en dehors de certains créneaux horaires.

GRANDE-BRETAGNE

En Grande-Bretagne, BBC 1 et 2 s'interdisent, en théorie, de montrer des scènes de sexe explicites, du moins pas avant une heure tardive. Les amateurs de porno optent pour des chaînes payantes ou non (une en numérique ou neuf satellitaires), ce qui est assez peu sur environ 250 chaînes. La Broadcasting Standards Commission veille au respect d'un code de bonne conduite, notamment en matière de respect de l'enfant, de violence et de sexe. Le critère principal de la commission reste l'heure de diffusion : après 21 heures, les

chaînes peuvent se lâcher un peu, et plus encore à l'approche de minuit, les parents étant supposés faire la police.

ESPAGNE

Ni les chaînes publiques ni les chaînes privées de la Péninsule ne diffusent de films pouvant prêter à des « divertissements ». Le porno de Canal+ est diffusé le vendredi très tard dans la nuit, et n'est rediffusé sur les autres canaux de la chaîne qu'à des heures tardives. Il ne reste donc plus aux amateurs de porno que les chaînes payantes.

ITALIE

Selon les autorités, la pornographie à la télévision italienne est soumise à un règle-

ment sévère. La loi Mammi de 1990, qui régit l'audiovisuel italien, « interdit la transmission de programmes (...) qui contiennent des scènes de violence gratuite ou de pornographie. (...) En cas d'infraction, les sanctions peuvent aller jusqu'à l'extinction de la fréquence et de l'émetteur. » Une loi de 1991 précise que les programmes « ne doivent en aucun cas (...) contenir des éléments de pornographie. » En réalité, après minuit, les spectacles télé peuvent s'avérer hard et les images suggestives sont fréquentes dans les shows, en journée.

De nos correspondants à Francfort, Bruxelles, Londres, Madrid et Rome

Etat des lieux de la santé publique en Europe

Jean-Michel Meurice et Fabrizio Calvi passent au crible les politiques de soins, de médicaments et de risques sanitaires dans divers pays européens

OFFRE de soins, médicaments, sécurité sanitaire... En trois volets, Jean-Michel Meurice et Fabrizio Calvi, déjà auteurs de grandes enquêtes sur des thèmes sensibles (*Série noire au Crédit lyonnais* et *Elf, une Afrique sous influence*), dressent un état des lieux très pédagogique des politiques de santé publique en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne, programmé dans une « Thema » (24 septembre) et dans « Les Mercredis de l'histoire » (25 septembre).

Un tour d'horizon salutaire à l'heure où le coût de la médecine devient, dans plusieurs pays d'Europe, un débat de société. Nous vivons mieux et plus longtemps, mais à quel prix ?, s'interrogent les deux enquêteurs, dans un premier documentaire consacré aux soins.

Population vieillissante, techniques médicales de plus en plus coûteuses, chaque pays est confronté à une explosion des dépenses de santé plongeant les systèmes de soins dans une crise profonde. En Grande-Bretagne, les patients n'ont pas le choix de leur médecin de ville, attendent en moyenne huit mois pour consulter un spécialiste et un an pour être opérés. En Allemagne, chaque médecin se voit attribuer une enveloppe de dépenses, ce qui le pousse à accueillir le plus de patients possibles ayant des pathologies bénignes. En comparaison, le système français apparaît comme le plus performant. Pourtant, les professionnels de santé dénoncent la détérioration de leurs conditions de travail, le manque de moyens et la pénurie prochaine de spécialistes.

Parce qu'ils représentent l'un des facteurs essentiels de l'amélioration de la santé mais aussi un formidable enjeu économique, la deuxième partie de cette « Thema » s'intéresse aux



médicaments. De son long parcours avant l'autorisation de mise sur le marché aux problèmes des effets secondaires indésirables, le médicament peut aussi être un poison. Les laboratoires pharmaceutiques, dans

Des systèmes de soins plongés dans une crise profonde.

leur chasse aux molécules, ne s'intéressent pas à tous les malades, certains n'étant pas jugés assez « rentables ». Parmi les grands oubliés, les enfants, à qui l'on administre des médicaments pour adultes, mais aussi les patients atteints de maladies rares dites aussi « orphelines ».

De l'affaire du sang contaminé au dossier de la vache folle, la sécurité sanitaire est devenue, en vingt ans, l'obsession des politiques et du grand public. Au-delà des sujets qui ont fait la « une » des médias, d'autres dangers menacent notre santé et le risque zéro dans l'acte de soigner n'existe pas. Dans un troisième documentaire intitulé « Comment ça va les risques ? », diffusé dans la case des « Mercredis de l'histoire », Jean-Mi-

chel Meurice aborde le problème des infections contractées à l'hôpital – nosocomiales –, des dangers contenus dans les aliments (*Listeria*, salmonelle) et de la surutilisation des antibiotiques qui risque de mener à des impasses thérapeutiques.

Le développement de la prévention et de l'éducation à la santé ne seraient pas le meilleur moyen de sensibiliser le public aux vrais enjeux sanitaires ? « *Vache folle : 5 morts. Tabac : 60 000 morts par an. Mesurons mieux les risques* », conclut le réalisateur.

Sandrine Blanchard

■ « Comment ça va la santé publique ? », Arte, « Thema », mardi 24 septembre, 20 h 45, et « Les Mercredis de l'histoire », mercredi 25, 20 h 45.

La fiction française veut séduire les Américains

NEW YORK

de notre envoyé spécial

Il y avait foule vendredi 13 septembre dans les locaux de l'Alliance française, près de Madison Avenue, où était inauguré le premier festival Teletek organisé par le Groupe 25 images, avec le soutien de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), TV France International (TVFI) et les services culturels de l'ambassade de France. Sur le thème « Réflexions françaises sur l'antisémitisme », près de 400 New-Yorkais francophiles se sont déplacés pour voir les deux premiers téléfilms choisis pour cette inauguration : *Les Faux-Fuyants*, de Pierre Boutron, adapté du livre de Françoise Sagan, et *Deux femmes à Paris*, de Caroline Huppert. La réalisatrice était venue à Manhattan pour présenter son film en compagnie de Nina Companeez, réalisatrice de *Piquenique chez Osiris*, et de Michel Sibra, metteur en scène de *Un jeune Français*.

Jusqu'au 15 octobre, les douze téléfilms sélectionnés seront projetés gratuitement en v. o. sous-titrée et les adhérents de l'Alliance française pourront emprunter des cassettes pour les visionner chez eux. Ils auront à choisir entre *Le Pantalon*, d'Yves Boisset, *Julien l'apprenti*, de Jacques Otmezguine, *L'Algérie des chimères*, de François Luciani, *De gré ou de force*, de Fabrice Cazeneuve, *La Femme du veuf*, de Michel Favart, *Le Porteur de destins*, de Denis Mallevall, *Mémoires en fuite*, de François Marthouret ou *La Canne de mon père*, de Jacques Renard. Autant de films abordant le thème de la guerre et de l'antisémitisme. « Teletek a pour ambition d'ouvrir à New York des fenêtres sur la télévision française et son patrimoine », explique David Black, le directeur de l'Alliance française. « Même si nous n'attendons pas de retombées économiques immédiates, ce festival est l'occasion de montrer aux Américains une image de la France dans toute sa diver-

sité », insiste Maurice Frydland, un des fondateurs du Groupe 25 images. Selon TVFI, les téléfilms français s'exportent mal, surtout vers les Etats-Unis. En 2001, les achats de fictions françaises ont chuté à 22,4 millions d'euros contre 31,4 millions d'euros en 1998. « La qualité est bonne mais les chaînes étrangères donnent leur priorité aux fictions nationales, note Mathieu Béjot, directeur général de TVFI. Les attentats du 11 septembre ont entraîné une forme d'immobilisme économique. Organisé en complément des marchés audiovisuels, ce festival permet de toucher un public qui peut servir de relais d'opinion. »

Une semaine après le début de Teletek, trois films avaient déjà été achetés par Bravo, une chaîne câblée américaine. Un signe encourageant pour le groupe 25 images, qui prévoit de répéter l'opération dans d'autres capitales.

Daniel Psenny

Retrouvez Forum Public du lundi au vendredi en direct à **22:00** sur **PUBLIC SÉNAT**

Chaque soir, l'actualité en débat

Elus, décideurs publics, spécialistes et journalistes vous écoutent et vous répondent
Participez au forum : par téléphone au 0892 68 53 03 et sur internet www.publicsenat.fr



Géraldine Dabon-Moreyas



Dominique Malige



Agnès Jamonneau



Cyril Zhé



Perrine Tameaud

Public Sénat est disponible sur TPS, Canal Satellite et tous les réseaux câblés

LA CHAÎNE PARLEMENTAIRE

PUBLIC SÉNAT, LA TÉLÉVISION DU POLITIQUE ET DU CITOYEN

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

■ On peut voir

■ ■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 23 SEPTEMBRE

LA BÊTE HUMAINE ■ ■ ■ 20.40 ARTE

Jean Renoir
(Fr., 1938, N., 105 min).
Avec Jean Gabin, Simone
Simon, Fernand Ledoux.
*Un cheminot tombe amoureux
de la femme d'un homme
coupable d'un meurtre.
Splendide adaptation du
roman de Zola. Une volonté
de décrire la fatalité comme
un déterminisme des passions
humaines.*

PIÈGE À HONGKONG

20.50 M6
Tsui Hark
(EU, 1998, 87 min).
Avec Jean-Claude Van Damme,
Lela Rochon, Rob Schneider.
*Un agent spécial se fait passer
pour un trafiquant de
contrefaçons. Un film d'action
essoufflant où l'on ne retrouve
guère le talent de son auteur.*

RETOUR EN FORCE

20.55 FRANCE 3
Jean-Marie Poiré
(Fr., 1979, 90 min).
Avec Victor Lanoux, Bernadette
Lafont, Pierre Mondy.
*La famille d'un homme à
peine sorti de prison plonge
celui-ci dans divers ennuis.
Une comédie gentiment
amoral.*

STREETFIGHTER :

**L'ULTIME COMBAT
22.35 M6**
Steven E. De Souza
(EU, 1994, 92 min).
Avec Jean-Claude Van Damme,
Raul Julia, Ming-Na.
*Un jeu vidéo transformé en
film. Ça reste un jeu vidéo.*

C'EST LA TANGENTE QUE JE PRÉFÈRE

23.00 FRANCE 3
Charlotte Silvera
(Fr., 1997, 99 min).
Avec Julie Delarme,
Georges Corraface,
Marie-Christine Barrault.
*L'apprentissage existentiel et
amoureux d'une adolescente
du nord de la France.
Des personnages secondaires
caricaturaux.*

CONTRÔLE D'IDENTITÉ ■ ■ ■

1.10 ARTE
Christian Petzold
(All., 2000, v.f., 102 min).
Avec Julia Hummer,



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Pierre Blaise joue le rôle de Lacombe Lucien dans le film éponyme de Louis Malle.

Barbara Auer, Richy Müller.
*Rediffusion du jeudi
19 septembre.*

MARDI 24 SEPTEMBRE

MA MEILLEURE ENNEMIE 20.55 FRANCE 2

Chris Columbus
(EU, 1998, 125 min).
Avec Julia Roberts, Susan
Sarandon, Ed Harris.
*Une femme monte ses enfants
contre la nouvelle épouse de
leur père. Un drame
psychologique qui utilise de
grossières ficelles
mélodramatiques pour
relancer le récit.*

PAPARAZZI ■

20.55 TF1
Alain Berberian
(Fr., 1998, 120 min).
Avec Patrick Timsit, Vincent
Lindon, Catherine Frot.
*Un photographe initié son
assistant à la chasse aux
clichés volés de stars. Une
satire grinçante du métier de
paparazzi.*

MERCREDI 25 SEPTEMBRE

L'AMOUR, L'ARGENT, L'AMOUR

22.45 ARTE
Philip Gröning
(All.-Sui, 2000, v.o., 127 min).
Avec Sabine Timoteo, Florian
Stetter, Thomas Gimbel.
*Deux jeunes paumés berlinois
décident de fuir la grande
ville. Ils se retrouvent à cours
d'argent.*

JEUDI 26 SEPTEMBRE

COBRA VERDE ■ ■ ■

20.45 ARTE
Werner Herzog
(All., 1987, v.f., 110 min).
Avec Klaus Kinski, King
Anpaw, Jose Lewgoy.
Un aventurier est chargé

*de ramener d'Afrique une
cargaison d'esclaves.
Le lyrisme grandiloquent
et inimitable du cinéma
de Herzog. Interprétation
hallucinée de Klaus Kinski.
Pourquoi en v.f. ?*

ASSASSINS

20.55 FRANCE 3
Richard Donner
(EU, 1995, 128 min).
Avec Sylvester Stallone,
Antonio Banderas,
Julianne Moore.
*Un tueur à gages
méticuleux est défité par
un autre assassin stipendié.
Un duel Stallone-Banderas
amusant pour un film
conventionnel.*

THEODORA, IMPÉRATRICE DE BYZANCE ■ ■ ■

0.40 ARTE
Riccardo Freda
(It.-Fr., 1953, v.f., 88 min).
Avec Gianna Maria Canale,
Georges Marchal,
Renato Baldini.
*Rediffusion du dimanche
15 septembre.*



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Jacques Villeret et Thierry Lhermitte dans « Le Dîner de cons », de Francis Veber.

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

NANA ■ ■ ■

23.05 ARTE
Jean Renoir
(Fr., 1926, N., muet, 140 min).
Avec Catherine Hessling,
Jean Angelo, Werner Krauss.
*La première adaptation
de Zola par Renoir.
Une critique sociale acerbe
et une splendeur visuelle
au service du grand
naturalisme.*

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

LACOMBE LUCIEN ■

20.45 ARTE
Louis Malle
(Fr., 1974, 132 min).
Avec Pierre Blaise,
Aurore Clément,
Holger Löwenadler.
*L'itinéraire d'un jeune
paysan qui se met à travailler
pour la police allemande
durant l'Occupation.
Une volonté de démythifier
une période sombre
et longtemps occultée
de l'histoire de France en
recourant parfois à
des situations un peu
facilement scandaleuses.*

LE FLIC DE SAN FRANCISCO

20.50 TF1
Thomas Carter
(EU, 1997, 125 min).
Avec Eddie Murphy, Michael
Rapaport, Michael Wincott.
*Un policier doit retrouver
sa petite amie enlevée
par un dangereux criminel.
Banal.*

LA VÉNITIENNE ■

0.05 FRANCE 3
Mauro Bolognini
(It., 1986, v.o., 83 min).
Avec Laura Antonelli, Monica
Guerritore, Jason Connery.
*Un drame érotique dans
la Venise du XVI^e siècle.
L'univers légèrement morbide
et suranné d'un cinéaste ici
en bout de course.*

CANAL+

PREMIÈRES DIFFUSIONS

LE DÎNER DE CONS ■

LUNDI 21.00
Francis Veber
(Fr., 1998, 77 min). Avec
Jacques Villeret, Thierry
Lhermitte, Francis Huster.
*Mise en conserve
cinématographique d'un
vaudeville à succès par son
auteur. Des instants réussis
grâce aux comédiens.*

LUNA PAPA

MARDI 0.00
Bakhtiar Khudojazarov
(Aust.-Fr.-All.-Russ.-Suis., 2000,
v.o., 95 min). Avec Chulpan
Khamatova, Moritz Bleibtreu,
Ato Mukhamedshanov.
*La peinture surchargée
et fantasmagorique d'une
famille farfelue. Un baroque
facile et lourd.*

LE RAT ■

MARDI 1.45
Christophe Ali
et Nicolas Bonilauri
(Fr., 2000, N., 58 min).
Avec Marcel Fix, Florence
Quiqueré, Léo Robin.
*Une campagne inquiétante,
un vieil homme agressant des
femmes, une secte dont les
membres portent des masques
à gaz. Entre l'underground,
l'expressionnisme muet et la
série Z. Affecté mais curieux.*

CAPITAINE CORELLI

MERCREDI 21.00
John Madden
(Fr.-EU, 2001, 124 min).
Avec Nicolas Cage,
Penelope Cruz, John Hurt.
*Dans une île grecque occupée
par les Italiens, un jeune
officier tombe amoureux
d'une autochtone. Un univers
de cartes postales.*

LOIN ■ ■ ■

JEUDI 21.00
André Téchiné
(Fr., 2001, 117 min). Avec
Stéphane Rideau, Lubna Azabal,
Mohamed Hamaidi.
*Les parcours croisés de trois
personnages au Maroc
aujourd'hui, pris entre un
désir de fuite et une volonté
de rester, de se perdre ou de
se retrouver. Un récit brillant
et sensuel, riche en suspense
et en notations psychologiques
précises.*

BRÛLE SORCIÈRE,

**BRÛLE ■ ■ ■
SAMEDI 9.20**
Sidney Hayers
(GB, 1962, N., 84 min).
Avec Peter Wyngarde,
Janet Blair, Margaret Johnston.
*Un professeur d'université
découvre que sa femme
pratique la sorcellerie.
Un très sobre et très efficace
conte de terreur.*



0.00 Arte Court-Circuit

LE magazine du court métrage salue Djiibril Diop Mambety disparu en 1998 à l'âge de 53 ans, avec un éclairage sur son parcours, suivi d'un film de quarante-quatre minutes, *Le Franc* (1994). Il a suffi d'un premier long métrage, *Touki Bouki*, vu à Cannes en 1973, pour que le cinéaste sénégalais soit considéré comme l'un des réalisateurs africains les plus novateurs. Mais ce film culte, entre modernité urbaine et surréalisme onirique, fut un désastre financier. Il faudra près de vingt ans à Diop Mambety pour sortir *Hyènes*, étonnante adaptation de la pièce du dramaturge suisse Friedrich Dürrenmatt *La Visite de la vieille dame*. Nouveau échec commercial. Le cinéaste imagine alors un triptyque de moyens métrages, les *Histoires de petites gens*. Il en tournera deux : *Le Franc*, folle traversée de Dakar par un musicien sans le sou persécuté par sa logeuse (*photo*), sur fond de dévaluation du franc CFA, et *La Petite Vendeuse de soleil*, magnifique histoire d'une fillette handicapée qui décide d'arrêter de mendier pour vendre des journaux.
Th.-M. D.

TF 1

- 5.00** Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures asiatiques au Japon. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF! jeunesse. Bill Junior; Marcelino; Tabaluga; Franklin. **8.27** et **9.20**, **11.10**, **19.55**, **1.55** Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.25 Allô quiz. Jeu.
10.25 Star Academy. Jeu.
11.15 MacGyver. Série (saison 3). Terrain glissant.
12.00 Tac O Tac Tv. Jeu.
- 12.10** Attention à la marche !
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Mon ennemie intime. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Jaclyn Smith (EU, 1996) O. 6936472
16.25 Providence. Série. Peines de cœur.
17.15 Melrose Place. Série (saison 7). La rumeur. 8027762
18.10 Star Academy. En direct.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Métiers de campagne.
20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.25** 24 heures d'info, Météo.
5.55 et **8.25**, **16.55** Un livre. *L'Obsession antiaméricaine*, de Jean-Francois Revel. **6.00** Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** Promenade de santé. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
9.30 C'est au programme. Magazine. 397120
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
- 14.00** Inspecteur Derrick. Série. Un brave type O. 9726043
15.05 Un cas pour deux. Série. Liaison maudite. 3603878
16.10 Rex. Série. Traces de sang O.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Age sensible. Série. Peut mieux faire.
18.00 Brigade des mers. Série. Feux d'artifice O.
18.55 On a tout essayé.
19.45 C'est pas banal.
19.50 Un gars, une fille. Série. Best of.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.20** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** TO3. Les Aventures du Marsupilami; Tiny Toons; Les Trois Petites Sœurs; Drôles de petites bêtes; etc. **9.05** Cosby. Lucas fait le malin.
9.30 C'est mieux ensemble.
9.55 Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère du collier d'ambre.
10.45 Drôles de dames. Série (saison 1). Week-end mouvementé.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.55 C'est mon choix. 2721101
- 15.00** Un enfant en danger. Téléfilm. Sandor Stern. Avec Veronica Hamel (EU, 1994). 4929014
16.35 TO3. Magazine.
17.30 Mon Kanar. Magazine.
17.45 Foot 3. Magazine.
18.15 Un livre, un jour. *Assam*, de G. de Cortanze.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.15 Loto foot. Magazine.
20.25 Le Fabuleux Destin de... Invités : Franck Dubosc, Dany Brillant.

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Les maraîchers des Andes; Les émigrés dans la pampa. **6.45** Anglais. Méthode Victor : leçon 43. **7.00** Exploration planète. Nature approuvée. **7.30** L'Enfance dans ses déserts. Anténaïma et Brigitte, enfants de Madagascar. **8.00** Debout les zouzous. Mimi la souris; 64, rue du zoo; Rolie Polie Olie; Bamboubabulle; Ces animaux rigolos.
8.55 Les Maternelles. Souvenirs d'enfance. Journal d'une mère [4/15]: Karin. 55041323
10.20 et **13.45** Le Journal de la santé. **10.40** Terra incognita.

Namibie, le désert au cœur.
11.10 Les Gardiens de la planète. Les dernières licornes.
12.05 Midi les zouzous. Timothée va à l'école; Planète monstres; L'île de la Tortue; Miniman; Ne croque pas tes voisins; Olive et Tom. **14.10** Gaïa. Les yeux de la Terre.
14.40 Lonely Planet. Les Rocheuses (1996).
15.35 Au cœur des tornades. Documentaire. Jonathan Challis.
16.35 Les Nicobarais de Car Nicobar. Documentaire.
17.35 100 % Question. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Nature. Des remèdes pour la planète. [3/3]. Dissidents écologistes. Documentaire. Meike Hemscheimer et Thomas Weidenbach (All., 2002). *L'exemple de trois militants de la cause environnementale - un Russe, une Chinoise et un Turc - que leur engagement a conduits derrière les barreaux.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Irak, jeunesse sous embargo. D. Hennequin (Fr., 2002). *Rencontre avec de jeunes Irakiens.*



20.55

PATRON SUR MESURE

Téléfilm. Stéphane Clavier. Avec Marie-Anne Chazel, Pierre Arditi, Babsie Steger, Marc Dudicourt, Arièle Semenoff (France, 2002). 8027762
L'association commerciale, puis amoureuse, d'un capitaine d'industrie et d'une styliste aussi douée que fantasiste, propriétaire d'une boutique dans un quartier « branché ».



20.55

JOUR APRÈS JOUR

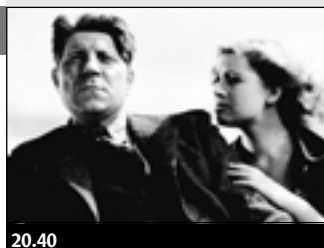
Comment éduquer les enfants hors normes ? 9504781
Présenté par Jean-Luc Delarue. Sommaire : Alexandre, 14 ans : sacrifier tout pour devenir numéro un au tennis; Damien, 16 ans et demi : prêt à tout pour devenir comédien; etc.
23.00 D'art d'art. Magazine.



20.55

RETOUR EN FORCE

Film. Jean-Marie Poiré. Avec V. Lanoux, Bernadette Lafont, Pierre Mondy. *Comédie* (France, 1979). 8019743
La famille d'un homme à peine sorti de prison plonge celui-ci dans divers ennuis. Une comédie gentiment amoral.
22.30 Météo, Soir 3.



20.40

CENTENAIRE DE LA MORT DE ZOLA LA BÊTE HUMAINE

Film. Jean Renoir. Avec Jean Gabin, Simone Simon, Fernand Ledoux. *Drame* (France, 1938, N.) O. 803675
Un cheminot tombe amoureux de la femme d'un homme, coupable d'un meurtre. Splendide adaptation du roman de Zola. Une volonté de décrire la fatalité comme un déterminisme des passions humaines.

22.35

À TORT OU À RAISON

Débat présenté par Bernard Tapie. 541014
0.05 Football. Ligue des champions. Présentation de la 2^e journée de la 1^{re} phase. 1273927
0.40 Rallye magazine. Magazine. Rallye. Retour sur les temps forts du rallye de San Remo. 8613250
1.15 Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 3501989 **1.55** Du côté de chez vous. **2.00** Sept à huit. Magazine. 8174908 **2.50** Reportages. Un médecin de montagne. 2265415 **3.15** Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta; Staline. Documentaire. 4453502 **4.10** Histoires naturelles. Faire les moores ou la chasse aux grouses. 9348714 **4.35** Musique. 2706521 **4.55** Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures asiatiques au Japon [2/2]. Documentaire (60 min). 5309569

23.05

MOTS CROISÉS

Présenté par Arlette Chabot. 4264304
0.50 Journal de la nuit, Météo.
1.15 CD 'aujourd'hui. Arielle Dombasle.
1.20 Musiques au cœur. *Le Requiem*, de Dvorak. Par les Chœurs et l'Orchestre de Colonne, dir. Antonello Allemandi. Avec Miranda Van Kralingen (soprano), Sylvie Brunet (mezzo), Jean-Pierre Furlan (ténor), René Schirrer (basse). 71028499
3.10 Mezzo. Brigitte Engerer. Documentaire (1999) O. 8963434
3.35 J'ai rendez-vous avec vous. 8626705 **3.55** Les Colombes du Rwanda. Documentaire. 8473453 **4.10** Campus, le magazine de l'écrivain. Magazine (105 min). 6916892

23.00

C'EST LA TANGENTE QUE JE PRÉFÈRE

Film. Charlotte Silvera. Avec Julie Delarme, Georges Corraface. *Comédie dramatique* (Fr., 1997) O. 1857765
L'apprentissage existentiel et amoureux d'une adolescente du Nord de la France.
0.45 Libre court. *Tout est trop grand*. Court métrage. Laurette Polmans. Avec Joséphine Laurent. 5781076

1.00 Le Fabuleux Destin de... Invités : Franck Dubosc, Dany Brillant. 4092989 **1.20** Soir 3. **1.45** Monsieur Périer. Documentaire (2002). 5650569
2.45 Dans les coulisses de... Taxi parisien. Documentaire. 4035298 **3.35** La Case de l'oncle Doc. Le Mouchoir de mon père. Documentaire. 4470279 **4.30** La Ruée vers l'air. Le Pays welche (Haut-Rhin, 30 min). 2793322

22.20

GRAND FORMAT LES ENFANTS DU DOCTEUR JAHN

Documentaire. Hans-Dieter Grabe (Allemagne, 2002). 3287526
Médecin-chef d'un hôpital de Bavière, un chirurgien pédiatrique se rend tous les trois mois au Rwanda pour pratiquer des opérations bénévoles...
0.00 Court-circuit (le magazine). Djiibril Diop Mambety; *Le Franc*, de Djiibril Diop Mambety (1994, 45 min); Radicaux libres n° 7: Yours, de Jeff Scher. 2865057
1.05 Why Are You Creative? Documentaire. Frank Gehry.
1.10 Contrôle d'identité ■■■ Film. Christian Petzold. Avec Julia Hummer. *Suspense* (All. - Port., 2000, 100 min). 8488637

6.00 et 10.10, 16.10 M6 Music.
 7.00 Morning Live.
 9.10 M6 boutique. 3961897
 10.45 Star six. Jeu.
 11.55 Le Six Minutes, Météo.
 12.05 La Vie de famille.
 Série. En tout bien
 tout honneur ◊.
 12.34 Météo.
 12.35 Docteur Quinn,
 femme médecin.
 Série (saison 2). Voyage
 à Boston [2/2] ◊. 8441588
 13.35 Meurtre en direct.
 Téléfilm. R. Spottiswoode.
 Avec Marg Helgenberger
 (EU, 1997) ◊. 2333014

15.15 Les Anges
 du bonheur. Série.
 La cour des grands ◊.
 17.05 80 à l'heure. Magazine.
 17.55 Stargate SG-1.
 Série (saison 2).
 Le maître du jeu ◊. 6741255
 18.55 Charmed. Série (saison 2).
 La chasse aux sorcières ◊.
 19.45 et 20.40 Caméra café.
 Série.
 19.55 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Une nounou d'enfer.
 Série (saison 1).
 Un amour qui tombe
 à pic ◊.
 20.39 Faire simple. Magazine.



20.50

SOIRÉE JEAN-CLAUDE VAN DAMME PIÈGE À HONGKONG

Film. Tsui Hark. Avec J.-C. Van Damme,
 Paul Sorvino, Lela Rochon, Carman Lee,
 Rob Schneider. Action (EU, 1998) ◊. 718694
*Un agent spécial se fait passer
 pour un trafiquant de contrefaçons.
 Un film d'action essoufflant où l'on ne
 retrouve guère le talent de son auteur.*

22.35

STREET FIGHTER : L'ULTIME COMBAT

Film. S.-E. De Souza. Avec Raul Julia,
 Jean-Claude Van Damme, Ming-Na,
 Damian Chapa. Action (EU, 1994) ◊. 3369656
*Un jeu vidéo transformé en film.
 Ça reste un jeu vidéo.*
 0.20 Los Angeles Heat. Série (saison 2).
 Explosions ◊. 6357724
*Un assassin utilise un jouet explosif
 pour tuer ses victimes, qui n'ont
 apparemment aucun lien les unes
 avec les autres.*

1.10 Jazz 6. Magazine présenté par Philippe
 Adler. Joe Zawinul et ses Syndicates : un régala.
 Concert donné en juillet 2002 à Jazz à Vienne.
 2597521 1.49 Météo. 1.50 M6 Music / Les Nuits
 de M6. Emission musicale (250 min). 82410705



22.15 Canal+ Meurtre sous haute surveillance

CALMEMENT, il s'es-
 sue les mains pleines
 de sang et se met à
 hurler : « Il y a de la supré-
 matie blanche dans l'air ! ».
 Troy Kell, jeune homme de
 33 ans, a l'air soulagé. Der-
 rière lui, gît, agonisant, Lon-
 nie Blackmon, un détenu
 noir qu'il vient d'assassiner
 sous les yeux des gardiens
 immobiles et d'une caméra
 de surveillance qui a filmé
 toute la scène. Nous som-
 mes dans une prison de
 l'Utah, aux Etats-Unis. De-
 puis l'âge de 18 ans, Troy
 Kell y purge une peine de
 prison à perpétuité, sans re-
 mise de peine, pour avoir
 tué de six balles en plein vi-
 sage un homme qui impor-
 tait sa petite amie.

Qui est cet homme et
 pourquoi a-t-il commis ce
 nouveau meurtre ? C'est
 l'enquête minutieuse et im-
 placable de *Meurtre sous
 haute surveillance*, un docu-
 mentaire produit par la
 chaîne câblée américaine
 HBO et réalisé par Marc Le-
 vin, diffusé dans le cadre
 du nouveau magazine de
 Canal+, « Lundi investiga-
 tion ». Grâce aux images,
 souvent insoutenables, en-
 registrées par les caméras
 de surveillance vidéo, le té-
 moignage de l'assassin,
 ceux du procureur, du per-
 sonnel pénitentiaire et de
 personnes qui l'ont cô-
 toyé, le réalisateur retrace
 l'itinéraire de Troy Kell et
 reconstitue les circonstan-
 ces atroces des deux meur-
 tres pour lesquels il a été
 condamné.

Dans l'entretien qu'il a
 eu avec le réalisateur, Troy
 Kell revendique son raci-
 sme et son idéologie nazi-
 ste. Il assume tout et ne re-
 grette rien. Jugé par un jury
 populaire pour le meurtre
 de Lonnie Blackmon, Troy
 Kell a été condamné à la
 peine de mort.

D. Py.

Thérèse-Marie Deffontaines

Canal+

► En clair jusqu'à 9.00

7.15 Essaye encore.
 9.00 Ceci est mon corps
 Film. R. Marconi. Drame
 (Fr., 2001, DD) ◊. 3607236
 10.20 La Famille Guérin.
 Série [1/6] ◊.
 10.50 50 degrés Fahrenheit
 Film. H. Johnson. Action
 (EU, 1999, DD) ◊. 6312323
 ► En clair jusqu'à 14.00
 12.30 Le 12 : 30.
 13.20 Semaine des Guignols.
 13.50 Le Journal du cinéma ◊.
 14.00 Animal Factory ■ ■ ■
 Film. S. Buscemi. Policier
 (EU, 2000) ◊. 5022033

15.35 Le Fabuleux Destin
 du « Fabuleux Destin
 d'Amélie Poulain ».
 16.30 Le Fabuleux Destin
 d'Amélie Poulain ■
 Film. Jean-Pierre Jeunet
 (2000, DD) ◊. 8891033
 ► En clair jusqu'à 21.00
 18.30 L'Hyper Show ◊.
 19.25 Le Zapping.
 19.30 Le Journal des bonnes
 nouvelles.
 19.55 Les Guignols de l'info.
 20.05 H. Série. Une histoire
 de héros ◊.
 20.30 Le Journal du sport.
 20.40 Le Journal du cinéma ◊.



21.00

LE DÎNER DE CONS ■

Film. Francis Veber. Avec Jacques Villeret,
 Thierry Lhermitte, Catherine Frot,
 Daniel Prévost, Francis Huster.
 Comédie (France, 1998) ◊. 4144149
*Mise en conserve cinématographique
 d'un vaudeville à succès par son
 auteur. Des instants réussis grâce
 aux comédiens.*

22.15

LUNDI INVESTIGATION MEURTRE SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Documentaire. Marc Levin ◊. 149014
*En 1994, Lonnie Blackmon, détenu
 afro-américain d'une prison
 d'Utah (Etats-Unis), est assassiné
 sauvagement. Mais les caméras
 de surveillance ont tout enregistré.*
 23.20 Docteur T & les femmes ■
 Film. Robert Altman. Comédie
 de mœurs (EU, 2000, v.o.) ◊. 3227323
 1.15 Karmen Geï Film. J. G. Ramaka. Comédie
 dramatique (Fr. - Sén., 2001) ◊. 1956182 2.40 Le
 Journal du hard ◊. 6687786 2.55 L'Ange pervers
 Film. L. Damiano. Classé X (It., 2000) ◊.
 86105366 4.40 Fascination ■ Film. Jean Rollin.
 Horreur (Fr., 1979) ◊. 1024569 6.10 Congo. 7.00
 Journal (15 min).

L'émission

22.20 Arte

De l'Allemagne au Rwanda

LES ENFANTS DU DOCTEUR JAHN.

De la Bavière à Kigali, en passant
 par le Vietnam et la Thaïlande,
 le parcours d'un chirurgien-pédiatre

ALFRED JAHN a consacré sa vie aux
 enfants. Déjà en 1970, alors qu'il est
 jeune médecin assistant en chirurgie,
 il part au Vietnam pour « réparer » des gos-
 ses gravement blessés ou brûlés au napalm
 sur un navire-hôpital allemand, ancré dans
 le port de Da Nang. C'est là que le réalisa-
 teur Hans-Dieter Grabe le rencontre. Plus
 tard, Jahn, devenu chirurgien pédiatrique,
 intervient en Thaïlande. Pour certains en-
 fants mal formés ou estropiés et dont les
 familles n'ont pas d'argent, il représente
 « la seule chance de traitement ».

En 2001, au moment du tournage de ce
 documentaire, il est médecin-chef dans
 une clinique de Landshut, en Bavière,
 mais, depuis quatre ans, il passe tous ses
 congés à Kigali, au Rwanda, pour exami-
 ner et opérer gratuitement des enfants. Il
 envisage de se retirer de Landshut l'année
 suivante, pendant qu'il est « en bonne
 santé et encore relativement jeune et so-



La salle
 d'opération
 de l'hôpital de
 Kigali n'est
 pas tout à fait
 prête. Le
 docteur Jahn
 en profite
 pour montrer
 un livre de
 poésie à
 Jean-Claude,
 l'un de ses
 jeunes
 patients.

lide » – il aura alors 65 ans –, pour se met-
 tre à la disposition des enfants du Rwanda.

Hans-Dieter Grabe accompagne le chi-
 rurgien dans deux de ses voyages à Kigali.
 On le voit à l'hôpital, avec ses patients et
 l'équipe médicale. Et on découvre la rela-
 tion qui s'installe entre lui et un groupe
 d'enfants des rues. A chaque rencontre, il
 leur paye à manger et à boire. Alors très
 vite, ils arrivent à le trouver quand ils veu-
 lent et où qu'il soit. Progressivement Jahn
 va les prendre en charge, assurer leur sub-
 sistance et leur logement et trouver quel-
 qu'un pour les encadrer et s'occuper d'eux
 en son absence. Les enfants expriment le
 souhait de fonder une association « avec le
 docteur Jahn ». Ils veulent aller à l'école,
 s'instruire et « apprendre le français et l'an-
 glais pour parler avec leur Blanc ».

Plein d'admiration pour son person-
 nage, le réalisateur s'attarde trop sur le tra-
 vail du chirurgien et les opérations comple-

tes qu'il réalise – on n'est pas loin du plai-
 doyer pour la chirurgie pédiatrique, spécia-
 lité qui n'existe pas au Rwanda – et pas assez
 sur les échanges avec les médecins et in-
 firmiers africains et sur la naissance du lien
 entre Dr Jahn et les enfants. Mais en pre-
 nant son temps et en suivant le docteur
 Jahn à Gitarama (l'un des « sites du génoci-
 de »), le film éclaire le parcours intérieur
 de cet Allemand qui avait 8 ans à la fin de
 la seconde guerre mondiale et qui a vu sa
 ville natale bombardée et presque entière-
 ment rasée en 1945 (il se souvient entière-
 ment les cris des gens ensevelis sous les dé-
 combres). « Si, à ce moment-là, j'avais
 perdu ma mère, j'aurais connu la même si-
 tuation que les enfants du Rwanda. J'arrive
 très bien à imaginer comment chaque jour
 est pour eux un incroyable combat pour la
 survie. »

L'émission



CHRISTIAN MONNIER/FRANCE 3

20.55 France 3
Vu à la télé

DURANT plusieurs jours, la mère du réalisateur-scénariste Charles Nemes n'a cessé d'être désignée dans la rue comme « la mère du gagnant de "Questions pour un champion" »... C'était en 1994. Quelques années plus tard, il cosignait avec la romancière Lorraine Fouchet le scénario de *Vu à la télé*, un téléfilm racontant une histoire d'amour entre Cécile (Pascale Arbillot) et Paul (Jean-Michel Noirey), deux candidats du jeu de France 3 qui se croisent sur le plateau de cette émission parmi les plus populaires du petit écran. La fabrication de « Questions pour un champion », qui sert de décor au récit, est fidèlement traduite : les éliminatoires où on cherche à connaître les passions des candidats pour « en discuter avec le présentateur », les vêtements à éviter (« rayures serrées, pieds de poule ») car peu télé-génériques, autant de détails empruntés à la réalité. Le texte de Julien Lepers, qui joue son propre rôle, n'a pas été écrit, pour laisser encore plus de naturel à l'interprétation.

M. G.-L.

TF 1

- 5.55** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Bill junior ; Marcelino ; Tabaluga ; Franklin. **8.27** et 9.20, 11.10, 1.30 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.25** Allô quiz. Jeu. **10.25** Star Academy. Jeu. **11.15** MacGyver. Série (saison 3). La négociatrice. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo.

- 13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Mariage mortel. Téléfilm. D.-E. Faunteroy. Avec Shannon Sturges, Lesley-Anne Down (EU, 2000) **6903144** **16.25** Providence. Série. Jamais deux sans trois. **17.15** Melrose Place. Série (saison 7). Panne de courant à Melrose Place. **18.10** Star Academy. En direct. **18.55** Le Bigdil. Jeu présenté par Vincent Lagaf'. **19.55** Journal, Météo.

France 2

- 5.55** et 8.25, 16.50 Un livre. *La Terre promise, pas encore*, de Michaël Sebban. **6.00** Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** Promenade de santé. Magazine. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton **9.30** C'est au programme. Magazine. **813415** **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.53** Expression directe. CGC.

- 13.55** Inspecteur Derrick. Série. Faussaires **2701347** **15.00** Un cas pour deux. Série. Amours interdites. **1763892** **16.05** Rex. Série. Séduction mortelle **9** **17.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Age sensible. Série. L'endive cuite. **18.00** Brigade des mers. Série. Menace sur Internet **9** **18.55** On a tout essayé. **19.45** C'est pas banal. **19.50** Un gars, une fille. Série. Best of. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.00** C'est mieux ensemble. **5.20** Les Matinales. **6.00** Euronews. **6.28** Loto foot. **6.30** Foot 3. **7.00** TO3. Le Marsupilami ; Les Tiny Toons ; Les Trois Petites Sœurs ; Drôles de petites bêtes ; Bob le bricoleur ; etc. **9.00** Cosby. Série. Ping-pong. **9.25** C'est mieux ensemble. Magazine. **9.50** Les Rivaux de Sherlock Holmes. Série. Le mystère des avocats disparus. **10.45** Drôles de dames. Série (saison 1). Une sale affaire. **11.40** Bon appétit, bien sûr.

- 12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. **2798873** **15.00** Les Ordres et la Loi. Téléfilm. Judd Taylor. Avec Tommy Lee Jones (EU, 1986). **4996786** **16.35** TO3. Magazine. **17.35** Mon Kanar. Magazine. **17.45** C'est pas sorcier. **18.15** Un livre, un jour. *Ils furent une étrange comète*, de Nelly Kaplan. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Le Fabuleux Destin de...

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Cours de thermodynamique et exercices ; DUT. N°10. Etude thermodynamique des vapeurs, machines thermiques diphasiques, équilibre thermodynamique. **6.45** Anglais. Méthode Victor : leçon 43. **7.00** Exploration planète. Espèces menacées. **7.30** L'Enfance dans ses déserts. Ely Cheikh, enfant des hauts plateaux de l'Adrar. **8.00** Debout les zouzous. **8.55** Les Maternelles. Le couple et le premier bébé, attention fragile ! L'alimentation : L'allaitement au sein. **55018095**

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Atlantis. Le revers de la médaille. **11.10** Le Grizzli, le seigneur des Rocheuses. **12.05** Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Planète monstres ; L'île de la Tortue ; Miniman ; Ne croque pas tes voisins ; Olive et Tom. **14.10** Couples légendaires du XX^e siècle. Richard et Pat Nixon. **14.40** Arabie saoudite, le grand écart. Documentaire (2002). **15.35** Recherche touristes désespérément. **16.35** Pakistan, le pays de tous les dangers. **17.35** 100 % Question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Messagers des profondeurs ; Des ordinateurs très joueurs ; Dans les entrailles de la terre ; La fiction au secours de la recherche ; Une puce qui entend tout. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Venlo sur haschich. Documentaire. Lars Köhne (All., 2002). *Gros plan sur l'expérience de légalisation des drogues douces aux Pays-Bas, à travers l'exemple de la ville frontalière de Venlo.*



20.55

PAPARAZZI ■

Film. Alain Berberian. Avec Patrick Timsit, Vincent Lindon, Catherine Frot, Elise Tielrooy. *Comédie* (Fr., 1998) **250057** *Un photographe initie son assistant à la chasse aux clichés volés de stars. Une satire grinçante du métier de paparazzi.*



20.55

MA MEILLEURE ENNEMIE

Film. Chris Columbus. Avec Julia Roberts, Susan Sarandon, Jessie Nelson, Ed Harris. *Comédie dramatique* (EU, 1998) **9582569** *Une femme monte ses enfants contre la nouvelle épouse de leur père. Un drame psychologique.*



20.55

VU À LA TÉLÉ

Téléfilm. D. Losset. Avec Julien Lepers, Pascale Arbillot, Jean-Michel Noirey, Jackie Berroyer (France, 2002). **8086415** *Un homme et une femme ont le coup de foudre sur le plateau de « Questions pour un champion » ; ils se mentent l'un et l'autre sur leurs activités professionnelles respectives.* **22.30** Météo, Soir 3.

22.55

LE DROIT DE SAVOIR

L'été chaud des policiers. 2147279
Présenté par Charles Villeneuve. **0.10** Football. Ligue des champions. Retour sur les matches de la 2^e phase de la Ligue des champions 2002-2003. **1230212** **0.45** Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. **5820477**

1.28 Du côté de chez vous. **1.35** Reportages. Peur sur le rail. 7279309 **2.00** Très chasse. [2/2]. Chasse du petit gibier et recettes de cuisine. Documentaire. 8142309 **2.55** Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Roosevelt. Documentaire. 4992941 **3.50** Histoires naturelles. La petite vénerie, il court. La chasse au chamois. Documentaire. 5917293 - 3132670 **4.50** Musique. Magazine musical (30 min). 8803212

23.10

COMME AU CINÉMA, L'ÉMISSION

Magazine présenté par Frédéric Lopez, avec la participation d'Isabelle Motrot. Comment Hollywood fabrique des stars ; Dans la peau de Claude François ; Hollywood - CIA : qui travaille pour qui ? ; Culte : Les Tontons flingueurs ; Faut-il avoir peur des teen-movies ? Invitée : Sophie Marceau. **2101142** **1.15** Journal de la nuit, Météo. **1.40** Soirée « Comme au cinéma ». *Le Plafond*. Court métrage. **61838019**

2.15 Chanter la vie. Magazine. 4802467 **3.05** Les Egouts d'une grande ville. Documentaire. 8605212 **3.25** 24 heures d'info, Météo. **3.45** On vous dit pourquoi Magazine (100 min). 9724019

23.00

LA VIE EN QUESTION

La maladie de la mémoire. 18786
Documentaire. Richard Dindo (2002). *En suivant le quotidien de malades atteints de la maladie d'Alzheimer, le réalisateur nous montre comment évolue ce mal et les bouleversements relationnels qu'il entraîne..* **23.55** Aléas. Chroniques des hasards.

Villard-Le-Pic-Vert ; L'œuvre brisée ; Chacun a sa croix à porter ; La rivière enchantée. **812095**

0.50 Ombre et lumière. Magazine. Invité : DanyBoon. **6669670**

1.20 Le Fabuleux Destin de... **1.40** Soir 3. **2.05** On en rit encore ! Les caricatures. 4986380 **3.00** C'est mon choix. **3.55** Aléas. Chroniques des hasards. 3788372 **4.45** Côté maison (30 min).

23.00

MUSIC PLANET 2NITE

Morcheeba et DJ Mehdi, featuring Rocé. **327182**

Concert au Réservoir, présenté par Ray Cokes.

0.05 Die Nacht / La Nuit. Magazine. *Regards*, de David Guedj ; *Nyc Nac Solo*, de Jean-Claude Mocik ; *Zoom*, de Marcuc Kreiss ; *Amerika*, de Paul Zarine, Thierry Augé, David Guedj et Jacques Falgous ; *The Visible Compendium*, de Larry Jordan (extrait) ; etc. **6338699** **0.55** Why Are You Creative ? Documentaire. Abel Ferrara.

1.00 Dans le rouge. Téléfilm. Marcus Mortimer. Avec Warren Clarke, Alun Armstrong. [1/2] (Grande-Bretagne, 1998) 5172748. **2.30** L'Heure de la piscine. Documentaire. Valérie Winckler (1996, 25 min). 6018361

M 6

- 6.00 et 10.10, 16.05 M6 Music.
7.00 Morning Live.
9.10 M6 boutique. 3938569
10.45 Star six. Jeu.
11.55 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
Série. Urkel le sauveur ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin.
Série (saison 2).
Les bienfaits du ciel ◊. 8401960
13.35 Cœur à louer.
Téléfilm. Jeremy Kagan.
Avec Penelope Ann Miller (EU, 1997) ◊. 2300786
15.15 Les Anges du bonheur.
Série (saison 3).
L'épreuve ◊.
17.05 80 à l'heure. Magazine.
17.55 Stargate SG-1.
Série (saison 2).
Princesse Shyla ◊. 6718927
18.55 Charmed.
Série (saison 2).
Masculin-féminin ◊.
19.45 et 20.40 Caméra café.
Série.
19.55 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série (saison 1).
Que le spectacle finisse !
20.39 Faire simple. Magazine.



20.50

E = M6 SPÉCIAL

Hommes, femmes : sommes-nous faits pour nous entendre ? 524144

Magazine présenté par Mac Lesggy.

Au programme : Pourquoi les hommes et les femmes ne se comprennent pas ? ; Couple : qui porte la culotte ? ; Pourquoi nos centres d'intérêts s'opposent-ils ? ; etc.

22.50

RENCONTRES INTERDITES

Téléfilm. Christiane Balthasar.
Avec Ann-Kathrin Kramer, Burkhard Driest, Franziska Grasshoff (Allemagne, 1999) ◊. 8478601

Une femme-flic, au tempérament bien affirmé, se voit adjoindre l'aide d'un psychologue dans une enquête sur une série de meurtres.

0.34 Météo.

0.35 Capital. Magazine présenté par Emmanuel Chain. Nouveaux produits : comment font-ils pour vous faire craquer ? 2530477

2.25 Culture pub. 6277651 2.50 M6 Music / Les Nuits de M6 (190 min). 13582835

Le film

18.00 CC Classic
La Femme de mes rêves

Georg Jacoby (All., 1944, v.o., 93 min).
Avec Marika Röck, Wolfgang Lukschy.

À la suite de circonstances vaudevillesques, la star de music-hall Julia Köster se retrouve perdue au milieu des neiges de Carinthie, sans bagages et en combinaison sous un manteau de fourrure. Recueillie par deux ingénieurs travaillant sur un chantier, elle leur cache son identité.

On se fiche totalement de l'intrigue sentimentale engendrée par cette situation biscornue. L'intérêt de cette dernière comédie musicale, réalisée sous le nazisme par le spécialiste Jacoby et son épouse vedette, tient à l'utilisation de l'Agficolor et à d'époustoufflantes idées de mise en scène, pour deux grandes revues avec décors, costumes, pernuques, à transformations constantes : *La Femme sans cœur* en ouverture du film, *La Femme de mes rêves* en finale. Soit une quarantaine de minutes de spectacles à la gloire de Marika Röck. Chanteuse et danseuse, comme possédée par la musique et la chorégraphie, la « femme sans cœur » va d'un port interlope avec java vache à un fabuleux french-cancan en une suite de métamorphoses créées par une caméra déchaînée. La « femme de mes rêves » évolue, en robe rose, en costume de Chinoise, puis d'Espagnole façon Carmen, puis en robe de bal, dans des espaces imaginaires, irréels, peuplés de divers personnages, dont une armée de femmes anges avec des harpes, reflétées en tous sens par des miroirs. Les teintes claires, tendres, irisées de l'Agficolor créent, ici, un enchantement esthétique toujours vif et surprenant aujourd'hui.

Elisabeth Roudinesco

J. S.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2002/13

Canal+

- En clair jusqu'à 9.00
7.15 Essaye encore.
9.00 Pulsations mortelles.
Téléfilm. Paul Antier.
Avec Judge Reinhold (EU, 2001) ◊. 3682927
10.25 Liberty Heights ■
Film. Barry Levinson.
Avec Adrien Brody. *Drame* (EU, 1999) ◊. 18752811
► En clair jusqu'à 14.00
12.30 Le 12 : 30.
13.30 La Grande Course.
14.00 Delicatessen
Film. Carro et Jeunet.
Avec D. Pinon. *Comédie* (France, 1991) ◊. 5099705
15.35 Surprises.
15.45 Origine océan, quatre milliards d'années sous les mers
Film. Gérald Calderon.
Film documentaire (Fr., 2001) ◊. 756786
16.25 Le Journal du cinéma.
Magazine ◊.
16.35 Roméo doit mourir
Film. Andrzej Bartkowiak.
Avec Jet Li, Aaliyah. *Policier* (EU, 2000) ◊. 9221322
► En clair jusqu'à 20.45
18.30 L'Hyper Show.
Magazine ◊.
19.25 H. Série. Coup de froid ◊.



20.05

SOIRÉE LIGUE DES CHAMPIONS FOOTBALL

Lens (Fr.) - Bayern Munich (All.).
(Première phase, deuxième tour).

20.45 Coup d'envoi. En direct. 612873

22.45 Football. Ligue des champions.

Résumés des autres rencontres de la soirée. 219144

0.00

LUNA PAPA

Film. Bakhtiar Khudojnazarov.
Avec Chulpan Khamatova, Moritz Bleibtreu. *Comédie* (Fr. - All. - Russ., 1999, v.o.). 5785545

La peintre surchargée et fantasmagorique d'une famille farfelue.

1.45 Le Rat ■

Film. C. Ali et N. Bonilauri.

Avec Marcel Fix, Florence Quiqueré.

Fantastique (Fr., 2000, N.) ◊. 3202057

Entre l'underground, l'expressionnisme muet et la série Z.

2.40 Football américain. Championnat de la NFL. 4290632 4.20 Surprises. 4.30 Jimmy Grimble Film. John Hay. *Comédie* (GB, 2000) ◊. 4252309 6.10 Ça Cartoon. 7.00 Journal.

A la radio

Du lundi au vendredi,
11.30 France-Culture

Les mots de l'histoire

MÉMORABLES : MICHEL DE CERTEAU
AVEC JEAN-MARIE BENOIST.

Comment s'écrit l'histoire ?

Dialogue avec l'anthropologue,
proche de Jacques Lacan



JACQUES ROBERT

DANS cette série d'entretiens réalisés en 1975, après la parution de *L'Écriture de l'histoire* (Gallimard), Michel de Certeau parle surtout de sa relation à l'historiographie en indiquant ce qui le rapproche et ce qui le différencie des auteurs qui se sont intéressés aux mêmes thèmes que lui, notamment Michel Foucault ou Jacques Derrida. Situant le discours de l'histoire comme une prise de pouvoir du présent sur le passé, il montre aussi que, depuis le XVII^e siècle, l'historiographie occidentale a mis à distance la chronique de la vie quotidienne pour en faire l'objet d'un savoir, indissociable d'une reconstruction écrite.

Écrire l'histoire, pour une société de type étatique, cela revient donc à substituer une rationalité cohérente à une expé-

rience affective ou ineffable, et montrer ce que doivent être la norme et le progrès. Mais en éliminant ce qui lui échappe, l'histoire exclut également : à la manière d'un récit ethnographique, elle exorcise les traditions orales qu'elle étudie. Ainsi honore-t-elle les acteurs, les héros, les témoins ou les peuples comme on honore les morts : elle les enferme dans un tombeau.

Par l'acte d'écriture et par cette prise de pouvoir, l'histoire se confronte à un grand retour du refoulé. Utilisant les concepts freudiens, Michel de Certeau souligne que ce refoulé revient dans des configurations inattendues ou « impensées » par les historiens : la parole des possédées au XVII^e siècle, ou les discours mystiques, en rupture avec l'ordre établi. Pour éviter

d'un savoir absolu, tendant à devenir un réservoir d'idées mortes, ni prôner l'abolition de toute relation à l'écriture, ce qui ferait de lui un simple chroniqueur.

On retiendra l'un des grands moments de ce débat : celui où Michel de Certeau explique qu'en France, après le régicide de 1793, la langue devient le nouveau « corps du roi » par lequel la nation, en éliminant les patois et les dialectes, impose un nouvel ordre symbolique sans pour autant restaurer l'ancien pouvoir monarchique perdu. Elle invente ainsi un corpus signifiant, qui sera lui-même contesté, deux siècles plus tard, pour n'avoir pas su réfléchir à la fragilité de sa propre souveraineté.

Le câble et le satellite



DANIEL JANINIAFF

Soirée « Mondial de l'automobile », à partir de 20.45 sur Planète.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

- On peut voir
A ne pas manquer
Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- Tous publics
Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

- Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T
19.55 Les Echos. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 Temps présent. Magazine. 67813366
22.00 TV 5, le journal.
22.20 Ça se discute. Magazine. Comment vit-on en dehors de la réalité ? 24720786
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T
19.30 Ça va se savoir. 9528521
20.15 Friends. Série (saison 4). Celui qui apprend à danser O. 9709182
20.45 L'Aigle de fer. Film. Sidney J. Furie. Avec Louis Gossett Jr. Aventures (EU, 1986). 2628786
22.45 Fortress. Film. Stuart Gordon. Avec Christophe Lambert. SF (Austr. - EU, 1993) O. 5257415
0.15 Aphrodisia. Série O (60 min). 9658125

Paris Première C-S-T
20.50 Frankenstein. Téléfilm. David Wickes. Avec Patrick Bergin (1993) O. 7174366
22.45 L'Incompris. Film. Luigi Comencini. Avec Stefano Colagrande, Simone Giannozzi. Drame (It, 1967) O. 68629298
0.25 Howard Stern. Magazine (50 min). 71265748

Monte-Carlo TMC C-S
19.50 et 23.10 Météo.
20.05 Quoi de neuf docteur ? Série. 7461279
20.30 Pendant la pub. Invité : Patricia Kaas. 6985124
20.55 Téléran 43 nid d'espions. Film. Vladimir Naoumov et Alexandre Alov. Avec Alain Delon, Natalya Belokhovostikova. Film policier (Fr. - Rus., 1980) O. 74691786

20.15 et 23.40 Il danse pour ses cormorans. [5/13]. 9058540
20.45 Soirée « Mondial de l'automobile ». Bugatti, l'art et la course. 7989502
21.45 Matra-Renault, l'odyssée de l'Espace. 99759873
22.40 Nam, retour sur image. 0.35 Artrafic. [1/3] Faux sans frontières. 1.40 [2/3] Musées à ciel ouvert. 2.40 [3/3] Affaires en cours (55 min).

Odyssée C-T
9.05 Sortie de camion. Australie, la route Tanami. 10.00 Aventures asiatiques. [7/10] En Australie. L'île aux cinq sexes. 11.25 La Terre et ses mystères. Dompteurs de l'hostie. 11.40 Pays de France. Magazine. 12.30 Voyage sans frontière. Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Mexique. 13.35 Nouvelle-Zélande, terre du bout du monde. 14.30 L'Histoire du monde. 10h17, Toulouse. 15.45 Onze footballeurs en or. 16.50 Traque sauvage. [13/13] Les zébrés de Louise et les lions de Keet. 17.15 Evasion. Aude : le pays de cognac. 17.40 et 0.30 Aventure. Magazine. 18.35 Danse avec les chevaux andalous. [1/3] Le poulain. 19.00 Momentino. A l'aube, retour de pêche. 19.05 Houdini. Magazine. 19.55 Pays de France. Magazine.
20.48 Les mots ont des visages. ANC.
20.50 Soirée arts et spectacles. Le Voyage de Guillibert. 500833366
21.20 Les Envies de Bernadette. Magazine. 505497521
22.10 Le Train du Négus. 500980647
22.39 Nature sauvage. La Chambre de verdure. 23.40 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Entente sauvage (50 min). 52862903

TPS Star T
20.45 Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué. Film. Jean-Claude Sussfeld. Avec Hippolyte Girardot. Comédie dramatique (Fr., 1994) O. 500494540
22.20 La Moitié du ciel. Film. Alain Mazars. Avec Caroline Sihou, Bing Ying. Comédie (Fr., 2000) O. 506462637
0.00 Le Déménagement. Film. Olivier Doran. Avec DanyBoon, Emmanuelle Devos. Comédie (Fr., 1997, 90 min) O. 500382212

TF 6 C-T
19.50 Beverly Hills. Série (saison 1). Rentrée [2/2]. 1685347
20.50 Un flic à la maternelle. Film. Ivan Reitman. Avec A. Schwarzenegger. Comédie policière (EU, 1990) O. 5520434
22.45 Commando express. Téléfilm. David S. Jackson. Avec Pierre Brosnan, Patrick Stewart (1993) O. 21073927
0.25 Sydney Fox, l'aventurière. Série (saison 1). Le sarcophage de Jade (50 min). 52862903

Téva C-T
19.40 Ally McBeal. Série (saison 1). Les nerfs à vif O. 502747786
20.35 Téva News.
20.50 Once & Again. Série (saison 1). La ronde des ex O. 504423163
21.40 Les leçons du passé O. 503705618
22.45 Sexe in the TV. Magazine. 503874182
23.45 Sex and the city. Série (saison 4). Relations troubles O. 501216705
0.15 Les Chroniques de San Francisco. Série [3/16] O (55 min). 507748835

Festival C-T
19.30 L'Esprit de famille. Feuilleton. Roland-Bernard. Avec Maurice Biraud, Monique Lejeune [2/7] (1981). 84684502
20.40 Au théâtre ce soir. Monsieur Masure. Pièce de Pierre Sabbagh. Avec Axelle Abadie, Michel Duchaussoy. 22719076
22.45 L'Ami de Patagonie. Téléfilm. Olivier Langlois. Avec Hippolyte Girardot, Patrick Catalifo (2001). 50490144
0.20 Vroum-vroum. Court métrage. Frédéric Sojcher. Avec Claire Nebout, Annie Cordy (1995, 10 min).

13ème RUE C-S
19.50 Police poursuites. Documentaire. 510458637
20.45 Stingers. Série (saison 2). Meurtre classé X [1 et 2/2]. 558370502 - 555690347
22.25 Boulevard des assassins. Film. Boramy Tioulong. Avec Victor Lanoux, Jean-Louis Trintignant. Policier (Fr., 1982). 578851415
0.15 En quête de preuves. Série. Court-circuit (45 min). 575799309

Série Club C-T
19.55 Le Flic de Shanghai. Série (saison 1). Tiercé perdant. 8536163
20.50 Psi Factor. Série (saison 3). L'aventurier de l'arche perdue. 167144
21.35 Retour de l'au-delà ? 2471811
22.25 Harsh Realm. Série (saison 1). Réunion. 1887144
23.15 Homicide. Série (saison 4). Sniper [2/2] O. 9252960
0.05 King of the Hill. Série (saison 2). Peggy's Turtle Song (v.o.). 238212
0.30 L'Étalon noir. Série. Libre arbitre O. 1921854
0.55 Tribunal. Série (saison 1). La justice du postier O (35 min). 4949019

Canal Jimmy C-S
20.30 X Chromosome. Série (v.o.) O. 501620569
20.45 That 70's Show. Série (saison 4). Le grand bal (v.m.) O. 18213279
21.10 La nouvelle de Donna (v.m.) O. 18293415
21.35 Friends. Série (saison 1). Celui qui fait des descentes dans les douches O. 19562705
22.00 Celui qui avait un cœur d'artichaut O. 86524453
22.25 Celui qui pète les plombs O. 38077618
22.50 Celui qui devient papa [1 et 2/2] O. 38080182 - 11577927
23.40 Celui qui gagnait au poker O. 10642502
0.05 L'homme qui valait trois milliards. Série (saison 2). Les pionniers O. 36672458
0.55 Tribunal Central. Série (saison 2). Moment de vérité (v.o., 50 min) O. 32066019

Match TV C-S
18.50 et 22.40 J'y étais. 51217076
19.55 Darryl. Série (saison 4). 44766182
20.15 Les Self-Made-Men. Terence Conran. Documentaire. 90619453
20.45 Un jour deux stars. Invités : Sophie Favier, Philippe Candeloro. 97585502
21.40 X-Pats. Documentaire. 31684908
23.40 Amours de légende. Grace Kelly et le prince Rainier. 62065328
0.05 Rainier et Grace, le mariage du siècle (35 min). 84313354

Canal J C-S
17.20 Yu-Gi-Oh ! 10036927
17.45 Titeuf. 2556434
18.15 Cédric. 16490304
18.40 La Famille Delajungle. 55915989
19.05 S Club 7 à Miami. Série (saison 1). L'ouragan. 5955569
19.30 Kenan & Kel. Série (saison 4). La remise des diplômes. 1770989
19.55 Les Rapidos de RE-7.
20.00 Kirk. Série (saison 1). Problème en ville. 6123415
20.30 Le Gang des champions. Film. David Mickey Evans. Avec Tom Guiry, James Earl Jones. Comédie (EU, 1993) (90 min). 8122724

Disney Channel C-S
17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Adieu Ruby. 288453
17.50 Drôle de frère. Série. Le canard. 695989
18.15 Lizzie McGuire. Série (saison 1). Les dessous de Lizzie. 804188
18.45 La Cour de récré.
19.00 Dinosaur. Film d'animation. Eric Leighton et Ralph Zondag (EU, 2000). 843279
20.30 Cool attitude. 903724
21.00 Zenon et les aliens. Téléfilm. Manny Coto. Avec Kristen Storms, Shadia Simmons (2001, 90 min). 823415

Télétoon C-T
17.30 Les Castors allumés.
17.50 Robocop. 503576637
18.15 Michatmichien.
18.35 Un Bob à la mer. 508766724
19.05 Les Aventures de Spirou. 508949076
19.30 Air Academy. 509918521
19.55 Woody Woodpecker.
20.02 Snoopy. 701621298
20.26 Jack et Marcel.
20.30 Il était une fois... l'Homme. 501620569
21.00 Histoires Troll (25 min). 508018927

Mezzo C-S-T
20.15 et 23.30 A l'affiche.
20.25 et 23.40 Jeunes solistes du Conservatoire. Enregistré à Paris. 35228095
21.00 Holst. Les Planètes. par le Chœur de Lyon et l'Orchestre national des Pays de la Loire, dir. Hubert Soudant. En 1999. 93138279
22.00 Habib Koité et Boubacar Traoré. En 1999 lors du Festival Musiques métisses. 95725415
22.55 Chaba Fadela. En 1999 lors du festival Musiques métisses. 36030076
0.00 Maurice. Documentaire (30 min). 38813835

National Geographic S
20.00 Bataille navale dans la jungle. 7086453
21.00 Game For It. 7486892
21.30 Retour chez les Yanomami. 7485163
22.00 Le Huitième Continent. 7704569
23.00 Explorer. Petro, chien-sauveteur. 5779274
0.30 Insecta. La genèse (35 min). 9461767

Histoire C-T
19.35 Henri Guillemin présente Napoléon. Brumaire. 503813163
20.05 Robert Paxton. Le livre [2/4]. 502788873
21.00 Mémoire de l'Europe. Religion [2/10]. 502843279
21.55 Massoud, portrait d'un chef afghan. 504851521
22.55 Le Comte de Monte-Cristo. Le Prisonnier du château d'Iff. Feuilleton. Denys de La Patellière. Avec Jacques Weber [1/6] (1979) O (55 min). 576821724

La Chaîne Histoire C-S
20.00 Les Grandes Batailles. La bataille de La Nouvelle-Orléans. 509960163
20.50 Biographie. Oscar Wilde : les visages d'un génie. 501352705
22.40 La reine Victoria. 512339347
21.50 Les Mystères de l'Histoire. Typhoïd Mary. 536099705
23.25 Histoires de guérillas. De Zapata aux zapatistes. 531525250
0.30 Le Train de la mort (70 min). 559372477

Voyage C-S
19.00 Pilot Guides. L'Italie du Sud. 500005368
23.00 Le Venezuela. 500057347
20.00 Les Plus Belles Routes du monde. Autriche, la route du sel et des eaux. 500009892
21.00 La Jet-Set à Vienne.
22.00 Les Légendes vivantes. Népal, le poisson des dieux. 500066095
0.00 Country Texas (60 min). 500031962

Eurosport C-S-T
20.15 Rallye. Championnat du monde 2002. Rallye de San Remo (4e journée) (Italie). 116502
21.15 Boxe. Combat international. Poids super-plumes. Alejandro Monzon (Esp.) - Ubadel Soto (Col.). 3705182
23.00 Eurosport soir. Magazine. 7156366
23.15 Voitures de tourisme. Championnat du Japon GT. A Motegi. 7156366
23.45 Sumo. Tournoi Basho. Au Japon. 3243328
0.45 Plongeon. Championnat du monde de saut de falaise. A Brontallo (Suisse). 8534941

Pathé Sport C-S-A
20.00 Basket-ball. Championnat du monde féminin. Demi-finale. A Nankin (Chine). 500550057
21.30 Sports Woman. Magazine. 500610502
22.00 Golf. 500617415
22.30 Starter. 500616786
23.00 Football. Championnat d'Argentine (9e journée). Match à déterminer (105 min). 508190298

Le film



LAURENT DENIS/FRANCE 2

21.00 France 2 Tous les chagrins se ressemblent

TÉLÉFILM à toile de fond très contemporaine - un procès médiatico-politique et une affaire d'esclavage moderne -, *Tous les chagrins se ressemblent*, écrit et réalisé par Luc Béraud, scénariste de Claude Miller, auteur de films remarqués et bon connaisseur de Francis Bacon ou de Joseph Man-kiewicz, vaut surtout par le récit de la descente aux enfers d'une mère. Interprétée par Line Renaud, celle-ci refuse d'admettre à quel point son fils aîné, qu'elle porte aux nues, est un sombre sa-laud. Avocat au barreau de Paris, Jacques Chambon (rôle tenu par Thierry Fortineau) est accusé de viol de la jeune sans-papiers qu'il emploie comme domestique. Les multiples pistes empruntées par Luc Béraud, dont celle des rapports familiaux, mettent parfois son téléfilm sur le fil du rasoir. Mais on se laisse séduire par cette mise à nu et par l'interprétation étincelante, dont celles du jeune Damien Niveau ou de François Morel, dont la gamme de rôles est décidément très éclectique.

Y.-M. L.

TF 1

5.20 Les Coups d'humour. Divertissement. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Les Petites Crapules ; Tweenies ; Pecola ; Kitou Scrogneugneu ; Fifi Brindacier ; Pokémon ; Totally Spies ; Cubix ; Esprit fantômes ; Power Rangers, la force du temps ; Bob l'éponge ; Infopouet ; Franklin. **11.20** Star Academy. Jeu. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal.

13.50 et 2.35 Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Le Choix d'un père. Téléfilm. C. Cain. Avec Peter Strauss (EU, 2000). 6970816 **16.25** Providence. Série. La surprise. **17.15** Melrose Place. Série (saison 7). Tissu de mensonges. **18.10** Star Academy. En direct. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Métiers de campagne. Magazine. **19.55** Météo, Journal.

France 2

5.25 24 heures d'info, Météo. **5.55** et 8.25, 16.45 Un livre. *Tigre en papier*, d'Olivier Rolin. **6.00** Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** Carrément déconseillé aux adultes, KD2A. Classe croisière ; Lizzie Mc Guire ; La Guerre des Stevens ; Les Durs du mur. 3681458 **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu.

12.55 Météo, Journal, Météo. **13.50** Inspecteur Derrick. Série. L'intrus. 7173922 **14.55** Un cas pour deux. Série. Le sourire de Bouddha. 4566361 **16.00** Rex. Série. Le masque de la mort. **16.55** Le Numéro gagnant. Jeu. **17.35** Aix mélodie. Série (saison 1). Faux accord. **18.25** Friends. Série (saison 7). Celui qui retrouvait son rôle. **18.55** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Best of. **20.00** Journal, Météo.

France 3

5.15 C'est mieux ensemble. **5.35** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** TO3. Magazine. Les Tiny Toons ; Les Razmoket ; Pourquoi pas Mimi ? ; Ginger ; Sourire d'enfer ; Titeuf ; Jackie Chan ; Médabots ; Les Chevaliers de l'outre-monde ; Kaput et Zosky. **11.10** Tous égaux. Magazine. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. 2768632 **15.05** Sauvetage en plein vol. Téléfilm. Roger Young. Avec Robert Loggia (Etats-Unis, 1993). 148545

16.35 TO3. Animaniacs ; Eerie Indiana ; Mystère Zack. 1832922 **17.35** Mon Kanar. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Les feux d'artifice : c'est le bouquet ! **18.15** Un livre, un jour. *La Soudanite*, de Patrick Girard. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Le Fabuleux Destin de... Invités : Franck Dubosc, Dany Brillant.



20.35

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Lyon - Rosenborg (Nor.). 161496 (1^{re} phase, 2^e journée, groupe D). **20.45** Coup d'envoi. *La victoire est impérative pour une équipe lyonnaise qui s'est inclinée à Amsterdam face à l'Ajax (2-1) lors de la première journée de la première phase du groupe D.*



21.00

TOUS LES CHAGRINS SE RESEMBLENT

Téléfilm. Luc Béraud. Avec Line Renaud, Thierry Fortineau, François Morel, Louis Velle (France, 2001). 5871212 *Un ténor du barreau parisien est accusé de pratiques esclavagistes et de viol aggravé sur la personne de sa jeune domestique sri-lankaise.*



20.55

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Faut-il interdire la prostitution ? O. 794748 Présenté par Mireille Dumas. Invités : Anne Hidalgo, Françoise de Panafieu, Maryse Joissains-Masini, etc. **22.55** Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Comment ça va la santé publique ? [3/3] **Comment ça va les risques ?** 5089632 Documentaire. Jean-Michel Meurice et Fabrizio Calvi (France, 2001). Magazine présenté par Alexandre Adler. *Troisième et dernier volet de cette grande enquête sur l'état de la santé publique en Europe.*

22.45 Football. Borussia Dortmund (All.) - Auxerre (Fr.). Suivi d'un résumé des rencontres de la soirée. 824757 **1.00** Star Academy. Jeu présenté par Nikos Aliagas. 3076404 **1.35** Histoires naturelles. Portrait de gamin. Documentaire. 3483171 **4.15** Un fusil à la main. 3011133 **2.33** Du côté de chez vous. **2.40** Le Droit de savoir. L'été chaud des policiers. Magazine présenté par Charles Villeneuve. **3.45** Reportages. Magazine. Transhumance : des moutons et des hommes. 5812794 **4.45** Musique. Magazine musical (20 min). 2673249



22.50

ÇA SE DISCUTE

Vivre ensemble : enfer ou paradis ? 3796922 Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. **0.55** Journal de la nuit, Météo. **1.18** CD'aujourd'hui. Astonvilla. **1.20** Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Lefait. 4927794 **2.50** Emissions religieuses. 3473794 **3.50** 24 heures d'info, Météo. **4.10** Dites-le en vidéo. Documentaire. 2684355 **4.30** On aura tout lu ! Magazine (50 min). 6246997



23.25

CULTURE ET DÉPENDANCES

Faut-il être antiaméricain ? 5967583 Présenté par Franz-Olivier Giesbert. Invités : Dominique de Villepin, Jean-François Revel, Jean Ziegler, Emmanuel Todd, Jean-Marie Rouart, Claude Allègre, Line Renaud. **1.00** Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Anne Sinclair. **1.25** Cyclisme. Championnats du monde sur piste. 5892997 **2.20** Les Dossiers de l'Histoire. La grande aventure de la presse filmée [3/4]. 4151143 **3.15** Le Fabuleux Destin de... **3.35** Soir 3. **4.00** La Vie en question. La maladie de la mémoire. Documentaire. Richard Dindo (2002). 7997930 **4.55** Côté jardins. Magazine (30 min). 3018046

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Entretiens sur le droit ; L'enseignement du droit (n°1). **6.45** Anglais. Méthode Victor : leçon 43. **7.00** Exploration planète. **7.30** L'Enfance dans ses déserts. Angelica, enfant des plateaux du Chihuahua, Mexique. **8.00** Debout les zouzous. **8.55** Les Maternelles. Qu'est-ce que la périscolaire ? Parents de filles, parents de garçons. Livres pour enfants ; Internet ; Père de famille recomposée. 55085767 **10.20** et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** La Cinquième Dimension. Péninsule de

Valdès : amours de baleines. **11.10** Le Temple des tigres. **12.05** Midi les zouzous. **14.10** Va savoir. Magazine. **14.40** Ciné Bus. Magazine. Chevalier et Laspalès. *Maurice*, de J.-M. Poiré. La BD et le cinéma. Rencontre avec Isabelle Nanty et Edouard Baer. Les premiers longs-métrages de Stanley Kubrik. Interview avec Adrien Brody. 7500019 **15.35** Lonely Planet. Les républiques d'Asie centrale. **16.35** Drôle de paresseux. **17.35** 100 % Question. jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Connaissance. Les Champignons hallucinogènes. Histoires de shamans et de scientifiques en tout genre. Documentaire. Ralf Breier et Claudia Kuhland (All., 2002). **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Jeu de Meccano en haute mer. Documentaire. Wolfgang Luck (2002). *Le démontage, pièce par pièce, d'une plate-forme de forage pétrolière, au large des côtes allemandes, a donné lieu à controverse.*

- 6.00 et 9.45 M6 Music.
 7.00 Morning Live.
 9.10 Achats & Cie. Magazine.
 10.45 Kid et compagnie.
 Achille Talon ;
 Yu-Gi-Oh ! ; Sakura.
 11.55 Le Six Minutes, Météo.
 12.05 La Vie de famille.
 Série. Question
 de principe ◊.
 12.34 Météo.
 12.35 Docteur Quinn,
 femme médecin.
 Série (saison 2).
 Trahisons ◊. 8478632
 13.35 M6 Kid. Magazine.
 Le parachutisme.
- 14.00 M6 kid. La Momie ;
 Les Aventures de Tintin ;
 Cartouche, prince
 des faubourgs ; Evolution ;
 L'Odysée ; etc.
 17.30 Plus de Popstars.
 17.55 Stargate SG-1.
 Série (saison 2).
 L'œil de pierre ◊. 6785699
 18.55 Charmed.
 Série (saison 2). Un coup
 de baguette magique ◊.
 19.45 et 20.40 Caméra café.
 19.55 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Une nounou d'enfer.
 Série (saison 1).
 Un mannequin de classe.



20.50

ALIAS

Ciel jaune ◊. 8878106
Sale temps ◊. 4463835
 Série (saison 1). Avec Jennifer Garner,
 Victor Garber, E. Lazarev (EU, 2001).
*Dans Ciel jaune, Sydney est en bien
 mauvaise posture : coincée à Bucarest,
 elle tombe dans les griffes du docteur
 Kreshnik, qui lui fait subir un terrible
 interrogatoire.*

22.35

X-FILES

Le seigneur des mouches ◊. 4451090
 Série (saison 9) [5/19]. Kim Manners.
 Avec Robert Patrick, Annabeth Gish,
 Gilian Anderson, Mitch Pillegi.
*La mort suspecte d'un adolescent
 pourrait bien être due à l'attaque
 d'un type de mouches particulièrement
 agressif, inconnu jusqu'alors.*
 23.25 Oz. Série (saison 1) [3/8].
 In Excelsis Deo. 8748090
 0.30 Buddy Faro. Série (saison 1) [3/13].
 Séduit par une amnésique ◊. 9858572
 1.19 Météo. 1.20 M6 Music / Les Nuits de M6.
 Magazine musical (280 min). 47968959



CHRISTIAN STEINER

21.45 Arte Kurt Mazur, politicien malgré lui

APRÈS avoir dirigé pendant onze ans le New York Philharmonic, Kurt Mazur (né en Silésie en 1927) est à présent le nouveau directeur de l'Orchestre national de France. Mais l'essentiel de sa carrière s'est déroulé en Allemagne de l'Est : il a présidé aux destinées de l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig, de 1970 à 1996. Il y a obtenu, de haute lutte, la construction d'un nouveau bâtiment et, dans le contexte politique de l'ex-RDA, il a pu apparaître comme un collaborateur privilégié du régime, trouvant en Erich Honecker un soutien indispensable, tout en indisposant le parti par son goût pour les artistes dissidents, Natalia Gutmann ou Gidon Kremer.

Mais, en octobre 1989, alors que les blindés arrivaient à Leipzig pour juguler une insurrection prévisible, Kurt Mazur, devenu le porte-parole des notables de la ville, a su trouver le ton et l'autorité, à la radio, pour imposer aux manifestants, convergeant vers le Gewandhaus une bougie à la main, une attitude pacifique inattaquable. Dès lors il est devenu politicien malgré lui – titre de l'émission. Soucieux de faire la lumière, ce portrait réalisé par Tilman Jens évoque aussi sa responsabilité dans un accident automobile qui, en 1972, coûta la vie à plusieurs personnes, mais qui fut étouffé par le gouvernement soucieux de préserver le prestige du grand chef... Derrière une simplicité apparente, la personnalité de Kurt Mazur n'est donc pas facile à cerner, mais l'essentiel, ici en filigrane, est ce qu'il obtient d'un orchestre, dont on sait que ce peut être irrésistible.

Gérard Condé

Canal+

- **En clair jusqu'à 9.00**
 7.15 Essaye encore.
 9.00 Quand la fortune s'emmêle !
 Téléfilm. Susanne Hake
 (All., 2000) ◊. 365125
 10.35 Roméo doit mourir
 Film. A. Bartkowiak.
 Avec Jet Li, Aaliyah.
 Policier (2000) ◊. 2613800
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
 12.30 Le 12 : 30.
 13.30 La Grande Course.
 14.00 Eddy Time. Magazine.
 15.40 L'Incroyable Aventure
 du gorille Mabeké.
 Documentaire ◊.
- 16.30 Révélations
 sur meurtres.
 Téléfilm. John Bradshaw.
 Avec Rachel Ticotin
 (EU, 2001) ◊. 8848941
 18.05 Les Simpson.
 Série. Aphrodite Burns.
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
 18.30 L'Hyper Show ◊.
 19.25 Le Zapping.
 19.30 Le Journal des bonnes
 nouvelles.
 19.55 Les Guignols de l'info.
 20.05 H. Série. Une histoire
 de famille ◊.
 20.30 Le Journal du sport.
 20.40 Le Journal du cinéma ◊.



21.00

CAPITAINE CORELLI

Film. John Madden. Avec Nicolas Cage,
 Penelope Cruz, John Hurt, Irène Papas.
 Drame (Etats-Unis, 2001) ◊. 85496
*Dans une île grecque occupée par
 les Italiens, un jeune officier tombe
 amoureux d'une autochtone.
 Un univers de cartes postales.*
 23.00 Minutes en +. Magazine.
 Spécial « Capitaine Corelli ».

23.10

L'ÉCHANGE

Film. Taylor Hackford. Avec Meg Ryan,
 Russell Crowe, David Morse.
 Aventures (EU, 2001, v.o.) ◊. 9951629
*Un agent secret, employé par une
 compagnie d'assurances, est chargé
 de récupérer un ingénieur détenu
 par des trafiquants en Amérique latine.
 Un invraisemblable film d'action.*
 1.20 Origine océan, quatre milliards d'années
 sous les mers Film. Gérald Calderon. Documentaire
 (Fr., 2001) ◊. 3488084 2.00 Girlflight ■
 Film. Karyn Kusama. Avec Michelle Rodriguez.
 Drame (EU, 2000, DD) ◊. 4912539 3.45 Cinéma
 de quartier : Cycle « Horreurs britanniques » -
 Le Cirque des horreurs ■■ Film. Sidney
 Hayers. Avec Aton Driffring. Horreur (GB, 1960)
 ◊. 9603572 5.20 Delicatessen Film. Carro et
 Juliet (France, 1991, 96 min).

L'émission

21.00 CineCinema Auteur

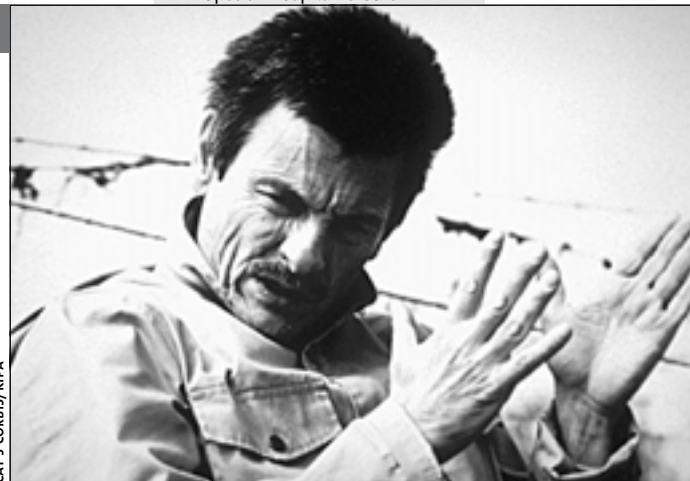
Résistance de l'innocence

INTÉGRALE TARKOVSKI.

« Andreï Roublev », suivi
 d'une évocation du cinéaste russe
 par Chris Marker

A l'occasion de son lancement, Ciné Cinéma Auteur fait l'événement avec l'intégrale de longs métrages d'Andreï Tarkovski, parallèlement à celle donnée au Centre Georges-Pompidou, en octobre (à noter que son film de fin d'études, *Le Rouleau compresseur*, moyen métrage réalisé en 1960, sera diffusé sur Arte dans « Court-Circuit (le magazine) », mardi 1^{er} octobre, à 17 h 30, sur le câble et le satellite).

Lors d'une séance de spiritisme, l'esprit de Boris Pasternak aurait prédit au cinéaste russe qu'il réaliserait sept films – « *Seulement ?* » « *Oui, mais des bons !* » –, programmés ici dans l'ordre chronologique, de *L'Enfance d'Ivan* (1962) au *Sacrifice* (1986). Sept paraboles en écho l'une de l'autre, comme autant de révélations de l'unité du terrestre, du charnel et du spirituel. Comme autant de célébrations de l'innocence, sous toutes ses acceptions (l'enfant, le fou, protagonistes récurrents), et de sa résistance dans un monde



CAT'S CORBIS/APA

de perte, de solitude, constamment saccagé. Exaltation de la suprématie de l'art, de la puissance libératrice des éléments – l'eau, le feu, la terre ou la boue sont omniprésents, comme le passage du vent ou les expériences de lévitation.

Œuvre d'une exigence et d'une étrangeté radicales, frappée dès ses débuts par la censure et le mépris du système soviétique – le public russe devra attendre 1971 pour découvrir le remarquable *Andreï Roublev* (1966), diffusé en ouverture de cette soirée. En 1983, après le tournage de *Nostalghia*, en Italie, Andreï Tarkovski s'était résigné à l'exil, concluant ainsi sa lettre au président du Goskino, organisme officiel du cinéma russe : « *Je suis fatigué. Fatigué de la persécution, de votre haine, méchanceté ; de la misère, de l'absence systématique de travail à laquelle vous me condamnez perpétuellement.* »

Allusion directe au roman de Soljenitsyne, *Une journée d'Andreï Arsenevitch*, le film bou-

leversant réalisé par Chris Marker en 1999 pour la collection « Cinéma de notre temps », reprend le fil de ce combat sans issue. En prémisses à cette évocation portée par la voix de Marina Vlady, amie proche du cinéaste, ce 19 janvier 1986 où Tarkovski, alité, et sa femme Larissa redécouvrent, à Paris, leur fils et mère qu'ils n'ont pas revus depuis cinq ans. Le cancer aura raison de Tarkovski le 29 décembre de cette année-là. Andriocha, son fils, à peine âgé de 15 ans, avait reçu pour lui le Grand Prix spécial du jury de Cannes pour *Le Sacrifice*.

Valérie Cadet

■ Rediffusion de cette soirée, vendredi 27 septembre, 12 h 10. « *Une journée d'Andreï Arsenevitch* » : samedi 28, 21 h 05 ; dimanche 29, 12 h 25 ; mercredi 2 octobre, 20 heures ; jeudi 3, 0 h 15 ; vendredi 4, 18 h 30.



19.45 Planète Tranche d'ados à Los Angeles

HISTOIRES d'amour, conflits avec les parents : certaines scènes de ce reportage pourraient figurer dans une sitcom, sans la dépareiller. Pourtant, aucun jeune de *Tranche d'ados* ne joue un rôle imaginé. L'insolence de Jet, la maladie de Kendra et l'amour entre Maria et Jean sont bien réels. Seul un montage énergique vient soutenir l'histoire de leur vie et créer du suspense. L'équipe de foot du lycée subira-t-elle sa 38^e défaite d'affilée ? Derard le craint, lui qui compte sur le sport pour quitter « ce quartier où sonnent en permanence les sirènes de la police et des ambulances ». Plus légère, Jen aussi a « vraiment envie de partir. Le truc, c'est que je ne pourrais pas être reine de la promo ». Télé-réalité ou documentaire ? Cet épisode, premier d'une série de quatorze, oscille entre les deux. La vie est certes scénarisée et montée mais donne aussi à comprendre, de manière différente, les problèmes et la façon de vivre de la jeunesse américaine.

M. G.-L.

TF 1

- 5.05** Sept à huit. Magazine.
5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Secrets. Série.
6.45 TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Bill Junior ; Marcelino ; Tabaluga ; Franklin. **8.27** et 9.20, 11.10, 19.55, 1.55 Météo.
8.30 Téléshopping.
9.25 Allô quiz. Jeu.
10.25 Star Academy. Jeu.
11.15 MacGyver. Série (saison 3). Les pollueurs.
12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Une évasion en or. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Adrian Pasdar, Kelly Rutherford (EU, 1998) **6874688**
16.25 Providence. Série. Un an déjà !
17.15 Melrose Place. Série (saison 7). Un mariage raté.
18.10 Star Academy. En direct.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Métiers de campagne.
20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.20** 24 heures d'info, Météo.
5.55 et 8.25, 16.50 Un livre. *Hongroise*, d'Eric Holder. **6.00** Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton **9.30** C'est au programme. Magazine. **717881**
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo, Journal, Météo.
13.55 Inspecteur Derrick. Série. Chantage **2665591**
15.00 Le Renard. Série. La loge interdite. **1634336**
16.05 Rex. Série. Un été meurtrier **6.00**
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Age sensible. Série. Valse-hésitation.
18.00 Brigade des mers. Série (saison 2). La chasse est ouverte **6.00**
18.55 On a tout essayé. Divertissement.
19.45 C'est pas banal.
19.50 Un gars, une fille. Série. Best of.
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.25** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** TO3. Les Aventures du Marsupilami ; Les Tiny Toons ; Les Trois Petites Sœurs ; Drôles de petites bêtes ; Bob le bricoleur ; etc.
9.00 Cosby. Série. Un voyage fou, fou, fou.
9.25 C'est mieux ensemble.
9.55 Les Enquêtes d'Hetty. Série (saison 3). Une légère intervention.
10.45 Drôles de dames. Série (saison 1). Las Vegas.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.55 C'est mon choix. **2669317**
15.00 La Prisonnière de son passé. Téléfilm. Mimi Leder (EU, 1992) **4850930**
16.35 TO3. Magazine. **1736794**
17.35 Mon Kanar.
17.45 C'est pas sorcier. Un bol d'air dans le Grand Bleu : la plongée sous-marine.
18.15 Un livre, un jour. *La Vie heureuse*, de Nina Bouraoui.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 Le Fabuleux Destin de...



20.55

COMMISSARIAT BASTILLE

Coulé dans le béton. **8966607**
Série. Jean-Marc Seban. Avec Smaïn, Nathalie Roussel, Frédéric Pellegray.
Une banale arrestation de braqueurs dans la sous-sol d'une banque conduit à la découverte d'une jeune fille assassinée dix ans plus tôt.



20.55

100 MINUTES POUR CONVAINCRE

Présenté par Olivier Mazerolle, avec la participation de Alain Duhamel.
Invité : Jean-Pierre Raffarin. **5962881**



20.55

ASSASSINS

Film. Richard Donner. Avec M. Watson, Sylvester Stallone, Antonio Banderas.
Policier (Etats-Unis, 1995) 9440539
Un tueur à gages méticuleux est défié par un autre assassin stipendié.
Un duel Stallone/Banderas amusant pour un film conventionnel.
23.10 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

LE VOYAGE SELON BRUCE CHATWIN
Les aventures insolites d'un étonnant voyageur
20.45 Cobra Verde ■ ■ ■
Film. Werner Herzog. Avec Klaus Kinski, King Anpaw.
Aventures (All., 1987). 100474133
Le lyrisme grandiloquent et inimitable du cinéma de Herzog. Interprétation hallucinée de Kinski.

22.40

UNE SI DOUCE VICTIME

Téléfilm. Dennis Dimster.
Avec Jeff Fahey, Nastassja Kinski, Josh Holloway (EU, 2001) **3156539**
Une femme trompée par son mari tombe sous le charme d'un collègue. Mais l'homme va se révéler un redoutable psychopathe.
0.25 Les Coulisses de l'économie. Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre. **5439282**
1.15 Star Academy. Jeu. **3432805** **1.53** Du côté de chez vous. **2.00** Très chasse. Le gibier d'eau. Documentaire. **8006553** **2.55** Reportages. Au feu les pompiers **1** **2195602** **3.20** Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Churchill. Documentaire. **8037224** **4.10** Histoires naturelles. Le pinceau et le fusil. Documentaire. **80181027** **4.45** Musique (15 min). **8666621**

22.45

DOUBLE-JE

Présenté par Bernard Pivot, avec la collaboration d'Anne-Marie Bourgnon.
Invités : Eva Joly, Youssou N'Dour, Danis Tanovic. **7086133**
0.20 Journal de la nuit, Météo.
0.43 CD'aujourd'hui. Nana Mouskouri
0.45 Millennium. Série (saison 3). Nostalgie. Thomas J. Wright. Avec Lance Henriksen, Brittany Tiplady (1999) **5782263**
1.30 Contre-courant. Les parias de la mer. **7314602** **2.20** L'odyssée de Sao Mai **6.00** **8551909**
3.15 Un ticket pour l'espace. Les pionniers de l'espace. Documentaire **6.00** **8886331** **3.40** 24 heures d'info, Météo. **4.00** Un ticket pour l'espace. Biyouacs sur la Lune. Documentaire **6.00** **9203553**
4.25 Belles années. Série (55 min). **7327114**

23.35

PASSÉ SOUS SILENCE

Terrorisme, la menace nucléaire. **345862**
Documentaire. Hési Carmel, Jean-Marc Gonin et Richard Puech.
Responsables politiques et chercheurs donnent leurs points de vue sur une éventuelle attaque nucléaire terroriste.
0.30 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Renaud Capuçon. **5207027**
1.00 Cyclisme. Championnats du monde sur piste à Copenhague. **3058008**
1.55 J'ai pas sommeil. Magazine. **4318843** **2.25** Espace francophone. Mémoires, l'actualité du monde francophone. **7129350** **2.50** Le Fabuleux Destin de... **2121027** **3.15** Culture et dépendances. Faut-il être anti-américain ? **9459640** **4.45** Les Dossiers de l'Histoire. La grande aventure de la presse filmée [3/4] (55 min). **8742805**

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Mathématique Deug 1 : Algèbre linéaire et analyse mathématique ; N⁴ : Z et les polynômes.
6.45 Anglais. Méthode Victor : leçon 43. **7.00** Exploration planète. Animaux sous surveillance. **7.30** L'Enfance dans ses déserts. Joanasí, enfant de la banquise. **8.00** Debout les zouzous. Mimi la souris ; 64, rue du zoo ; Rolie Polie Olie ; Bamboubabulle ; Ces animaux rigolos.
8.55 Les Maternelles. Avoir un enfant autiste. Prends soin de lui : Directrice de crèche, Claudine Prado. **55989539**

10.20 et **13.45** Le Journal de la santé. **10.40** Carte postale gourmande. Paris au bras de Dominique Bouchet. **11.10** Habiter seul ou ensemble. **12.05** Midi les zouzous. Timothée va à l'école ; Planète monstres ; L'île de la Tortue ; Miniman ; Ne croque pas tes voisins ; Olive et Tom. **14.10** Les Intrus.
14.40 Aux confins de l'univers. Documentaire (2001).
15.35 Esteqlal, Malaláï, lycées français de Kaboul. **16.35** Dieux et démons. Le requin... ancien dieu, nouvelle idole. **17.35** 100 % Question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Chicago. Documentaire. Otto Deppe (All., 2002). *L'ex-capitale des abattoirs et des gangsters surprend par sa richesse culturelle et ses transformations permanentes.*
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Etre une femme au Kosovo. Documentaire. Victoria Schultz (Fr., 2002). *La lutte de veuves kosovares, pour exister dans un pays musulman aux traditions anciennes et pesantes.*

- 6.00 et 10.10, 16.05 M6 Music.
 7.00 Morning Live.
 9.10 M6 boutique. Magazine. 3892713
 10.45 Star six. Jeu.
 11.55 Le Six Minutes, Météo.
 12.05 La Vie de famille. Série. Eddie est timbré ◊.
 12.34 Météo.
 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série (saison 2). La mine ◊. 8372404
 13.35 Double mensonge. Téléfilm. Larry Elikann. Avec Gary Cole (EU, 1997) ◊. 2264930
 15.15 Les Anges du bonheur. L'ange de la mort ◊.
 17.05 80 à l'heure. Magazine.
 17.55 Stargate SG-1. Série (saison 2). Un message dans une bouteille ◊. 6672171
 18.55 Charmed. Série (saison 2). Les sorciers sont partout ◊.
 19.45 et 20.40 Caméra café. Série.
 19.55 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Une nounou d'enfer. Série (saison 1). Histoires d'eau ◊.
 20.40 Décrochages info.



20.50

POPSTARS

Episode n°5. 927201
 Feuilletton-Documentaire (2002).
Une soirée de bienvenue s'organise, c'est également l'occasion pour le jury de fixer à nouveaux les objectifs et les enjeux de cette aventure...

22.05

ALLY MCBEAL

Plaisirs défendus ◊. 1362220
 L'envol ◊. 4375626
 Série (saison 5). Rachel Talalay ; Bill d'Elia. Avec Jon Bon Jovi, Calista Flockhart, Joe Regalbutto (EU).
Dans Plaisirs défendus, Ally, toute nouvelle et heureuse propriétaire d'une maison, engage un homme à tout faire pour effectuer les quelques travaux qu'elle voudrait voir réaliser avant de s'installer.
 23.45 E = M6 spécial. Magazine.
 Hommes, femmes : sommes-nous faits pour nous entendre ? 7733133
 1.39 Météo. 1.40 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (260 min). 30278282



15.35 France 5 Esteqlal, Malalâi, lycées français de Kaboul

FERMÉS depuis plus de cinq ans, ravagés par la guerre, les deux lycées français de Kaboul, Esteqlal pour les garçons et Malalâi pour les filles, ont rouvert leurs portes au printemps. Le cinéaste iranien Parviz Kimiavi a filmé le retour à la vie de ces deux prestigieux établissements, créés en 1965 par un accord de coopération culturelle signé lors d'une visite à Paris du roi d'Afghanistan.

Rythmé par le travail des ouvriers qui, entre deux prières, s'affairent à redonner leur lustre à des bâtiments qui comptèrent parmi les plus beaux de Kaboul, le documentaire relate l'histoire agitée de ces écoles, érigées pour développer la langue et la culture françaises en Afghanistan. A la fin des années 1970, l'arrivée de troupes soviétiques porte un premier coup à l'enseignement. Le Père dominicain Serge de Beauregard, professeur à Esteqlal de 1963 à 1983, se souvient des banderoles de couleur rouge qui se mirent alors à zébrer les murs, clamant (en langue pach-toune) des slogans tels que « A mort le capitalisme », « Vive le prolétariat », « A mort la BBC ».

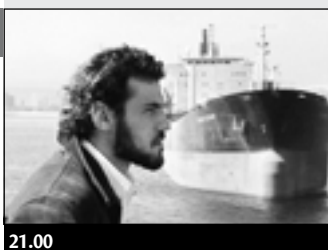
Avec l'arrivée des talibans, Esteqlal et Malalâi sont transformés en écoles coraniques, et le matériel pédagogique détruit. Grâce à des soutiens français, les deux lycées ont repris au printemps leur activité. Mais dans un cadre strictement défini. Si les jeunes filles, cloîtrées à la maison sous les talibans, ont pu reprendre le chemin de l'école, le règlement leur impose robe longue et voile. Et les cours débütent tous par la prière : « Au nom de Dieu clément et miséricordieux... »

S. Ke.

Jacques Meunier

Canal+

- ▶ En clair jusqu'à 9.00
 7.15 Essaye encore.
 9.00 Solas. Film. Benito Zambrano. Comédie dramatique (Esp., 1999) ◊. 4549862
 10.35 Danse ta vie. Film. Nicholas Hytner. Comédie dramatique (EU, 2000, DD) ◊. 2680572
 ▶ En clair jusqu'à 14.00
 12.30 Le 12 : 30.
 13.30 La Grande Course.
 14.00 A l'aube du sixième jour. Film. R. Spottiswoode. SF (EU, 2000, DD) ◊. 361626
 16.00 En aparté. Magazine. Avec Arielle Dombasle, Dominique Strauss-Kahn.
 16.50 Miss Cupidon. Téléfilm. Uwe Janson. Avec Uwe Bohn (All., 2000) ◊. 2752220
 ▶ En clair jusqu'à 21.00
 18.30 L'Hyper Show ◊.
 19.25 Le Zapping.
 19.30 Le Journal des bonnes nouvelles.
 19.55 Les Guignols de l'info.
 20.05 H. Série. Une histoire de mari ◊.
 20.30 Le Journal du sport.
 20.40 Le Journal du cinéma ◊.



21.00

LOIN ■ ■ ■

Film. André Téchiné. Avec Lubna Azabal, Stéphane Rideau, Jack Taylor. Comédie dramatique (France, 2001) ◊. 5778171
Les parcours croisés de trois personnages au Maroc aujourd'hui, pris entre un désir de fuite et une volonté de rester, de se perdre ou de se retrouver.

22.55

JEUDI BOXE

CHAMPIONNAT D'EUROPE

Réunion de Besançon
 Championnat d'Europe des moyens : Morrade Kakkar - Christophe Tendil. 631152
 0.30 Cinéma de quartier :
 Cycle « Horreurs britanniques »
 Les Maléfices de la momie ■
 Film. Michael Carreras.
 Avec Terence Morgan, Fred Clark.
 Horreur (GB, 1964, v.o.) ◊. 7461331
 Nouvelle variation sur le mythe de la momie.
 1.50 Le Journal du hard ◊. 8761718 2.10 L'Angle pervers Film. Luca Damiano. Classé X (It., 2000) ◊. 4174640 3.55 Karmen Gei Film. J. G. Ramaka. Comédie dramatique (Fr. - Sen., 2001) ◊. 60349244 5.25 Odyssee du Pôle Nord. 7.00 Journal (15 min).

L'émission

20.45 Arte

L'éternel errant

LE VOYAGE SELON CHATWIN.

Une Théma sur cet écrivain nomade qui s'évertuait à confondre sa personne et son personnage

C'EST drôle : je ne me souvenais pas que Bruce Chatwin avait la voix si haut perchée, à la limite du synthétique, et que son phrasé était aussi syncope, hystérique presque. Il faut croire que le contenu de ses conversations – qui tournaient souvent au monologue – avait contribué à me le faire oublier. La Théma de ce soir consacrée à Bruce Chatwin et qui suit la diffusion du film *Cobra verde*, de Werner Herzog, adapté du *Vice-Roi de Ouidha*, s'ouvre précisément sur l'une de ces anecdotes que ce diseur d'hommes et d'horizons transforme en histoire exemplaire.

Avec la complicité du réalisateur Paul Yule, Nicholas Shakespeare, auteur de 500 pages bien tassées sur la vie et l'œuvre de Bruce Chatwin, était sans doute le mieux placé pour proposer ce portrait du conteur britannique en deux parties (*Sur les pas de Bruce Chatwin* et *Les Chants nomades*) à base de témoignages, de cita-

tions, de lectures et d'images rares sur cet homme qui, jusqu'à la fin, s'évertue à confondre sa personne et son personnage.

En effet, tous ses livres, qu'ils soient des récits de voyages ou des œuvres de fiction, parlent de lui : quelqu'un pris entre l'idée de permanence, d'histoire à long terme, et de désir d'errance. « *Lorsque je ne voyage pas, me disait-il un jour, je me sens comme un escargot.* » Brillant, aérien, drôle, Bruce Chatwin – mort du sida le 18 janvier 1989, à Nice – est bien là. Ses livres aussi : En Patagonie, *Les Jumeaux de Blackhill*, *Le Vice-Roi de Ouidha*, *Le Chant des pistes* et *Utz*, qu'il commente du fond de son inexorable fin, le visage creusé, les yeux rentrés et la lèvre tremblante.

Les témoins se succèdent : Elisabeth, sa femme, Salman Rushdie, Werner Herzog, Patrick Leigh Fermor, son père et son frère et quelques-uns de ceux qu'il a rencontrés en Patagonie, en Afrique, en Aus-

tralie ou ailleurs. Un extrait d'un débat où il fait l'éloge de Jorge Luis Borgès, avec sa facon et son art de la litote, laisse sans voix Mario Vargas Llosa. Dénicheur d'objets, dénicheur d'histoires, Bruce Chatwin réinvente le réel. L'homosexualité et le nomadisme sont les deux pôles entre lesquels son esprit navigue. Il interprète l'histoire de l'humanité à partir du combat d'Abel, le nomade, et de Caïn, le sédentaire. Son secret ? Il choisit de prendre la légèreté pour centre de gravité. L'un des témoins – très chatwinien – raconte que Bruce Chatwin lui a offert la chaise de campagne de Mussolini et qu'il en a fait un produit de série en Australie. Cette émission aidera peut-être à la diffusion des livres de Bruce Chatwin. Souhaitons surtout qu'elle fasse lever le désir de partir, de voyager et d'écrire.

Boxeur, socialiste, ascète, collectionneur maniaque, Bruce Chatwin fut surtout frappé de « vagabondité aigüe », dont il tira son œuvre.



L'émission



22.10 Arte
 La vie en face

TERESA l'Espagnole, Pia l'Italienne et Ulviye la Turque. Trois femmes aux destins différents, mais qui ont en commun le fait d'avoir quitté leurs pays d'origine pour venir trouver du travail et une vie meilleure, au début des années 1960, en République fédérale allemande. L'une était aide-ménagère, l'autre vendeuse, la troisième femme de ménage. Après des années souvent difficiles, elles ont épousé des Allemands, ont découvert une nouvelle vie. Ce documentaire réalisé par Dieter Oeckl retrace le parcours de ces trois femmes et permet de mieux comprendre ce que fut l'existence de ces travailleuses issues de milieux modestes dans un pays aux mœurs si différentes.

En plus de ces trois témoignages, des images d'archives souvent émouvantes (trains bondés de travailleurs espagnols débarquant en gare de Cologne, candidats turcs faisant la queue à Istanbul pour décrocher un contrat de travail en RFA...) viennent illustrer le film.

A. Ct

TF 1

- 5.00 Aventures africaines, françaises et asiatiques. Aventures asiatiques en Thaïlande.
- 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 Secrets. Série. 6.45 TF1 info. 6.50 TF! jeunesse. Bill Junior; Marcelino; Tabaluga; Franklin. 8.27 et 9.20, 11.10, 19.55, 2.45 Météo.
- 8.30 Téléshopping.
- 9.25 Allô quiz. Jeu.
- 10.25 Star Academy. Jeu.
- 11.15 MacGyver. Série (saison 3). Le masque du loup.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45 Sans l'ombre d'une trace. Téléfilm. Douglas Barr. Avec William R. Moses (EU, 1999) O. 6834060
- 16.25 Providence. Série. L'anniversaire.
- 17.15 Melrose Place. Série (saison 7). L'angoisse de Jane.
- 18.10 Star Academy. En direct.
- 18.55 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.15 Haïti. Les fruits [2/2]. 5.25 24 heures d'info, Météo. 5.55 et 8.25, 16.50 Un livre. Rapport sur MOI, de Grégoire Bouillier.
- 6.00 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine.
- 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 C'est au programme. Magazine. 588737
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.55 Inspecteur Derrick. Série. La rentrée de Schubach O. 2632263
- 15.00 Le Renard. Série. Les sœurs. 1601008
- 16.05 Rex. Témoin aveugle O.
- 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.30 Age sensible. Série. Fest-noz.
- 18.00 Brigade des mers. Série. Tous à l'eau O.
- 18.55 On a tout essayé.
- 19.45 C'est pas banal.
- 19.50 Un gars, une fille. Série. Best of.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.40 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 TO3. Les Aventures du Marsupilami; Les Tiny Toons; Les Trois Petites Sœurs; Drôles de petites bêtes; Bob le bricoleur; etc.
- 9.00 Cosby. Succès caché.
- 9.30 C'est mieux ensemble.
- 9.50 Les Enquêtes d'Hetty. Série (saison 3). Au secours d'Hansi.
- 10.45 Drôles de dames. Série (saison 1). Meurtre à l'hôpital.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.55 C'est mon choix. 2636089
- 15.00 Un amour particulier. Téléfilm. Peter Deutsch. Avec Gaby Dohm (Allemagne, 1996). 4827602
- 16.35 TO3. Magazine. Kaput et Zösky; Titeuf; Mystère Zack. 1703466
- 17.35 Mon Kanar. Magazine.
- 17.45 C'est pas sorcier. Magazine. Les crocodiles.
- 18.15 Un livre, un jour. Tigre en papier, d'Olivier Rolin.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Le Fabuleux Destin de...



20.50

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Divertissement présenté par Arthur. Invités : Patrick Bruel, José Garcia, Patrick Timsit, Jacques Weber, Philippe Candeloro, Jean-Louis Aubert, Laurent Voulzy, Brigitte Fossey. 22849602



21.00

UNE SOIRÉE DE POLARS

- 21.00 La Crim'. Série. Le syndrome d'Asperger. J.-P. Prévost. Avec Isabel Otero (1999). 90398
- 21.55 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série (saison 2). L'intention qui compte. 3590640
- 22.55 Un flic nommé Lecœur. Série. Lucille O. 3017602



20.55

THALASSA

Escalé à Cuba. 8917331
 Présenté par Georges Pernoud. L'île aux trésors; La langouste ou la chasse aux dollars; Le tournoi Hemingway ou comment contourner l'embargo; Le port de La Havane; Les balseros; Le corail noir. 22.30 Météo, Soir 3.



20.40

LE CŒUR DE L'ASSASSIN

Téléfilm. Christian Görlitz. Avec Gabrielle Dossi, Julia Stemberger, Günther Maria Halme (All., 2002). 679553
 Un jeune transplanté du cœur décide de mener sa propre enquête sur son donneur, dont la mort lui apparaît comme drapée de mystère.

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. 2200391
 1.30 Les Coups d'humour. Divertissement. 7311515
 2.05 Star Academy. Jeu. 1338157
 2.43 Du côté de chez vous.
 2.50 Les Grands Destins du XX^e siècle. Mythe révolutionnaire: Hô Chi-Minh. Documentaire. Bernard George. 4800916
 3.45 Reportages. Magazine Les locataires de la mer. 8792670 4.10 Histoires naturelles. Artisans pêcheurs en pays de Caux. Documentaire. 3056206 4.40 Musique. Magazine musical (20 min). 2603480

23.40

CONTRE-COURANT

Huntsville, la colonie pénitentiaire. 2884992
 Documentaire. Olivier Lamour et Frédéric Biamonti. Magazine présenté par Stéphane Paoli.
 1.00 Journal de la nuit, Météo.
 1.20 CD'aujourd'hui. Mark Knopfler. 1.25 Contre-courant. Les exécutants. Documentaire. J. Dubois. 5832515
 2.20 Vingt ans... à Tel-Aviv. Documentaire O. 3496645
 3.20 24 heures d'info, Météo. 3.40 Paysages humides. Documentaire O. 9142111 4.05 Haïti. Le ciment. Documentaire. 8629190 4.20 Des mots de minuit. Magazine (90 min). 5290119

22.55

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation d'Ariane Massenet, Stéphane Blakowski, Alexis Trégarot et Doc Gynéco. 6112282
 1.10 Ombre et lumière. Magazine. Invité: John Malkovich. 7104041
 1.35 Cyclisme. Championnats du monde sur piste à Copenhague. 4751747
 2.30 Le Fabuleux Destin de... Invités: Franck Dubosc, Dany Brillant. 3948848
 2.55 Soir 3. 3.20 Vie privée, vie publique. Faut-il interdire la prostitution? Magazine (150 min) O. 99807645

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Traduction: Thème et version; Version 1: « The Age of Innocence », d'Edith Wharton. 6.45 Anglais. Méthode Victor: leçon 43. 7.00 Exploration planète. Terres africaines. 7.30 L'Enfance dans ses déserts. Ali, enfant des Allols. 8.00 Debout les zouzous. Mimi la souris; 64, rue du zoo; Rolie Polie Olie; Bamboubabulle; Ces animaux rigolos. 8.55 Les Maternelles. Retravailler après un congé parental. Que font-ils à la crèche? 55949911
 10.20 et 13.45 Le Journal de la

Arte

santé. 10.40 L'Œil et la Main. Couples mixtes. 11.10 Les Secrets du Sahara. 12.05 Midi les zouzous. Timothée va à l'école; Planète monstres; L'île de la Tortue; Miniman; Ne croque pas tes voisins; Olive et Tom. 14.05 Les Refrains de la mémoire. Joinville-le-Pont, 1952. Documentaire. 14.35 Etre américain aujourd'hui? Un road-movie pour le 11 septembre. Documentaire. 1689331
 15.40 Méditerranée(s). Tanger. 16.35 Les Tribus du monde entier. 17.35 100 % Question. 18.05 C dans l'air. 19.00 Tracks. Magazine. Spécial Noir Désir. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Reportage. Justice en culotte courte. Documentaire. Klaus Schwagrzinna (2002). Aux Etats-Unis, un tribunal pour enfants expérimente une nouvelle façon de rendre la justice, en laissant le soin à des adolescents de juger d'autres adolescents.

- 6.00 et 10.10, 16.10 M6 Music.
- 7.00 Morning Live.
- 9.10 M6 boutique. Magazine. 3869485
- 10.45 Star six. Jeu.
- 11.55 Le Six Minutes, Météo.
- 12.05 La Vie de famille. Série. Les meilleures amies du monde O.
- 12.34 Météo.
- 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Les bisons O.
- 13.35 La Rançon de la peur. Téléfilm. B. Seth Green. Avec Leslie Malton (All., 1995) O. 2231602
- 15.15 Les Anges du bonheur. Série. Juge et partie O.
- 17.05 80 à l'heure. Magazine.
- 17.55 Stargate SG-1. Série (saison 2). Conseil de famille O. 6649843
- 18.55 Charmed. Série (saison 2). Le mystère du lac O.
- 19.45 et 20.40 Caméra café. Série. Avec Bruno Solo et Yvan Le Bolloc'H.
- 19.55 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Une nounou d'enfer. Série (saison 1). Une nounou à l'hôpital O.
- 20.38 Faire simple. Magazine.
- 20.40 Décrochages info.



20.50
GRAINES DE STAR
Spécial Claude François. 32592176
 Présenté par Laurent Boyer.
 Invités : David Hallyday, Billy Crawford, Lorie, L5, Leslie, Pierre Palmade, etc.
A l'occasion de la première émission de la saison, Laurent Boyer nous présente un spécial « Graines de star » ; un hommage à Claude François disparu il y a vingt-cinq ans...

23.30
PROFILER
Les dernières volontés O. 68350
Double personnalité O. 6256041
 Série (saison 3). Ian Toynton.
 Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian McMahon, Roma Maffia (1999).
Dans Les Dernières Volontés, des meurtres mystérieux se produisent à l'approche de l'exécution d'un condamné à mort.
1.04 Météo.
1.05 M6 Music / Les Nuits de M6.
 Emission musicale (330 min). 62224770



19.00 Arte
Tracks

ENTREtenant une méfiance chronique à l'encontre des rouages de l'industrie musicale et de la promotion, Noir Désir, le plus populaire des groupes rock français, est tenu à l'écart de la plupart des plateaux de télévision. Les interviews et moments d'intimité filmés par France Swimberge et l'équipe de « Tracks » sont donc précieux. D'autant que les caméras ont pu accompagner les Bordelais lors de plusieurs concerts donnés au printemps à l'occasion d'une tournée exceptionnelle en Syrie, au Yémen, en Turquie et au Liban. Saisies à Damas, à Alep et à Beyrouth, dans les camps de réfugiés de Sabra et Chatila, alors que l'actualité moyen-orientale atteignait une tension paroxystique, ces images montrent les idéaux internationalistes du groupe et son engagement en faveur des Palestiniens. Passant trop rapidement sur la complexité des réalités régionales et les propres doutes des musiciens, le reportage témoigne des balbutiements du rock underground syrien et des frustrations d'une jeunesse locale libérée le temps d'un concert d'une rare intensité.

Si on retrouve ensuite Noir Désir militant sur scène aux côtés d'Yann Tiersen et des Têtes raides au lendemain du premier tour de la dernière élection présidentielle, le groupe se confie aussi avec humour et légèreté. En particulier à l'évocation de ses débuts (images d'époque à l'appui), lorsque ces fans d'AC/DC, anciens roadies d'Indochine et de Michel Jonasz, faisaient vibrer une poésie furieusement romantique, maquillés de mascara.

Jacques Siclier

Stéphane Davet

Canal+

- ▶ **En clair jusqu'à 9.00**
- 7.15 Essaye encore.
- 9.00 Delicatessen. Film. Carro et Jeunet. Avec Dominique Pinon. Comédie (Fr., 199) O. 4516534
- 10.35 Dieu, le Diable et Bob. Série. L'anniversaire du Diable O.
- 10.55 Animal Factory ■ ■ Film. Steve Buscemi. Avec Willem Dafoe, Edward Furlong. Policier (EU, 2000) O. 83798466
- ▶ **En clair jusqu'à 14.00**
- 12.30 Le 12 : 30.
- 13.30 Le Journal du cinéma O.
- 14.00 Jimmy Grimble. Film. John Hay. Avec Robert Carlyle. Comédie (GB, 2000, DD) O. 5921350
- 15.50 L'Echange. Film. Taylor Hackford. Avec Meg Ryan. Aventures (EU, 2000) O. 94355350
- 18.05 7 jours au Groland O.
- ▶ **En clair jusqu'à 20.45**
- 18.30 L'Hyper Show O.
- 19.30 Le Journal des bonnes nouvelles.
- 19.55 Les Guignols de l'info.
- 20.05 H. Série. Une histoire de lapin O.
- 20.25 La Grande Course.



20.35
FOOTBALL
CHAMPIONNAT LIGUE 1
Marseille - Ajaccio.
 Match décalé de la neuvième journée du championnat de Ligue 1.
 20.45 Coup d'envoi en direct. 630669

23.00
24 HEURES CHRONO
02 h 00 - 03 h 00 O. 28486
03 h 00 - 04 h 00 O. 4440008
 Série. Stephen Hopkins.
 Avec Kiefer Sutherland, Leslie Hope, Dennis Haysbert, Sarah Clarke (2001).
Dans l'épisode 3 h 00 - 04 h 00, alors que Jamey décrypte une adresse sur la carte magnétique, George Mason et ses acolytes font brusquement irruption dans les locaux de la cellule antiterroriste.
0.25 Golf. Ryder Cup. 1340931
1.55 Liberty Heights ■ Film. Barry Levinson. Drame (EU, 1999, v.o.) O. 4109515
3.55 Luna Papa Film. Bakhtiar Khudojnazarov. Comédie (Fr. - All. - Russ., 1999, v.o.), 86283225
5.25 L'Odyssée du pôle nord. Téléfilm. Kevin Hooks (EU, 1998, 98 min).

Le film

23.05 Arte

Carnassière cocotte

NANA. Jean Renoir a accordé sa mise en scène à la sarabande de débauche et de décadence de l'œuvre de Zola

LORSQU'IL tourna, en 1924, son premier film *La Fille de l'eau*, avec, en vedette, son épouse Catherine Hessling, Jean Renoir avait trente ans. Deux ans plus tard, il réalisait *Nana*, d'après Zola, en coproduction avec une firme allemande et un apport personnel de 1 million de francs. Malgré le succès de librairie, toujours vif depuis 1879, de ce roman de la saga des « Rougon-Macquart », le film fut un échec commercial et ruina le cinéaste. En 1993, on put voir une version de *Nana* en cassette, éditée par UGC vidéo d'après une œuvre de collection (1 h 41 et sans musique).

Arte France et Jacques Poitrat, découvreur passionné d'archives, créent, à nouveau, un événement cinéphilique avec une *Nana* de 2 h 20 restaurée grâce à la Cinémathèque de Bologne et à la Cinémathèque suisse. Cette version



Catherine Hessling, dans le rôle de Nana, avec sa chevelure de bacchante, ses yeux trop fardés et son mufle carnassier.

correspond au vrai film de Renoir, tel qu'il fut présenté, une seule fois en avant-première, avant les coupures de la sortie en salles.

Construction narrative, montage et intertitres rétablis, teintages en sépia façon photos anciennes et en bleu nuit inquiétant voulu par le cinéaste, accompagnement musical original de Marc-Olivier Dupin (qui a utilisé, parfois, des thèmes d'Offenbach) : c'est une merveille. Certes, l'intrigue du roman est simplifiée et ne se rattache plus, par la filiation de *Nana*, à *L'Assommoir*. Mais l'esprit de Zola, sa chronique de la décomposition de la société du Second Empire symbolisée par le pouvoir sexuel maléfique d'une cocotte sortie du ruisseau, est intact.

Influencé à l'époque par le naturalisme de Stroheim à Hollywood et l'expressionnisme allemand (ici représenté

par deux interprètes, Werner Krauss en Muffat et Valeska Gert en Zoé), Renoir avait accordé sa mise en scène à la sarabande de débauche, décadence, ruine et mort, de l'œuvre littéraire. Dans les décors d'époque recréés par Claude Autant-Lara (qui joue, également, le journaliste Fauchery), Catherine Hessling, avec sa chevelure de bacchante, ses yeux trop fardés, son mufle carnassier, les balancements mécaniques de sa croupe, est bien la force de pourrissement traînant avec elle l'atmosphère morbide du vice, au Théâtre des Variétés, auprès de ses amants dans son hôtel particulier, au champ de courses, au bal Mabille (le cancan infernal).

La séquence de l'avilissement en « chien » du comte Muffat est une des plus terribles de ce noir chef-d'œuvre.

L'émission



CORBIS SYGMA/BEMBARON JEREMY

0.40 Paris Première
Texas : Live in Bercy

LES Champs-Élysées, la Défense et la tour Eiffel servent de génériques à ce concert. Façon de rappeler que nous sommes à Paris, « où tout a commencé pour nous ». Sharleen Spiteri, chanteuse de la formation pop-rock britannique Texas et auteur des textes du groupe, ne renie pas ses affinités avec la France : dans sa prime jeunesse, elle a séjourné à Bordeaux. Le groupe anglais, quand il se créa en 1986, a d'ailleurs choisi son nom en référence au film de Wim Wenders, *Paris, Texas*. A cause de cela, aussi, ils ont choisi le stade de Bercy pour y enregistrer leur premier concert filmé, capté par le réalisateur Dick Carruthers lors de la tournée de 2001 qui accompagnait la sortie de leur disque *The Greatest Hits*. Paris Première retransmet une grande partie de ce concert parisien inédit, qui reprend les titres les plus connus du groupe (*I Don't Want a Lover, Black Eyed Boy, In Our Lifetime...*), ainsi qu'une chanson en hommage à Serge Gainsbourg, *Guitar Song*.

M. G.-L.

TF 1

- 5.00 Lénine secret. 5.50 Anna Maria. Crises et réconciliations.
- 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévision. 8.05 Téléshopping. 8.57 et 12.00, 12.50, 1.35 Météo.
- 9.00 TF 1 jeunesse. Magazine. Hé Arnold ! ; Spider-Man ; Totally Spies. 3564577
- 10.25 Star Academy. Jeu.
- 11.10 30 millions d'amis.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Magazine. Les enfants-soldats de Poutine.
- 14.00 Les Dessous de Palm Beach. Série (saison 8). Mort à petite dose.
- 14.55 Alerte à Malibu. Série (saison 9). Une erreur de jeunesse.
- 15.45 Will & Grace. Série (saison 2). Conseils d'amie.
- 16.10 Invisible Man. Série (saison 2). Adolescent à haut risque.
- 17.05 Sous le soleil. Série. Crise d'identité. 1953157
- 18.10 Star Academy. En direct.
- 18.55 Le Maillon faible.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.50 24 heures d'info, Météo.
- 6.20 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). 7.00 Thé ou café. Invitée : Nelly Kaplan.
- 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A).
- 9.00 Carrément déconseillé aux adultes. Le Prince de Bel Air ; Le Loup-Garou du campus ; Sister, Sister ; Parents à tout prix ; Sabrina ; etc. 5564008
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Audience privée. Tapage nocturne. Propriétaire/locataire.
- 12.55 Météo, Journal.
- 13.20 L'Hebdo du médiateur. Magazine.
- 13.50 Savoir plus santé. Les gestes qui sauvent, 52 minutes pour apprendre.
- 14.48 C'est ma tribu.
- 14.50 et 17.35 Cyclisme. Championnats du monde sur piste. En direct. 8278848
- 15.45 Tour d'Espagne. En direct. 3228225
- 18.05 Gilmore Girls. Série (saison 1). Biche, ô ma biche.
- 18.55 Douce France. Magazine.
- 19.55 C'est pas banal.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.50 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. Souris des villes, souris des champs ; Superman ; Action Man ; Kaput et Zosky. 8.15 La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les super Nanos.
- 9.10 Animax. Magazine. Jumanji ; Jackie Chan.
- 10.00 Expression directe. Magazine. FSU.
- 10.10 C'est pas sorcier. Le Mont-Saint-Michel contre vents et marées.
- 10.40 La Ruée vers l'air. Pays des Monts de Flandre.
- 11.10 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. 6044041
- 14.55 Côté jardins. Magazine.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 84762454
- 18.10 Expression directe. Magazine. CGC.
- 18.15 Un livre, un jour. Succès littéraires, dirigé par Raphaële Vidaling.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Euro millionnaire. Jeu.

France 5

- 6.05 Les Amphis de France 5. Entretiens : Sciences. 7.00 Italien. Méthode victor : leçon 19.
- 7.20 Palaces un jour, palaces toujours. San Francisco. 8.10 L'Œil et la Main. Vivre après l'explosion.
- 8.35 La Semaine de l'économie. Magazine. 7007954
- 9.30 Phare. La mode.
- 10.00 La Police des années noires.
- 10.55 Cas d'école. Magazien. Il va à l'école ouverte pendant les vacances ; Planète ados : Le vocabulaire et les SMS ; Les amours de vacances.

- 11.50 Atlantis. Entre fiction et réalité. Documentaire.
- 12.25 Impacts. Documentaire.
- 13.25 On aura tout lu ! Magazine.
- 14.25 Boire ou mourir. Documentaire.
- 15.20 Lonely Planet. La Basse-Californie. Documentaire (1995).
- 16.10 Traditions et saveurs. Inde du Sud.
- 17.00 Les Yeux bleus de Shaolin. Documentaire.
- 17.30 Gaïa. Afghanistan, faire reflourir la terre. 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

- 19.00 Le Forum des Européens. Débat. Cinecittà contre Hollywood.
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Les Dessous des cartes. Magazine. Il n'y a pas de choc des civilisations !
- 20.10 Météo.
- 20.15 Palettes. « Les monts Jingting en automne », (1671), de Zhu Ruoji, dit Shitao (1642-1701). Documentaire. Alain Jaubert (Fr., 2000). Un paysage de montagnes, peint à l'encre de Chine sur du papier de riz...



20.50

STAR ACADEMY

Jeu présenté par Nikos Aliagas. 22816374
Ce soir les élèves de la « Star Academy », interpréteront leur nouvel hymne (sur une musique de Michel Berger).
A l'issue de l'émission, ils ne seront plus que douze à regagner le château...



20.55

SHEILA,
MES QUARANTE ANS

Présenté par Michel Drucker.
Invités : Sheila, François Hardy, Jean-Marie Perrier, Ludovic Chancel, Serge Lama, Pascal Sevran, Dave. 9480157

23.10 CD'aujourd'hui.



20.55

ACTION JUSTICE

Une mère indigne. 8984003
Série. Alain Schwarzstein.
Avec Alexandra Kazan, Cyril Lecomte, Pierre-Loup Rajout (France, 2002).
Le président d'une association d'aide aux victimes d'erreurs judiciaires apporte son soutien à une jeune femme, déchue de ses droits maternels par les tribunaux.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE
ARAL, MER DE LA SOIF

Documentaire. Jean Afanassief. 8719409
Classée en 1992 « zone de désastre écologique », la mer d'Aral, en partie asséchée par les autorités soviétiques pour l'irrigation des rizières et des champs de coton, a presque complètement disparu...
21.40 Metropolis. Paula, le nouveau son pop des salons berlinois. 6585652

23.10

NEW YORK,
SECTION CRIMINELLE

Passion fatale O. 9148867
Requiem pour un assassin O. 69981
Série (saison 1). Avec Kathryn Erbe, Vincent D'Onofrio, Jamey Sheridan.
Dans Passion fatale, deux détectives enquêtent sur la mort d'un chirurgien réputé, découvert dans les toilettes d'un bar appartenant à son fils.

1.00 Formule F1. Retour sur les deux journées d'essais du Grand Prix des Etats-Unis. 3907320
1.40 Les Coups d'humour. 61665165 2.15 Reportages. Les étangs du diable. 5199639 2.35 Les Grands Destins du XX^e siècle. Mythe révolutionnaire : Mao. 4813078 3.25 Histoires naturelles. La bête noire. Mouches et coqs de pêche. Documentaire. 5831829 - 5749894 4.25 Musique. 3542977 4.50 Notre XX^e siècle. Cent ans de féminisme. Documentaire (55 min). 8610252

23.15

TOUT LE MONDE
EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 7860022
1.35 Journal de la nuit, Météo.
2.00 Douce France. Magazine présenté par Christine Bravo. 6800726
3.00 Thé ou café. Magazine. Invitée : Nelly Kaplan. 8959691
3.35 Initiation à la vidéo. Documentaire O. 3961184

4.05 Comme au cinéma, l'émission. Magazine. Comment Hollywood fabrique des stars ; Dans la peau de Claude François ; Hollywood - CIA : qui travaille pour qui ? ; Culte : Les Tontons flingueurs ; Faut-il avoir peur des teen-movies ? Invitée : Sophie Marceau (135 min). 99396542

22.30

LES FEUX DE LA RAMPE

[1/2]. Jean Rochefort. 14954
Documentaire. Philippe Azoulay.
Rencontre avec Jean Rochefort, un acteur de grand talent à l'aise dans tous les registres, aussi bien comique que dramatique.
23.35 Météo, Soir 3.
0.00 Les Feux de la rampe. [2/2]. Jean Rochefort. 97900
Documentaire.
1.00 Ombre et lumière. Magazine. présenté par Philippe Labro. Invité : Bernard Kouchner. 5162900

1.30 Sorties de nuit. Invité : Jean-Michel Ribes. 6791320 2.40 Euro millionnaire. 4666368 3.05 Soir 3. 3.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine (155 min). 92716875

22.35

L'ÉCHAPPÉE

Téléfilm. Roger Guillot.
Avec Catherine Hosmalin, Brigitte Duc, Dominique Frot, Aurélien Recoing, Clovis Cornillac (France, 1999). 3235645
Alors que son couple bat de l'aile, un homme rencontre une femme généreuse qui le réconcilie avec la vie.
0.15 La Lucarne. Hybrid.

Documentaire. M. McCollum (Etats-Unis, 2000). 2032417
Les six dernières années de la vie de Milford Beeghly, fermier atypique, original authentique et pionnier de la génétique.

1.50 Why Are You Creative ? Michel Houellebecq. Documentaire. 1.55 Babylone secrète. Documentaire. Günther Klein (Allemagne, 2001, 55 min). 6604523

- 6.35 M6 Music. 6.50 M6 Kid. Gadget Boy; Robin des bois junior; Sakura; Yu-Gi-Oh!; Archie mystères et compagnie.
- 8.55 M6 boutique.
- 9.45 Achats & Cie. Magazine.
- 10.15 Hit machine. Magazine. 7661041
- 11.35 Fan de. Présenté par Séverine Ferrer.
- 12.05 Popstars. Documentaire. Episode n° 5. 4661175
- 13.20 Agence tous risques. Série. Une si jolie petite ville.
- 14.15 FX, effets spéciaux. Série. Poursuite nocturne.
- 15.10 Sliders, les mondes parallèles. Série (saison 2). Un monde carcéral.
- 16.00 Zorro. Embuscade.
- 16.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série (saison 6). L'homme au sommet.
- 17.25 Amicalement vôtre. Série. Regrets éternels. 3129799
- 18.30 Caméra café. Série.
- 19.10 Turbo, Warning.
- 19.55 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus de Popstars.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Dark angel. Série (saison 2). Dans les profondeurs de l'océan. 4334225
- 21.40 Sept Jours Pour Agir. Série (saison 2). Week-end royal. 8385634
- 22.35 Le collectionneur. 2203461

23.30

BUFFY CONTRE LES VAMPIRES

- Les chiens de l'enfer. 10480
- La cérémonie. 5921423
- Série (saison 3). David Solomon; Joss Whedon. Avec S. Michelle Gellar, Alyson Hannigan, David Boreanaz (EU). Dans Les Chiens de l'enfer, Buffy est effondrée car Angel vient de lui annoncer qu'il voulait la quitter.
- 1.04 Météo.
- 1.05 Drôle de scène. Divertissement présenté par Laurent Boyer. 12980252
- 1.40 Elvis Presley. His '68 Comeback Special. 4587639
- 2.55 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (185 min). 13308875



IBO/SIPA

**22.30 France 3
Les Feux de la rampe,
Jean Rochefort**

VOICI l'un des meilleurs moments de la collection documentaire créée, produite et réalisée par Philippe Azoulay pour CineCinema, et dont France 3 reprend la diffusion, chaque samedi en deuxième partie de soirée. Comme ses acolytes Annie Girardot ou Philippe Noiret, l'itinéraire de Jean Rochefort – quarante-cinq années partagées entre la scène et l'écran – fait l'objet d'une émission en deux parties (second volet vers minuit, après « Soir 3 »).

Plaisir manifeste, tant dans l'échange avec Bernard Rapp que dans la réception des jeunes artistes en formation rassemblés au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. C'est du reste entre ces murs que Jean Rochefort retrouve ses marques avec force anecdotes; époque de doute et d'extrême timidité, contrebalancée par une solide camaraderie avec ses congénères – Claude Rich, Jean-Paul Belmondo, Bruno Cremer ou Jean-Pierre Marielle, complice de toujours... Une fois confié au buste de Louis Jouvet l'immense regret de n'avoir jamais osé franchir la porte de son cours, le récit prend une tournure à l'anglaise. Résolument humoristique, tout en finesse, bardé de pudeur, en un mot : délicieux. Rhétorique et gestuelle d'un éternel enfant célébrant « le goût des attitudes cocasses » (bande dessinée, dessins animés en fond de référence), l'inclination à se tenir « à cheval entre l'hyperréalisme et l'absurde ». Entre autres illustrations, le théâtre de Pinter – « Un des chocs de ma vie. J'avais trouvé mes abysses » – interprété au côté de Delphine Seyrig, partenaire d'élection.

Gérard Condé

Val. C.

Canal+

- 5.40 Le Dîner de cons ■ Film. Francis Veber (France., 1997) ▶ En clair jusqu'à 7.45 7.00
- Ça Cartoon. 7.50 Invincibles. Téléfilm. Jefery Levy (EU, 2001).
- 9.20 Brûle, sorcière, brûle! ■■ Film. S. Hayers. Horreur (GB, 1962, N.). 4477916
- 10.50 Bob, Jim et l'affreux M. Riorden. Téléfilm. John Roberts (GB, 2001). 9735022
- ▶ En clair jusqu'à 15.00
- 12.20 Samedi sport. Magazine.
- 12.30 et 19.20 Journal.
- 12.40 + clair. Magazine.
- 13.30 La Semaine du cinéma.
- 14.05 Les Simpson. Série. Aphrodite Burns.
- 14.30 Samedi sport. La Grande Course.
- 15.00 Rugby. En direct. Top 16: Pau - Toulouse. 42848
- 17.00 Football. En direct. Ligue 1 (match décalé de la neuvième journée): Nantes - Auxerre. 6829770
- ▶ En clair jusqu'à 21.00
- 19.30 En aparté. Magazine. Avec Inès de la Fressange, Daniel Prévost. 5119
- 20.30 7 jours au Groland.
- 20.55 Le Zapping.



21.00

24 HEURES CHRONO

- 04 h 00 - 05 h 00. 31312
- 05 h 00 - 06 h 00. 76935
- Série (saison 2). Bryan Spicer. Avec Kiefer Sutherland, Leslie Hope. Dans l'épisode 04 h 00- 5 h 00, Jack qui est renseigné par le tueur, se rend dans une cabine téléphonique au nord de Hollywood pour y recevoir des instructions d'Ira Gaines.

22.25

JOUR DE FOOT

- Présenté par Grégoire Margotton et Vincent Radureau. 2520664
- 0.00 Golf. Ryder Cup (deuxième journée). 92542
- 1.30 La Pianiste ■ Film. Michael Haneke. Avec Isabelle Huppert, Benoît Magimel, Annie Girardot. Drame (Fr. - Autr., 2001). 66173639
- Un professeur de piano névrosée est confrontée à l'amour qu'elle transforme en expérience masochiste.
- 3.35 Gumblast Vodka ■ Film. Jean-Louis Daniel. Policier (Fr., 2000). 2640310
- 5.25 La revanche de Frankenstein ■ Film. Terence Fischer (GB, 1998, 87 min).

A la radio

Du lundi au vendredi, 10.30 France-Culture, et samedi, 22.00 Radio Classique

Des notes d'outre-tombe

GLENN GOULD. Une série d'émissions sur ce pianiste phénoménal, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa mort



GUIS PATRICK/CORBIS KIPA

GLENN GOULD, nous dit-on, est mort il y a vingt ans. Soit, mais en est-on bien sûr? Hémorragie cérébrale, a-t-on lu dans les journaux de l'époque, l'irréversible serait survenu le 4 octobre 1982... comme si un dieu pouvait mourir. Si l'on en juge par la vente de ses disques, il se porte comme un charme; peut-être même vit-il encore incognito parmi ses amis bûcherons du Grand Nord canadien. Il n'a plus besoin de leur jouer du piano car ils vont bientôt mourir eux aussi. Il y a longtemps d'ailleurs qu'il n'en jouait plus pour les vivants, c'est-à-dire pour le public des salles de concerts.

Depuis 1964, après neuf ans de carrière internationale, il ne tolérât, à côté de son vieux Steinway bricolé, que la présence muette et déférente des microphones destinés à capter pour l'éternité les sons du

reclus. On peut imaginer que les micros sont toujours en place et que leurs membranes tressaillent quand, au fil des changements de température, le bois du piano craque dans la nuit ou que les cordes lâchetes, en attendant l'arrivée probable des termites friands des parties vives.

Frappé à 50 ans, Glenn Gould était dans la fleur de l'âge quand il enregistrait. Et pourtant, à écouter telle de ses interprétations sans savoir qui touche l'instrument, on dirait un vieux pédagogue virtuose et sentimental, qui « surjoue » volontiers, pour parler comme les comédiens. Cela peut, dans les mouvements lents, être d'une mièvrerie, d'un recherché à donner le vertige. De là, sans doute, le charme tout spécial de ses interprétations: un puritanisme affiché, refusant l'emphase et le pathos, derrière lequel on

aborde Bach ou Mozart. Mais le prodige est qu'il ait réussi à faire si largement apprécier un style généralement tenu pour suranné, un style discursif où, par un subtil jeu rhétorique, le pianiste raconte avec des notes une histoire qui peut se passer de mots.

Dans un siècle qui s'est efforcé de torde le cou à l'éloquence, Glenn Gould a réussi à faire entendre une voix d'outre-tombe, démontrant une fois de plus que le monde a surtout besoin de ce dont il dit ne plus vouloir. Les cinq émissions de Véronique Puchala sur France-Culture, puis, sur Radio Classique, ce florilège qui puise dans les archives de la Radio canadienne des années 1950 seront l'occasion de le vérifier.

Le film



21.00 Cinéstar 2
Kika

Pedro Almodóvar (Fr. - Esp, 1993, v.o., 110 min). Avec Veronica Forqué, Victoria Abril.

JOLIE et naïve esthéticienne, Kika (Veronica Forqué) vit avec Ramon (Alex Casanova), photographe hanté par le suicide de sa mère. Elle l'a réveillé d'un sommeil cataleptique en le maquillant sur son lit de mort. Elle est également la maîtresse de Nicholas (Peter Coyote), écrivain américain, beau-père de Ramon. Une ancienne maîtresse de Ramon, Andrea la balafrée (Victoria Abril, transformée en caméra vivante par un costume de Jean Paul Gaultier !), traque les faits divers sordides pour son émission. Incurablement optimiste, Kika traverse toutes les catastrophes. Almodovar n'avait jamais traité un scénario aussi extravagant, semé d'épisodes insensés sur le voyeurisme (ainsi le viol de Kika par un obsédé sexuel évadé de prison). Avant l'évolution amorcée dans *La Fleur de mon secret* (1995), il s'en prenait aux *reality shows* et s'auto-parodiait jusqu'au délire, à l'excès.

J. S.

TF 1

- 5.45 Très chasse. Chasse du temps jadis. Documentaire.
- 6.35 TF1 info. 6.40 TF! jeunesse. Magazine. Géleuil et Lebon; Tweenies; Tabaluga; Franklin. 8.00 Disney! Timon et Pumbaa; Sabrina; La cour de récré; La Légende de Tarzan. 9.47 et 10.50, 12.00, 19.55, 2.05 Météo.
- 9.50 Auto Moto. Magazine. Spécial Mondial de l'automobile. 8530349
- 10.55 Téléfoot. 8661252
- 11.55 Une vie de foot. Magazine. Football O.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Walker. Série (saison 8). Walker se marie.
- 14.20 Les Associées. Série (saison 1). Le plus beau jour de ma mort.
- 15.10 Preuve à l'appui. Série (saison 1). Pas de fumée sans feu.
- 16.00 7 à la maison. Série (saison 6). Coup de blues.
- 16.55 Vidéo gag. Jeu. 7483610
- 17.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 18.50 Sept à huit. Magazine. 9996392
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.20 Chut! Déconseillé aux adultes (CD2A). 7.00 Thé ou café. Invitée: Nana Mouscouri.
- 8.00 Rencontres à XV. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam.
- 9.15 Judaïca.
- 9.30 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 JDS infos. Magazine.
- 12.05 Chanter la vie.
- 13.00 Journal.
- 13.40 C'est pas banal.
- 13.45 Vivement dimanche. Divertissement. 3271368
- 15.40 Washington Police. Série (saison 1). Remaniement O.
- 16.25 Boston Public. Série (saison 1). Chapitre 4 O.
- 17.10 Nash Bridges. Série (saison 6). Le partenaire O.
- 18.00 C'est ma tribu.
- 18.05 Stade 2. Magazine. 7324900
- 19.15 Vivement dimanche prochain. Divertissement. Invité: Michel Sardou.
- 19.55 C'est pas banal.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 TO3. Souris des villes, souris des champs; Drôles de petites bêtes. 7.35 Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes; Les Tiny Toons. 8.45 F3X: le Choc des héros. Le projet zeta; La Ligue des justiciers; X-Men: evolution.
- 10.05 C'est pas sorcier. Magazine. L'automne.
- 10.35 Echappées sauvages. Le Blaireau du Kalahari. Documentaire.
- 11.25 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 C'est mon choix. Magazine. 6923504
- 15.00 et 17.35 Cyclisme. Championnats du monde sur piste: Scratch 10 km dames, Madison 50 km et sprint messieurs. En direct. 5033165-92788
- 16.05 Tour d'Espagne (21^e étape): Madrid - Madrid. En direct. 5877078
- 18.00 Explore. Paul Watson, l'œil du cachalot.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Consomag.
- 20.20 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Les Dalton fantômes.



20.50

LE FLIC DE SAN FRANCISCO

Film. Thomas Carter. Avec Eddie Murphy, Michael Rapaport, Michael Wincott. *Comédie policière* (EU, 1997) O. 22811829
Un policier doit retrouver sa petite amie enlevée par un dangereux criminel. Banal.



20.50

URGENCES

Quand le doute s'installe O. 7044504
Nuageux avec des risques d'averse O. 4817368
Série (saison 8). Laura Innes; David Nutter. Avec Anthony Edwards, Sherry Stringfield, Julie Delpy. *L'épisode Quand le doute s'installe, est réalisé par Laura Innes alias le docteur Kerry Weaver.*



20.50

INSPECTEUR BARNABY

Un village très coté. 270726
Série. Sarah Hellings. Avec John Nettles, Daniel Casey, Rupert Vansittart (2002). *Le célèbre inspecteur britannique met tout son talent à contribution pour résoudre une sinistre affaire de meurtre, dans un paisible petit village, perdu dans la campagne anglaise.*
22.35 Météo, Soir 3.



20.50

THEMA LOUIS MALLE

20.50 Lacombe Lucien ■
Film. Louis Malle. Avec Pierre Blaise, Aurore Clément. *Drame* (France, 1974). 51104894
L'itinéraire d'un jeune paysan qui se met à travailler pour la police allemande durant l'Occupation. Une volonté de démystifier une période sombre et longtemps occultée de l'histoire de France.

22.55

FORMULE 1

CHAMPIONNAT DU MONDE Grand prix des Etats-Unis. 23.00 Départ de la course. A Indianapolis. 0.40 Le Podium. Commenté par Jacques Laffitte et Pierre Van Vliet. En différé. 404981
0.50 La Vie des médias. Magazine. 4822769
1.10 Star Academy. Jeu. Les meilleurs moments. 5782566
2.10 Reportages. Les triplés. 2057498 2.35 Très chasse. Mieux tirer, mieux chasser. Documentaire. 4781837 3.30 Histoires naturelles. Chat sauvage... Chauve-souris. Daniel, François, le blavet et les autres. Documentaire. 7307566 - 5716566 4.25 Musique. 3933301 4.55 Aimer vivre en France. Les fromages (60 min). 5161301

22.30

Y'A UN DÉBUT À TOUT

présenté par Daniela Lumbroso.
Invités: Michèle Bernier, Yann Moix, Richard Cocciante, Paul-Loup Sulitzer. 6016287
0.50 Journal de la nuit, Météo.
1.15 Vivement dimanche prochain. Divertissement. Invité: Michel Sardou. 3361363
1.55 Savoir plus santé. Magazine. Les gestes qui sauvent, 52 minutes pour apprendre. 3955176
2.45 Thé ou café. Magazine. invitée: Nana Mouscouri. 4877276 3.35 24 heures d'info, Météo. 3.55 De Zola à Sultzter. Documentaire. 5714108 4.25 Stade 2. Magazine. (60 min) 2373127

22.55

FRANCE EUROPE EXPRESS

Par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July, avec la participation de Jean-Michel Blier. 2933078
0.05 Cycle « Aspects du cinéma italien »
La Vénitienne ■
Film. Mauro Bolognini. Avec Laura Antonelli, Monica Guerritore. *Drame* (Italie, 1986, v.o.) O 5199653
Un drame érotique dans la Venise du XVI^e siècle.
1.30 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. 4097943 1.55 Soir 3. 2.20 Thalassa. Escalade à Cuba. 3488653 3.50 Les Feux de la rampe. [1 et 2/2]. Jean Rochefort (110 min). 2357189-8672092

France 5

- 6.05 Les Amphis de France 5. Conférences de l'Université de tous les savoirs. 7.00 Italien. Méthode Victor: leçon 19. 7.20 Les Lumières du music-hall. Hervé Vilard. 7.50 Une histoire de l'édition. Le Seuil, l'indépendance.
- 8.45 Les Scénarios de l'art. [2/6]. Femmes au bain. Documentaire (2001).
- 9.15 L'Art de l'imposture. Documentaire (2002).
- 10.10 Ubik. Le phénomène pop-rock du groupe Suede; Christophe Blain; Rencontres avec Patrick Bruel et Jacques Weber, Hervé Di Rosa. 11.00 Droit d'auteurs. Magazine. 12.00

Arte

- Carte postale gourmande. 12.35 Arrêt sur images. Magazine. 13.35 Les Refrains de la mémoire. *Emilie jolie*, 1979.
- 14.05 Les Grands Métiers de la mer. Femmes entre terre et mer. Documentaire.
- 15.05 Arrachée à son île. Documentaire (2002).
- 16.00 Les Repères de l'Histoire. Mossad: Services Secrets. Documentaire. Jonathan Martin. Débat animé par Laurent Joffrin; Encadré historique.
- 17.30 Va savoir. Magazine.
- 18.05 Ripostes. Magazine.
- 19.00 Maestro spécial: Cycle « La rentrée des chefs ». Christoph Eschenbach et la musique espagnole. Par l'Orchestre symphonique de la NDR. Avec Midori (violin), Lang Lang (piano), Los Romeros (guitare).
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Danse. Gum Boots. Enregistré en 2000 à Londres. Chorégraphie de Zenzi Mbuli. *Un spectacle inspiré d'un langage gestuel inventé par des mineurs noirs au XIX^e siècle.*

- 6.00 M6 Music. 8.00 L'Étalon noir. Série. L'amour aveugle.
- 8.25 Studio Sud. RAP party.
- 8.55 Aux frontières de l'étrange. Série. Ecoutez !
- 9.25 M6 Kid. Le monde fou de Tex Avery ; La Momie ; Zentrix : Prisonniers de la pyramide ; Funky Cops : Un alibi en béton ◊.
- 11.05 Grand écran. Magazine.
- 11.40 Turbo, Warning.
- 12.20 Demain à la une. Série (saison 2). La mélodie du passé ◊.
- 13.15 Les Années 1960. Téléfilm. Mark Piznarski. Avec Josh Hamilton (Etats-Unis, 1999) [1 et 2/2] ◊. 7369320 - 6259436
- 16.25 Graines de star. Spécial Claude François. Hommage présenté par Laurent Boyer. 7399417
- 18.55 Largo Winch. Série. Ultime recours.
- 19.53 Belle et zen.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Spécial Coupe de l'America. Magazine. Le défi français.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50
ZONE INTERDITE
Ados : quels dangers les guettent ? 51101707
Présenté par Bernard de La Villardière. L'hôpital des ados en détresse ; La folie sur deux roues ; Ados et porno : attention danger.
22.54 Météo.

22.55

SPÉCIAL CULTURE PUB
Retour vers l'enfance. 242097
Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
Le marketing de la régression ; La saga des marques ; Planète pub : le meilleur de la créativité mondiale.
23.20 Perverse Léa.
Téléfilm. Bruno Costes. Avec Benoît Clerc, Cecilia, Fabrice Darzens (France) ◊. 5418165
0.55 Sport 6. Magazine.
1.04 Météo.
1.05 Turbo, Warning.
1.40 M6 Music / Emission musicale (260 min). 30116498



20.45 KTO
Dialogue religieux en Essonne

UN document qui s'inscrit à contre-courant des idées répétées, et toutes faites, sur la « menace communautariste » dans les banlieues dites sensibles. Tourné en avril, à Evry et Ris-Orangis (Essonne), dans un contexte de tension dû aux élections en France et au conflit israélo-palestinien, ce reportage de Jean-Marie David s'attache à montrer les actions menées conjointement par les représentants religieux du département – chrétiens, juifs et musulmans – ainsi que par des associations, pour tenter de rapprocher les différentes communautés. Mgr Dubost, le rabbin Michel Serfaty, l'imam Khalil Merroun, le père Delahaye ou le pasteur Loiret font partie de ces « justes » qui recréent le dialogue, jusque sur les marchés ou les terrains de basket. Pas si facile...

C. H.

9.15 France 5
L'art de l'imposture

QU'EST-CE qui pousse un artiste à revendiquer l'œuvre d'un autre ou à la signer d'un nom différent du sien ? Laurent Préyale a rencontré peintres, écrivains et cinéastes pour tenter d'y voir plus clair dans ce jeu ambigu qui mêle ego et volonté de prendre au piège les critiques et le public. Comment différencier ce qui relève de l'hommage ou du plagiat ? La musique techno et le hip-hop, qui, par nature, piochent à droite et à gauche des phrases musicales d'autres compositeurs, et l'extension de la technique du sample actualisent ce débat vieux de plusieurs siècles.

M. G.-L.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.15 7.00 + clair. Magazine. 7.45 La Semaine du cinéma. 8.20 Congo. Documentaire.
- 9.10 Roméo doit mourir. Film. A. Bartkowiak. Policier (EU, 2000) ◊. 4164523
- 11.00 Le Dîner de cons. Film. F. Veber. Comédie (Fr., 1997) ◊. 4891962
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.20 Avant la course.
- 12.30 Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal ◊.
- 13.35 La France d'en face. Série ◊.
- 13.40 Semaine des Guignols.
- 14.15 Le Zapping.
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Claustrophobie au sommet. Téléfilm. Jörg Grünler (All., 2001) ◊. 4796788
- 16.40 Les Simpson. Série. Aphrodite Burns.
- 17.05 Partir avec National Geographic. [5/8]. Le serpent arc-en-ciel ◊.
- 18.00 Bob, Jim et l'affreux M Riorden. Téléfilm. John Roberts (GB, 2001) ◊. 59542
- En clair jusqu'à 20.30
- 19.30 Ça Cartoon ◊. 7097



21.00
LA SÉANCE AU CHOIX
21.15 A l'aube du sixième jour. Film. Roger Spottiswoode (DD) ◊. OU Maman, j'ai raté l'avion. Film. Chris Columbus (EU, 1990) ◊. OU Docteur T & les femmes. Film. Robert Altman (EU, 2000) ◊. OU Luna Papa. Film. Bakhtiar Khudonazarov. (Fr. - All. - Rus., 1999) ◊. 301238363

22.45

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE
Présenté par Hervé Mathoux. 532542
23.55 Jour de rugby. Magazine. Résumés de la 5^e journée du championnat de France Top 16. Poule 1 : Bordeaux-Bègles - Stade français ; Grenoble - Castres ; Biarritz - Bourgoin-Jallieu... 9785436
0.40 24 heures chrono. Série (saison 1). 04 h 00 - 05 h 00 (v.o.) ◊. 3376295
05 h 00 - 6 h 00 (v.o.) ◊. 7292295
2.05 Golf. Ryder Cup. 2616158 3.45 Fascination. Film. Jean Rollin. Horreur (Fr., 1979) ◊. 1333740 5.05 Nicky détective de choc. Téléfilm. Peter Bloomfield (Austr., 2001). 6.30 Pélicans le grand saut. Documentaire (29 min).

L'émission

23.00 Arte

Une vie en volte-face

LOUIS MALLE, UN CINÉASTE FRANÇAIS. Itinéraire en lignes brisées d'un réalisateur en quête d'identité

ELLE n'était pourtant pas mauvaise, cette riche famille du nord de la France, les Malle. Archétype de la grande bourgeoisie certes, un peu étriquée peut-être, mais vivante, avec ses sept enfants. Les garçons, adorateurs de Ionesco, chahutent un peu. Louis, dernier d'entre eux, n'est pas en reste dans son costume d'enfant sage. Il termine ses rédactions de français d'un Amen blasphématoire qui lui vaudra le renvoi de l'école catholique où il était inscrit. Le directeur du saint établissement jugea alors qu'il « mettait trop de choses sous le signe de l'expérience ».

La sentence n'a pas servi de leçon au jeune Louis Malle tant sa vie, sur de nombreux plans, ressemble à une série d'expériences que l'on pourrait confondre avec de l'instabilité, alors qu'elles relèvent plutôt d'une difficulté à se satisfaire de sa vie, et de la vie en général. Le documentaire de Pierre Philippe retrace avec justesse le par-



Avec « Au Revoir les enfants » ou « Le Souffle au cœur » (photo), Louis Malle revisite son adolescence.

cours du cinéaste, prenant appui sur un dialogue avec l'écrivain et scénariste Jean-Claude Carrière. Précédé du film *Lacombe Lucien* (20 h 45), ce documentaire figure dans la « Théma » consacrée à Louis Malle, qui inaugure un cycle de rediffusion de quatre de ses films (*Vive le Tour*, ce soir à 0 h 35, *Atlantic City*, lundi 30 septembre à 20 h 45, et *La Petite*, lundi 7 octobre à 20 h 45).

La diversité des lieux où vécut le réalisateur constitue la face visible de ces volte-face. Paris et le Nord d'abord, puis le besoin de voyager sur la *Calypto*, le navire du commandant Cousteau. Il y tourne, à 24 ans, *Le Monde du silence*, récompensé par une Palme d'or, à Cannes en 1956. Quelques années plus tard, alors que sa notoriété s'accroît, il divorce, quitte Paris pour vivre en Inde. Il y tournera *Calcutta*. Puis ce sera New York, la ville la plus urbaine du monde, qu'il apprécie autant que sa maison dans le Lot.

Il accumulera les expériences de cinéaste, passant allégrement d'un genre à l'autre : tantôt documentariste engagé en faveur des travailleurs à la chaîne dans *Humain, trop humain*, tantôt cinéaste qui donne à voir, sans juger, la complexité d'un enrôlement dans la Milice pendant la seconde guerre mondiale avec *Lacombe Lucien*.

On lui a beaucoup reproché sa famille, alors qu'il cherchait à s'en extraire. Il était « collé » au sucre Béghin, dont sa mère était la riche héritière. La grande peur du réalisateur : être décoré un jour ou, pire, entrer à l'Académie. Il reviendra pourtant sur son adolescence, dans son film *Le Souffle au cœur*. Il y dépeint ce milieu bourgeois qu'il connaît si bien, tout en prenant le risque de choquer en filmant l'inceste d'une mère avec son fils. D'un œil narquois, mais attendri.

Matthieu Garrigou-Lagrange

